

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES VISAGES DE L'HISTOIRE ENSEIGNÉE À L'ÉCOLE AU QUÉBEC. UNE ANALYSE
SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES PERSONNAGES PRÉSENTS DANS LES MANUELS
D'HISTOIRE DU QUÉBEC/CANADA : 1958 À 2017.

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR

CLAUDE GIROUX

AOÛT 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Robert Gagnon : professeur d'histoire et directeur de mémoire

Carmen Valois : partenaire de vie et relectrice

Andréa Giroux : fille, enseignante et relectrice

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES FIGURES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RÉSUMÉ	ix
INTRODUCTION	1
Bilan Historiographique	5
Les programmes.....	5
Les manuels	11
Les personnages et leur sexe, leur origine ethnique et leur occupation.....	13
Manquements et pistes de recherche :.....	15
Problématique	16
Sources	18
Plan 20	
CHAPITRE 1 MÉTHODOLOGIE ET PARAMÈTRES D'ANALYSE.....	22
1.1 Méthodologie	22
Access Pro-2021 et arbre relationnel	23
1.2 Définition de la population	25
1.3 Regroupement des valeurs pour l'ethnie et pour l'occupation/profession	27
1.4 Unité principale de mesure	30
CHAPITRE 2 LE CHANGEMENT : 1958 À 1966 ET 1966 À 1982	32
2.1 Les sexes et les ethnies	32
2.2 Les occupations	34
2.2.1 Politique-administration publique.....	37
2.2.2 Sciences-découvertes-santé.....	39
2.2.3 Les experts en sciences sociales.....	40
2.3 Qui fait quoi? Les occupations des hommes blancs, des femmes et des minorités ethniques	43
2.3.1 Ce qui occupe les hommes blancs.....	43
2.3.2 Ce qui occupe les femmes.....	46
2.3.3 Ce qui occupe les Autochtones	50
2.4 Conclusion	53
CHAPITRE 3 SUR-PLACE ET RECULS : 1982 À MAINTENANT	54
3.1 Les sexes et les ethnies	56

3.2 Les occupations	58
3.2.1 Politique-administration publique	61
3.2.2 Sciences-découvertes-santé.....	62
3.2.3 Les experts en sciences sociales.....	62
3.3 Qui fait quoi : Les occupations des hommes blancs, des femmes et des minorités ethniques	65
3.3.1 Ce qui occupe les hommes blancs.....	66
3.2.2 Ce qui occupe les femmes.....	69
3.2.3 Ce qui occupe les Autochtones	72
3.2.4 Ce qui occupe les Noirs et les autres minorités visibles.....	75
3.4 Conclusion	78
CONCLUSION.....	80
ANNEXE A Manuels considérés et sélectionnés.....	88
BIBLIOGRAPHIE	91

LISTE DES FIGURES

Figure 0.1 Diego Rivera, <i>Rêve d'un dimanche après-midi au parc Alameda Centre</i>	1
Figure 1.1 Arbre relationnel	23

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1 Définition de la population et des espaces pertinents.....	27
Tableau 1.2 Catégories d'origine ethnique	29
Tableau 1.3 Catégories d'occupations et de professions.....	30
Tableau 2.1 Évolution de la présence dans les manuels des hommes blancs, des femmes, des Autochtones, des Noirs et des autres minorités ethniques - % des présences du programme	33
Tableau 2.2 Évolution des présences dans les manuels selon le secteur d'occupation - % des présences du programme.....	35
Tableau 2.3 Répartition des présences du secteur politique-administration publique - % des présences du secteur.....	38
Tableau 2.4 Niveau de présence du secteur politique-administration publique selon l'époque historique - % des présences du programme par époque.....	39
Tableau 2.5 Répartition des présences des composantes/sous-secteurs du secteur sciences-découvertes-santé - % des présences du secteur	40
Tableau 2.6 Répartition des présences des composantes du sous-secteur sciences sociales - % des présences du sous-secteur	41
Tableau 2.7 Les 15 personnages du secteur des sciences sociales les plus présents dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme.....	42
Tableau 2.8 Visibilité des hommes blancs selon le secteur occupationnel* - secteur et % des présences du secteur étant des hommes blancs.....	44
Tableau 2.9 Les 15 personnages de tous les secteurs les plus présents dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme	45
Tableau 2.10 Visibilité des femmes selon le secteur occupationnel*- Secteur et % des présences du secteur étant des femmes	47

Tableau 2.11 Niveau de présence des femmes selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des femmes.....	47
Tableau 2.12 Les 15 femmes les plus présentes dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme	49
Tableau 2.13 Niveau de présence des Autochtones selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des Autochtones	50
Tableau 2.14 Secteurs occupationnels où les Autochtones sont les mieux représentés* selon le programme - % des présences du secteur étant des Autochtones	51
Tableau 2.15 Les personnages autochtones* les plus présents dans les manuels – Nom et nombre moyen de présences dans les manuels du programme. 2 présences ou plus.....	52
Tableau 3.1 Évolution de la présence dans les manuels des hommes blancs, des femmes, des Autochtones, des Noirs et des autres minorités ethniques - % des présences du programme	56
Tableau 3.2 Niveau de présence des femmes selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des femmes.....	57
Tableau 3.3 Niveau de présence des hommes blancs selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des hommes blancs	57
Tableau 3.4 Évolution des présences dans les manuels selon le secteur d'occupation -% des présences du programme.....	60
Tableau 3.5 Répartition des présences du secteur politique-administration publique - % des présences du secteur.....	61
Tableau 3.6 Niveau de présence du secteur politique-administration publique selon l'époque historique - % des présences de l'époque	62
Tableau 3.7 Répartition des présences du secteur sciences-découvertes-santé selon le sous-secteur - % des présences du secteur.....	62
Tableau 3.8 Répartition des présences des composantes du sous-secteur sciences sociales - % des présences du sous-secteur	63
Tableau 3.9 Les 15 personnages du secteur des sciences sociales les plus présents dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme.....	64

Tableau 3.10 Visibilité des hommes blancs selon le secteur occupationnel* - Secteur et % des présences du secteur étant des hommes blancs.....	67
Tableau 3.11 Les 15 personnages de tous les secteurs les plus présents dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme	68
Tableau 3.12 Les 15 personnages de tous les secteurs les plus présents dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 pendant l'époque depuis 1945 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme	69
Tableau 3.13 Visibilité des femmes selon le secteur occupationnel* - Secteur et % des présences du secteur étant des femmes	70
Tableau 3.14 Niveau de présence des femmes en politique-administration publique selon l'époque historique - % des présences de l'époque pour le secteur étant des femmes	70
Tableau 3.15 Les 15 femmes les plus présentes dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme	72
Tableau 3.16 Secteurs occupationnels où les Autochtones sont les mieux représentés* selon le programme – Secteur et % des présences du secteur étant des Autochtones	73
Tableau 3.17 Niveau de présence des Autochtones selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des Autochtones	73
Tableau 3.18 Les personnages autochtones les plus présents dans les manuels - nombre moyen de présences dans les manuels du programme. 2 présences ou plus	74
Tableau 3.19 Les secteurs occupationnels les plus importants pour les Noirs	76
Tableau 3.20 Les secteurs occupationnels les plus importants pour les autres minorités visibles	76
Tableau 3.21 Les personnages noirs les plus présents dans les manuels - Personnages avec deux présences ou plus dans les manuels du programme.....	77
Tableau 3.22 Les personnages des autres minorités visibles les plus présents dans les manuels - Nombre moyen de présences dans les manuels du programme (deux présences ou plus)	77

RÉSUMÉ

Dans ce mémoire, nous désirons comprendre « de qui on parle » dans les manuels scolaires d'histoire du Québec/Canada publiés depuis 1958. Nous cherchons à savoir dans quelle mesure l'évolution du profil sociodémographique des personnages présents dans les manuels reflète la diversification récente du Québec. Aussi, nous voulons voir si l'évolution du profil des personnages supporte le passage d'une histoire politique centrée sur les hommes blancs à une histoire plus diversifiée.

Nous avons recensé les individus qui apparaissent dans une dizaine de manuels utilisés au secondaire depuis 1958. Notre recensement comporte 24 070 présences (mentions d'individus), chacune étant caractérisée par un sexe, une ethnie et une occupation. À l'aide d'un logiciel de base de données, ces présences ont été analysées afin de comprendre l'évolution du profil des personnages d'un programme d'enseignement en histoire à l'autre.

Nous observons que l'histoire présentée sur l'ensemble des cinq programmes est demeurée incontestablement une histoire politique qui met en vedette des hommes blancs. Les groupes démographiques qui sont moins présents en politique demeurent relativement peu présents au total dans les manuels. Il en va ainsi pour les femmes, les Noirs et les autres minorités. Les Autochtones font exception à cette règle grâce surtout à leurs chefs politiques d'un passé distant.

Nous notons que les programmes de 1958, 1966 et 1982 sont marqués de ruptures. En particulier, le programme de 1982 montre une nette progression, bien qu'à partir d'une faible position de départ, de la présence des femmes et des Autochtones, ainsi que des occupations sociales. À l'opposé, les manuels des programmes de 2007 et 2017 laissent voir peu de changements substantiels et même quelques reculs.

Enfin, nous remarquons que dans tous les programmes, l'époque de 1945 à maintenant est caractérisée par une présence accrue de personnages politiques, et donc d'hommes blancs. Ceci en dépit d'un contexte social qui comprend une montée de la participation des femmes en éducation et dans le marché du travail, et un accroissement de la diversité ethnique dans les communautés. Clairement, ceux qui conçoivent les programmes d'enseignement et manuels d'histoire sont surtout préoccupés par les grandes questions politiques, particulièrement par la « question nationale », et beaucoup moins par le social.

MOTS CLÉS : histoire nationale, manuels scolaires, programmes d'enseignement, personnages historiques, intégration, histoire contemporaine.

INTRODUCTION

Figure 0.1 Diego Rivera, *Rêve d'un dimanche après-midi au parc Alameda Centre*



La célèbre murale *Rêve d'un dimanche après-midi au parc Alameda Centre*¹ de Diego Rivera présente une vision fantaisiste des quatre cents ans d'histoire du Mexique. Elle comprend une gamme de plus de cent personnages qui, comme des acteurs à la fin d'une performance théâtrale, se présentent sur scène pour nous saluer. La diversité des personnages nous rappelle que les luttes et les avancées de l'histoire du Mexique sont le reflet de la participation de Mexicains de toutes les couches de la société, incluant le paysan autochtone, le vendeur de journaux et la ménagère à la maison². Ce tableau était bien en vue lors de l'exposition *Frida Kahlo et Diego Rivera et le modernisme mexicain* au Musée national des beaux-arts du Québec à l'été 2020. Il m'a grandement inspiré dans mon projet de recherche. À ce moment-là, je cherchais un sujet qui traitait de l'histoire de l'enseignement de l'histoire et plus spécifiquement du contenu des manuels d'histoire. La murale de Rivera m'a amené à cibler les personnages et à me demander : quel portrait de groupe ressort de nos manuels? De qui, au fil des ans, nos manuels ont-ils raconté l'histoire? Bien sûr, qui sont les personnages les plus nommés, mais aussi quelle est la présence des nombreux personnages qu'on ne nomme pas par leur nom : le curé du village, l'Iroquoienne, la travailleuse en usine, etc.? Surtout, quel portrait sociodémographique ressort de l'ensemble des présences de tous ces personnages ?

¹ Source de l'illustration : <https://www.sothebys.com/en/videos/diego-riveras-dream-of-a-sunday-afternoon-a-surrealist-tableau-of-mexican-history>

² Deux interprétations complémentaires sur cette œuvre de Rivera sont offertes par Doris Maria-Reina Bravo, « Diego Rivera, Dream of a Sunday Afternoon in Alameda Central Park », smarthistory [en ligne], 9 août 2015, <https://smarthistory.org/rivera-dream-of-a-sunday-afternoon-in-alameda-central-park/> et Desmond Rochfort, *Mexican Muralists : Orozco, Rivera, Siqueiros*, Universe Publishing, New York, 1994, p. 173-175.

Les personnages qui meublent les manuels d'histoire sont au cœur du développement de l'histoire. Ils sont ceux qui, pour les auteurs des manuels, ont « fait » l'histoire. Ces acteurs sont aussi essentiels pour bâtir de l'affection envers l'histoire et forger des identités collectives et personnelles. Le sociologue français Pierre Ansart s'est souvent penché sur le sujet des manuels. Il disait au sujet des personnages qu'on y retrouve :

[Le manuel] d'histoire met en scène des êtres humains aux réactions compréhensibles, séduisantes ou inquiétantes. [...] Et dans l'histoire des conflits et des guerres, l'enfant ou l'adolescent est incité à approuver, à aimer, à préférer le plus souvent ceux qu'il reconnaît comme plus proches de lui et à réprouver ceux qu'il va percevoir comme des autres, différents de lui-même³.

Or, la diversification et la fragmentation culturelle des sociétés occidentales au cours des dernières années ont soulevé plusieurs doutes sur la pertinence d'un enseignement de l'histoire axé surtout sur la construction d'une identité ou conscience nationale univoque⁴. Cette approche d'enseignement qui date du 19^e siècle demeure cependant bien en vogue dans de nombreux pays. Selon des études effectuées auprès de Noirs d'origine africaine et de populations autochtones en Amérique latine, au Canada et en Nouvelle-Zélande, s'acharner sur l'enseignement d'un crédo national fait en sorte que « significant sectors of the population not matching the official identity do not feel that they are reflected in the national historical narratives »⁵. En outre, des études canadiennes suggèrent qu'un enseignement qui cible surtout l'édification nationale a tendance à marginaliser le rôle des femmes dans l'histoire⁶.

³ Pierre Ansart, « Manuels d'histoire et politique », dans Monique Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*, Montréal (Québec), Presses de l'Université du Québec, 2007, p. 79.

⁴ Ces doutes sont exprimés par plusieurs historiens et didacticiens. Au Québec, on note Christian Laville, « Le manuel d'histoire: pour en finir avec la version de l'équipe gagnante », dans Henri Moniot (dir.), *Enseigner l'histoire. Des manuels à la mémoire*, Berne, Peter Lang, 1984, coll. « Exploration », p. 77-9. Aux Pays-Bas, on note Maria Grever, « Dilemmas of Common and Plural History. Reflections on History Education and Heritage in a Globalizing World », dans Mario Carretero *et al.* (ed.), *History education and the construction of national identities*, Charlotte, NC, Information Age Publishing Inc., collection « International Review of History Education », p. 75-9. Enfin aux États-Unis, on note Keith C. Barton, « School History as a Resource for Constructing Identities. Implications of Research from the United States, Northern Ireland, and New Zealand », aussi dans Mario Carretero *et al.* (ed.), p. 93-107.

⁵ Cesar Lopez et Mario Carretero, « Commentary: Identity Construction and the Goals of History Education », dans Mario Carretero *et al.* (ed.), *History education and the construction of national identities*, Charlotte, NC, Information Age Pub., coll. « International review of history education », 2012, p. 143.

⁶ Voir Penney Clark, « A Nice Little Wife to Make Things Pleasant: Portrayals of Women in Canadian History Textbooks Approved in British Columbia », *McGill Journal of Education*, vol. 40, no. 2, Spring 2005, p. 241-265, et Adèle Clapperton-Richard, *Reconnue, altérisée, occultée: l'agentivité des figures historiques dans les manuels*

La diversité socioculturelle des personnages présents dans les manuels d'histoire du Québec est un sujet de recherche relativement peu étudié. Les recherches ont souvent examiné comment et dans quelle mesure, d'une époque à une autre, les femmes et les Autochtones sont représentés⁷, mais elles n'ont pas scruté la diversité ethnoculturelle (incluant Noirs/Haïtiens, Arabes, Chinois)⁸ et occupationnelle (ouvriers, artistes, scientifiques, etc.) des personnages présents. Or, les manuels d'histoire fournissent des données sociodémographiques appréciables au sujet de presque chaque personnage qui y est présenté, célèbre ou non. En effet, les manuels contiennent plusieurs informations explicites ou facilement décodables sur le sexe, l'origine ethnique et l'occupation/profession des personnages qui y apparaissent. Ceci n'est pas le cas pour d'autres caractéristiques sociodémographiques telles que l'âge, le lieu de résidence, le lieu de naissance, l'éducation, l'appartenance religieuse, etc., qui y sont rarement signalées

Notre étude se propose donc d'apporter une contribution nouvelle à l'étude de l'histoire de l'enseignement de l'histoire au Québec en analysant comment, au cours de près de 60 ans de grands changements sociaux (1958 à 2017), la palette d'acteurs présentés dans les manuels d'histoire a évolué, ou pas, en termes de diversité socioculturelle (incluant sexe, ethnicité et occupation/profession). Dans un essai récent⁹, l'historien Gérard Bouchard dit souhaiter une « vision du passé qui puisse intégrer toute la richesse symbolique de notre société » incluant le passé et les valeurs des nouveaux Québécois et rejeter une vision du passé québécois « qui ne le rendrait accessible et significatif qu'à la majorité fondatrice ». Notre travail se propose de vérifier dans quelle mesure l'évolution du profil des personnages présentés dans les manuels d'histoire supporte la notion d'une « histoire intégrante » souhaitée par Bouchard.

Notre projet de recherche a comme objet les personnages présentés dans les manuels d'histoire Québec/Canada du deuxième cycle du secondaire francophone utilisés de 1958 à 2017. L'étude porte spécifiquement sur le profil sociodémographique de ces personnages (ou acteurs historiques).

québécois d'histoire nationale, 1954-1980, mémoire présenté comme exigence partielle à la maîtrise en histoire, UQAM, 2019, 207 p.

⁷ Christian Laville, « La recherche empirique en éducation historique. Mise en perspective et orientations actuelles », *Perspectives documentaires en éducation*, no. 53, 2001, p. 69-82.

⁸ La récente étude de Catherine Larochelle, *L'école du racisme*, porte sur l'ensemble des manuels scolaires et couvre une tout autre période (1830-1915). Catherine Larochelle, *L'école du racisme. La construction de l'altérité à l'école québécoise (1830-1915)*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2021, 352 p.

⁹ Gérard Bouchard, « Pour une histoire intégrante. La construction de la mémoire dans une société diversifiée », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 66, n° 3-4, 2013, p. 301.

Le but du travail est de comprendre comment ce profil a cheminé au cours de plus d'un demi-siècle à la lumière des programmes d'enseignement en histoire et de l'historiographie du Québec.

La limite géographique du projet est le Québec français. Le Québec est une région à caractère original en Amérique. La grande majorité de sa population est d'origine canadienne-française et 89% des élèves du niveau secondaire public fréquentent l'école en français¹⁰. Comme il y a des différences importantes entre les manuels d'histoire francophones et ceux de la minorité anglophone, une étude qui combinerait les manuels des deux langues au prorata de la population exigerait beaucoup de recherches et d'analyses pour, au final, probablement générer peu d'impact sur les résultats de l'ensemble du Québec. Une autre approche différente, mais fort intéressante serait de comparer les personnages présentés dans les manuels francophones à ceux des manuels anglophones. Il s'agirait aussi d'un projet d'une tout autre envergure.

La périodicité choisie s'étend de 1958 à 2017. Elle englobe la fin des années 1950, l'époque de la Révolution tranquille et les nombreux changements et bouleversements débutants avec cette époque. Sur le plan politique, notons la laïcisation d'institutions d'État gérées par des communautés religieuses et la mise en place d'un État providence qui apporte des réformes majeures en santé et en éducation. Cette dernière fait suite à la publication du rapport Parent à compter de 1963. Soulignons aussi la montée des mouvements indépendantistes, les crises constitutionnelles et les référendums, et la croissance des mouvements et revendications féministes. En économie, on remarque l'enracinement d'une société de consommation, la création d'un « modèle d'affaires québécois », la mondialisation des marchés, la multiplication de l'offre culture et loisirs, et la croissance des médias électroniques et des technologies de l'information. Sur le plan social, deux changements nous semblent particulièrement probants : la montée fulgurante de la participation des femmes au marché du travail avec un taux de participation de 89% pour 2019 comparé à 45% en 1976¹¹ et l'accroissement de la diversité ethnique, alors que les minorités visibles représentent,

¹⁰ Voir « Prévisions de l'effectif étudiant au préscolaire, au primaire et au secondaire » de septembre 2020 du ministère de l'Éducation du Québec. <http://www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveaute/resultats-de-la-recherche/detail/article/previsions-de-leffectif-etudiant-au-prescolaire-au-primaire-et-au-secondaire-previsions-pour-le/>

¹¹ Institut du Québec, « Participation des femmes de 25 à 54 ans au marché du travail à un sommet historique », <https://institutduquebec.ca/marche-du-travail-au-quebec-participation-des-femmes-de-25-a-54-ans-a-un-sommet-historique/>

en 2016, plus de 13% de la population du Québec et plus de 34% de la population de Montréal, comparé à moins de 4% en 1971¹².

Bilan Historiographique

Le sujet des personnages qui apparaissent dans les manuels d'histoire à l'école a trois ancrages : les programmes d'enseignement, les manuels utilisés à l'école et les caractéristiques sociodémographiques des personnages présents dans ces manuels.

Les programmes

Dans une recherche pionnière de 1992 sur l'évolution des programmes d'enseignement, des professeurs de l'Université Laval définissent un programme, ou curriculum, comme un plan d'action pédagogique. « Il est le résultat de délibérations sur ce qu'il est souhaitable de réaliser dans un contexte de classe précis à l'intérieur de limites de temps et d'espace »¹³. Les programmes délimitent ainsi des étapes, en théories distinctives, dans l'enseignement à l'école. Ils sont aussi le point de départ de la conception de « nouveaux » manuels scolaires. Notre période d'étude comporte, en ce qui a trait aux programmes d'histoire du Québec-Canada au secondaire, cinq de ces étapes : le programme de 1958 (révisé en 1963) qui précède immédiatement le rapport Parent; le programme de 1966, souvent nommé *Document C* (révisé en 1970) qui est le premier programme suivant le rapport Parent; le programme de 1982; le programme *Histoire et éducation à la citoyenneté (HÉC)* de 2007 (révisé en 2011); et le programme *Histoire du Québec et du Canada* de 2017¹⁴.

Plusieurs études ont traité du cheminement de ces programmes dans les écoles du Québec. Deux grands thèmes en ressortent. Le premier porte sur la balance dans les finalités énoncées dans les programmes entre les connaissances historiques (les savoirs) et les compétences méthodologiques

¹² Statistique Canada, Recensement de 2016, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hltfst/imm/Tableau.cfm?Lang=F&T=44&geo=24&vismin=2&age=1&sex=1&SP=5>, et Peter S. Li, « la diversité culturelle au Canada : La construction sociale des différences raciales », 2000, https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/sjc-csj/sjp-jsp/dr02_8-rp02_8/dr02_8.pdf

¹³ Simon Roy, Clermont Gauthier et Maurice Tardif, *Évolution des programmes d'histoire de 1861 à nos jours*, Québec, Université Laval, coll. « Les Cahiers du LABRAPS », 1992.

¹⁴ Certains auteurs utilisent la date de 1956 (date de la refonte au primaire) pour le programme de 1958 et de 2006 (date de publication du projet) pour le programme *HÉC* de 2007.

ou psychoaffectives (les savoir-faire et savoir-être). Le second se concentre sur les idéologies politiques qui sous-tendent les contenus historiques ou le récit national (« la question nationale »).

Les finalités de l'enseignement à l'école sont d'abord remises en cause au début des années 1960 avec la démocratisation de l'éducation. L'école secondaire devient alors accessible et obligatoire jusqu'à 15 ans¹⁵. La clientèle scolaire du deuxième cycle du secondaire explose, se diversifie sur le plan sociodémographique et devient moins orientée vers les matières « académiques » et plus vers la pratique¹⁶. Les finalités de l'enseignement sont ensuite repensées à compter des années 1970 quand l'éducation des jeunes devient un sujet d'études universitaires distinct et hautement valorisé. Selon l'historien Julien Prud'homme, les didacticiens et pédagogues issus des nouvelles facultés d'éducation prennent, au fil des décennies suivantes, une place grandissante dans l'élaboration des programmes d'enseignement. Ces spécialistes mettent de l'avant l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être. Ceci détonne quelque peu avec la perspective des historiens et des professeurs d'histoire pour qui, comme le disait l'historien Bruno Deshaies, « [...] ce qu'il importe d'enseigner, c'est l'histoire »¹⁷.

Par conséquent, nombre d'études sur les programmes d'enseignement en histoire utilisés entre 1958 et 2007 soulignent une évolution continue de l'importance portée aux compétences « historiques » et transversales. Au départ en 1958, l'enseignement met de l'avant le « conditionnement » et « l'endoctrinement » des jeunes¹⁸. Sa pédagogie consiste à « exposer la matière, la faire prendre en note par les élèves et la faire mémoriser »¹⁹. Suite au rapport Parent, en 1966, on passe à un programme dont les finalités visent « le développement de la personne ». Le programme de 1982 fait un autre pas en avant : il priorise les « [...] attitudes et habiletés

¹⁵ Michel Allard, « Il y a 70 ans, l'école devenait obligatoire », *Le Devoir, Idées*, le 25 mai 2013.

¹⁶ Ken Osborne, « "Our History Syllabus Has Us Gasping": History in Canadian Schools – Past, Present, and Future », *The Canadian Historical Review*, vol. 81, n° 3, 2000, p. 423.

¹⁷ Julien Prud'homme, « Réformer l'enseignement et réformer les maîtres. La transformation des programmes scolaires et ses acteurs : le cas de l'histoire nationale au Québec, 1963-2006 », *Bulletin d'Histoire Politique*, vol. 15, n° 2, Hiver 2007, p. 197.

¹⁸ Michel Allard, « L'enseignement de l'histoire à l'heure du Document C », dans Félix Bouvier et Charles-Philippe Courtois (dir.), *L'histoire nationale du Québec. Entre bon-ententisme et nationalisme de 1832 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2021, p. 176.

¹⁹ Robert Martineau, « Les fondements historiques. Brève histoire de l'enseignement de l'histoire au Québec », dans Robert Martineau, *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école: traité de didactique*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, xxv, p. 17.

méthodologiques et intellectuelles [...]»²⁰ et utilise pour la première fois la notion de programme « d'apprentissage » et non seulement « d'enseignement »²¹. Le programme HÉC de 2007 va encore plus loin, ce qui déclenche un long et vif débat dans les milieux professionnels et dans les médias au sujet de l'enseignement-apprentissage de l'histoire à l'école²². Les finalités de ce nouveau programme ciblent les compétences disciplinaires et l'exercice d'une vie citoyenne responsable dans une société démocratique. Les didacticiens et pédagogues qui défendent cette direction la jugent comme étant dans la suite normale des choses²³. Par contre, ceux qui le questionnent, généralement historiens et professeurs d'histoire, considèrent que le programme de 2007 rabat la connaissance de l'histoire nationale à un rang inférieur, occulte les connaissances culturelles historiques au profit des compétences individuelles et propose, avec l'éducation à la citoyenneté, une vision anglo-saxonne de l'enseignement de l'histoire²⁴. Enfin, le programme de 2017 replace au haut de la liste des finalités l'acquisition de connaissances sur l'histoire. Il maintient cependant, comme finalité importante, le développement d'aptitudes favorables à la participation sociale²⁵.

Nous devons ici nuancer l'importance croissante accordée aux savoir-faire et savoir-être dans l'énoncé des programmes d'histoire. Une première nuance a trait à l'actualisation des programmes en classe. Dans une étude publiée en 2006, Daniel Moreau, un pédagogue de Laval, se questionne sur le sort des réformes de 1966 et 1982 qui se voulaient des « vecteurs de changement »²⁶. Il note l'incohérence entre les plans de réforme et le vécu en classe alors que pour la majorité des enseignants, l'enseignement magistral de la « matière » prévu au programme demeure l'approche la plus pertinente et la plus efficiente pour enseigner. Trois types de raisons sont invoqués pour l'échec des réformes : les raisons politiques (des politiciens qui veulent bien paraître avec des lois

²⁰ Marc-André Éthier et David Lefrançois, « Histoire des programmes antérieurs », dans Marc-André Éthier *et al.*, *Quel sens pour l'histoire? Analyse et critique du nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada*, Saint-Joseph-du-Lac, M Éditeur, 2017, p. 53.

²¹ Martineau, *op. cit.*, p. 20 et Daniel Moreau, « Les réformes de l'enseignement de l'histoire nationale, du rapport Parent au rapport Lacoursière », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 14, no. 3, p. 44.

²² Pour deux perspectives entièrement différentes sur le débat et la parution du programme de 2017 voir d'une part Félix Bouvier, « Le programme d'histoire du Québec au secondaire, une grande victoire de la SPHQ (exposé en 5 parties) », *Traces. Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec*, vol. 56-3, 57-1, 57-2, 57-3, 58-1, 2018 à 2020 et, d'autre part Jocelyn Létourneau « La renationalisation de l'histoire québécoise. Récit d'une OPH (Opération Publique d'Histoire) de son initiation à sa consécration », présentation au colloque *L'histoire publique: enjeux, pratiques, impacts*, Collège Érasme, Université Louvain-La-Neuve, Révisé : printemps 2015, 27 p.

²³ Entre autres, Robert Martineau, Marc-André Éthier et David Lefrançois.

²⁴ Entre autres, Félix Bouvier, Martin Prud'homme et Olivier Lemieux.

²⁵ Éthier et Lefrançois, *op. cit.*, p. 57.

²⁶ Moreau, *op. cit.*, p. 31.

populaires sans se préoccuper, et, surtout, sans financer, leur mise en place); les raisons administratives (personne n'est vraiment responsable de l'exécution des réformes); et enfin « les conditions de la pratique enseignante » (pas de formation et de temps disponible, résistance au changement, etc.)²⁷. Des études subséquentes notent d'autres incohérences entre les visées des programmes et les réalités de l'enseignement. En 2007, Prud'homme note le manque de représentation des associations d'enseignants dans l'élaboration des programmes, ce qui impacte grandement sur leur accueil parmi les enseignants²⁸. En 2017, Éthier et Lefrançois remarquent que les méthodes d'évaluation (examens déterminants à choix multiples) favorisent l'enseignement de connaissances : malgré des programmes qui privilégiaient les compétences, on disait aux enseignants, « [d'évaluer] les connaissances (surtout) et les habiletés intellectuelles (un peu) ! »²⁹.

L'autre nuance avec laquelle ces réformes pédagogiques doivent composer est que l'apprentissage de compétences dans un cours ne peut se faire qu'au détriment du temps donné à l'enseignement du récit national³⁰. Or, au Québec, la diffusion du récit national est jugée essentielle. Christian Laville observait dans une analyse parue en 1984 que « c'est l'histoire souvent qui procure aux minorités les mémoires fondatrices de leur identité »³¹. Plus de 35 ans plus tard, Félix Bouvier et Charles-Philippe Courtois proféraient que l'enseignement de l'histoire à l'école ne doit pas éloigner les élèves des questions politiques et nationales comme le faisait le programme de 2007. Bien au contraire, « la question nationale » doit être le cadre de l'enseignement de l'histoire du Québec³².

Sans surprise, le second grand thème abordé dans les études sur l'évolution des programmes d'histoire depuis les années 1960 est l'idéologie politique qui sous-tend la façon dont ces programmes traitent de la question de l'identité nationale. Le programme de 1958 propose une histoire apologétique qui s'appuie sur la religion catholique, le nationalisme, la langue et les traditions canadiennes-françaises³³. Pour l'historien Michel Allard, il promet « une idéologie de

²⁷ *Ibid.*, p. 47.

²⁸ Prud'homme, *op. cit.*, p. 194 et 199.

²⁹ Éthier et Lefrançois, *op. cit.*, p. 54 et 56.

³⁰ *Ibid.*, p. 50.

³¹ Christian Laville, « L'histoire et l'identité des minorités », dans B. Jewsiewicki (dir.) et F. Montal (coll.), *Récits de vie et Mémoires, vers une anthropologie historique du souvenir*, Paris/Sainte-Foy, L'Harmattan/Safi, 1987 (1984), vol. 42, p. 147.

³² Félix Bouvier et Charles-Philippe Courtois (dir.), *L'Histoire nationale du Québec. Entre bon-ententisme et nationalisme de 1832 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2021, p. 27.

³³ Roy, *op. cit.*, p. 12 et 170.

survivance »³⁴. Le programme de 1966 se démarque clairement. Il est d'abord l'œuvre d'historiens qui « valorisent l'autonomie disciplinaire de l'histoire savante [scientifique] »³⁵ et non de cléricaux, ou d'écrivains devenus historiens, qui font la promotion d'idées apostoliques³⁶. Ensuite, pour les historiens Alex Bureau et Michel Allard, il s'intègre aux idéologies nationalistes de l'école de Montréal : il se centre sur la Conquête, un événement pivot dans l'histoire du Québec³⁷ et, à la limite, « il conduit à une assimilation ou à l'indépendance du Québec »³⁸. Finalement, le politicologue de l'éducation Olivier Lemieux ajoute dans une étude de type lexicométrique que le programme de 1966 est très canadien-français et moins pluraliste (peu d'Amérindiens et de femmes) que les programmes qui suivront³⁹. Le programme de 1982 est, la plupart du temps, aussi jugé en rupture avec le précédent. Bien qu'il adopte toujours une structure chronologique définie par des événements politiques marquants, Éthier et Lefrançois le considèrent centré non sur l'évolution politique de la nation canadienne-française, mais sur les grands phénomènes économiques et sociaux de l'histoire du Québec. Ainsi, il donne plus de visibilité aux femmes, aux Autochtones et aux travailleurs⁴⁰. Lemieux indique qu'il présente une vision plus citoyenne et pluraliste de la nation qui suggère une « dénationalisation » de l'histoire du Québec⁴¹. En outre, dans une autre étude avec Catherine Côté sur la présence de différentes générations d'historiens dans les programmes et les manuels, Lemieux note la montée des historiens révisionnistes (ou modernistes). Ces historiens prennent, dans les manuels issus de ce programme, l'ascendant sur ceux des générations de Groulx et des écoles de Montréal et de Laval⁴². Le programme de 2007 est, selon David Lefrançois, en continuité avec le précédent : il propose un récit qui présente la diversité québécoise⁴³, qui se centre sur le territoire de l'État québécois⁴⁴ et qui mise sur la « promotion d'un

³⁴ Allard, *op. cit.*, p. 176.

³⁵ Prud'homme, *op. cit.*, p. 194.

³⁶ Alex Bureau, « Consolidation et opposition des écoles historiographiques de Montréal et de Québec : regard sur les manuels scolaires de 1966 à 2006 », dans Bouvier et Courtois, *op. cit.*, p. 199.

³⁷ *Id.*

³⁸ Allard, *op. cit.*, p. 193.

³⁹ Olivier Lemieux, « Les programmes d'histoire du Québec depuis la Révolution tranquille : une analyse exploratoire », *HistoireEngagee.ca* (9 décembre 2014) [en ligne]. <http://histoireengagee.ca/?p=4331>, p. 4.

⁴⁰ Éthier et Lefrançois, *op. cit.*, p. 53-54.

⁴¹ Lemieux, *op. cit.*, p. 4.

⁴² Olivier Lemieux et Catherine Côté, « Étude des programmes et des manuels d'histoire du Québec de 1967 à 2012 », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 22, n° 3, printemps-été 2014, p. 150.

⁴³ David Lefrançois *et al.*, « Jalons pour une analyse des visées de formation socio-identitaire en enseignement de l'histoire », dans Marc-André Éthier *et al.* (dir.), *Enseigner et apprendre l'histoire. Manuels, enseignants et élèves.*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, p. 83.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 72.

ensemble de valeurs partagées et le développement d'un sentiment d'appartenance »⁴⁵. Par contre, Félix Bouvier juge qu'il présente une vision moins politique de l'histoire qui tait certains événements conflictuels⁴⁶. Ainsi « [...] l'approche antinationale est généralement prégnante⁴⁷ ». Le programme de 2017, toujours selon Bouvier, corrige le tir. Il redonne à la question nationale la place de choix qu'elle doit occuper dans l'histoire du Québec⁴⁸. Cet historien est néanmoins d'avis « que la période 1754-1760 [y] est trop rapidement survolée par rapport à la grande importance historique qu'elle a »⁴⁹.

Notons pour conclure sur les programmes d'histoire qu'ils sont élaborés sous l'autorité d'un pouvoir politique ou, autrefois, quasi-politique. Au Québec, ce pouvoir était le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique puis, à compter de 1966, il devient le ministère de l'Éducation.⁵⁰ Étant donné leur nature identitaire et sociale, ces programmes représentent potentiellement des outils à la disposition des leaders politiques afin d'influencer la vision du passé que les étudiants assimileront⁵¹. Un exemple québécois assez récent illustre bien qu'il peut être difficile pour un politicien de ne pas intervenir dans des débats sur l'enseignement de l'histoire. Dans une déclaration publique en octobre 2012 au sujet des changements souhaités au programme HÉC de 2007, la ministre de l'Éducation Marie Malavoy notait que « depuis la réforme [...] l'éducation à la citoyenneté met sur un pied d'égalité la question nationale avec le féminisme, le capitalisme ou encore l'américanisme. " On a un peu noyé le poisson de la souveraineté. Dieu sait que le débat national au Québec a beaucoup marqué notre histoire récente et il faut que ce soit vu avec du relief et non pas à travers une succession de thèmes qui ne sont pas forcément aussi importants et moins en lien avec notre propre identité " »⁵². Un autre exemple illustrant l'attrait pour les politiciens d'influencer ce qui est enseigné aux jeunes en histoire est la déclaration du ministre de l'Éducation de l'Ontario George Ross en 1892 au sujet d'un curriculum unifié pour l'ensemble du Canada. S'adressant aux décideurs politiques des autres provinces, il leur demande :

⁴⁵ *Ibid.*, p. 73.

⁴⁶ Bouvier et Courtois, *op. cit.*, p. 339.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 342.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 357.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 368.

⁵⁰ Voir Roy, *op. cit.*, p. 9.

⁵¹ Stuart Foster, « Re-thinking History Textbooks in a Globalized World », dans Carretero *et al.*, *op. cit.*, p. 49-62.

⁵² Annie Mathieu, « Marie Malavoy : moins d'anglais, plus d'histoire », *Le Soleil*, Québec, 11 octobre 2012.

« Can't we agree upon certain broad features common to the whole of the Dominion with which we can indoctrinate our pupils ? »⁵³.

Les manuels

Globalement, la contribution des manuels d'histoire du Québec dans l'enseignement a été largement étudiée. Les didacticiens Marc-André Éthier et David Lefrançois la résument ainsi :

D'innombrables recherches documentent [...] depuis longtemps et avec constance les nombreux et graves défauts – notamment les oublis, biais, et stéréotypes sociaux, ethniques, sexuels, etc., des manuels d'histoire [...]. Pourtant, les recherches et les revues des écrits récentes soulignent qu'ils en imposent aux élèves, exercent une influence souvent décisive sur la planification des cours par les enseignants (voire servent de substitut au programme), accaparent l'essentiel du temps de classe et induiraient des pratiques éducatives mal adaptées à l'apprentissage d'habiletés intellectuelles de haut niveau⁵⁴.

Nous croyons que les manuels d'histoire du deuxième cycle du secondaire sont particulièrement pertinents comme objet d'étude pour trois raisons : la place importante du cours d'histoire nationale du deuxième cycle et de ses manuels dans l'ensemble du cheminement scolaire des Québécois, le statut hautement légitime et officiel des manuels, et, enfin, l'impact notable des manuels sur la mémoire historique des individus.

Le cours d'histoire Québec/Canada donné au deuxième cycle du secondaire et les manuels qui lui sont attirés occupent une place singulière dans l'enseignement à l'école. Ce cours, qui traite de l'histoire du Québec des premières « découvertes » à l'époque contemporaine, a été donné régulièrement au même groupe d'âge (15-17 ans) depuis au moins 1958 et est devenu obligatoire en 1974⁵⁵. Ainsi, les manuels utilisés pour ce cours permettent des analyses cohérentes sur une période longue de plus d'un demi-siècle. En outre, le cours étant obligatoire pour tous les élèves de l'école secondaire depuis près de 50 ans, les manuels prescrits représentent des outils d'étude et

⁵³ Cité dans Michèle Dagenais *et al.*, « Le naufrage du projet de programme d'histoire « nationale » », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 60, printemps 2007, p. 532.

⁵⁴ Marc-André Éthier et David Lefrançois, « Pour un renouvellement de l'analyse des contenus et des usages des manuels d'histoire au secondaire », *Traces*, vol. 49, n° 1, Hiver 2011, p. 31.

⁵⁵ Roy, Gauthier, Tardif, *op. cit.*, p. 170.

de lecture qui touchent une immense proportion de Québécois⁵⁶. Et ces manuels seront, pour plusieurs d'entre eux, le dernier livre d'histoire lu dans leur vie.

Pour les professionnels des sciences sociales, les manuels scolaires ont un statut hautement légitime et officiel. Le manuel est d'abord le « porte-parole » auprès des jeunes d'une discipline et de ses connaissances présentes⁵⁷. Ensuite, son rapport à l'autorité en enseignement est sans équivoque⁵⁸. Pour étudiants et enseignants, il reflète le programme et ses visées. Ses contenus sont donc « perçus comme des transpositions tout à fait fidèles du discours officiel et ont un poids aussi important que ce discours »⁵⁹.

Les manuels d'histoire ont une influence d'autant plus significative en enseignement que des études québécoises indiquent que leur contenu est retenu par leurs utilisateurs. Dans une étude publiée en 1993, Christophe Caritey démontre, sur la base d'un questionnaire administré à plus de 150 personnes, que l'apport du manuel dans la formation de la mémoire historique est réel et très important particulièrement pour ce qui est des connaissances (événements et objets) et des interprétations (valeurs et idéologies)⁶⁰. Une étude très récente de Marie-Hélène Brunet traite de l'impact sur les élèves de 4^e secondaire des trames narratives proposées par les manuels d'histoire. La recherche de Brunet est fondée sur un questionnaire administré à 575 élèves du programme de 2007⁶¹. L'étude valide « le statut d'autorité du manuel dans la salle de classe »⁶². Elle indique aussi la capacité du manuel quand il est utilisé de façon traditionnelle à « [enfermer] les élèves dans une

⁵⁶ L'école est obligatoire au Québec jusqu'à l'âge de 15 ans depuis 1961 et jusqu'à l'âge de 16 ans depuis 1988. Voir Allard dans *Le Devoir*, *op. cit.*

⁵⁷ Guy Rocher, « Le manuel scolaire et les mutations sociales », dans *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*, Montréal (Québec), Presses de l'Université du Québec, 2007, p. 13-24.

⁵⁸ Christian Laville, « Évolution du manuel d'histoire au secondaire », *Bulletin de liaison de la SPHQ*, vol. 25, n° 5, octobre 1987, p. 21-25. Avant la création du ministère de l'Éducation, l'autorité en enseignement est l'Église et les manuels sont approuvés par le Comité catholique du Conseil de l'instruction publique. À compter de la réforme scolaire de 1967, le manuel est sujet au processus de soumission et d'approbation de l'État, processus qui devient plus structuré et rigoureux en 1979.

⁵⁹ Lefrançois *et al.*, *op. cit.*, p. 75.

⁶⁰ Christophe Caritey, « Manuels scolaires et mémoire historique au Québec : Questions de méthodes », *Histoire de l'éducation*, n° 58, mai 1993, p. 137-164. Le questionnaire de Caritey a été administré à des personnes âgées de 11 à 83 ans (plus de 80% étant de 15 ans ou plus) et portait sur les débuts de la Nouvelle-France tels qu'abordés dans 45 manuels utilisés entre 1923 et 1989.

⁶¹ Marie-Hélène Brunet, « Le féminisme dans les manuels d'Histoire et d'éducation à la citoyenneté selon les élèves de 4e secondaire », dans Marc-André Éthier et David Lefrançois (dir.), *Agentivité et citoyenneté dans l'enseignement de l'histoire. Un état de la recherche en didactique de l'histoire au Québec*, Québec, M Éditeur, 2019, p. 181-202.

⁶² *Ibid.*, p. 196.

logique de reproduction et [à nuire] à leur capacité d'évaluer de manière critique les discours »⁶³. Enfin, l'étude fait ressortir l'impact sur les étudiants des « grands personnages » présents dans les manuels, spécifiquement le fait que ces personnages peuvent nuire à « la compréhension de l'agentivité collective des femmes »⁶⁴.

Les personnages et leur sexe, leur origine ethnique et leur occupation

Il va de soi que le choix des personnages auxquels les auteurs font référence dans les manuels – ceux qui ont « fait l'histoire » - nous éclaire sur la vision et les intentions des gens qui ont développé les programmes et écrit les manuels. L'historien américain Howard Zinn remarquait :

Quand je me suis mis à enseigner et à écrire [...] je savais en effet qu'un historien (ou journaliste, ou quiconque raconte une histoire) est obligé de choisir, entre un nombre infini de faits, ceux qu'il faut présenter et ceux qu'il convient d'omettre. Et qu'il reflète ainsi, de manière consciente ou inconsciente, ses intérêts. [...] En écrivant *Une histoire populaire des États-Unis* [...] je voulais [...] mettre en lumière la résistance au pouvoir de l'establishment, le refus des Indiens de mourir et de disparaître, la rébellion des Noirs contre l'esclavage puis contre la ségrégation, les grèves organisées par la classe ouvrière. [...] Car omettre ces actes de résistance, ces victoires, même limitées, du « petit peuple » américain reviendrait à faire croire que le pouvoir est seulement entre les mains de qui détient des armes à feu, de qui possède les richesses⁶⁵.

Que nous révèlent les recherches effectuées à ce jour sur les personnages présents dans les manuels d'histoire du Québec? Quels personnages ont été mis en lumière et quels autres sont restés dans le noir, sans pouvoir témoigner de leur existence?

Les recherches sur les groupes de personnes qui meublent les manuels d'histoire ont, au Québec et au Canada anglais, surtout ciblé le genre (la présence relative et les représentations des hommes et des femmes) et les Autochtones (leur présence relative et leurs représentations). Nous notons aussi qu'au Canada anglais une étude sur les manuels d'histoire a ciblé les Noirs⁶⁶. Trois constats majeurs ressortent de ces études. Premièrement, les livres d'histoire ont raconté avant tout l'histoire des hommes blancs. Pour Adèle Clapperton-Richard, le fond des discours véhiculés par les manuels

⁶³ *Ibid.*, p. 201.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 200. L'étude de Brunet demandait aux étudiants de réagir à des passages de manuels sur le féminisme.

⁶⁵ Howard Zinn, « L'histoire est écrite par les vainqueurs », *Manière de voir (Le Monde diplomatique)*, vol. 137, n° 10, 2014, p. 6-8.

⁶⁶ Ken Montgomery, « Imagining the Antiracist State: Representations of racism in Canadian history textbooks », *Discourse: studies in the cultural politics of education*, vol. 26, n° 4, December 2005, p. 427-442.

est caractérisé par l'androcentrisme et la blancheur⁶⁷. Pour Penney Clark, les hommes blancs politiques sont obligatoirement les héros, car le mandat « officiel » des livres scolaires est de montrer aux enfants comment la nation s'est construite⁶⁸. Deuxièmement, les femmes sont très peu présentes, en nombre, dans les manuels d'histoire scolaires et, quand elles le sont, elles sont stéréotypées et isolées du récit principal ou « compartimentalisées »⁶⁹. L'étude de Clark, qui englobe des manuels d'histoire du Canada utilisés en Colombie-Britannique des années 1920 à la fin des années 1980, et celle de Clapperton-Richard, qui cible les manuels d'histoire du Québec utilisés au secondaire de 1954 à 1980, suggèrent une évolution bien timide de la présence des femmes dans les manuels. Durant toutes les époques couvertes, les manuels d'histoire donnent toujours très peu de capacité d'agir aux femmes. Elles ont une certaine présence, mais ce sont les hommes qui font l'histoire⁷⁰. Pour Penney Clark, « by the late 1980s textbooks had not come as far as might be reasonably expected [based on the progress of feminist scholarship and societal changes] »⁷¹. Finalement, comparés aux Blancs, les manuels donnent aussi une place minuscule aux Autochtones, bien que des études notent une augmentation de leur présence entre les manuels d'avant 1967 et les manuels du programme 2007-2017⁷². Néanmoins, le discours à leur sujet s'insère dans un monde de conquêtes, de développements et d'assujettissements aux Blancs. Pour Clapperton-Richard l'agentivité des Autochtones est paralysée par une trame narrative coloniale, altérisante et déshumanisante⁷³. Pour les anthropologues Sylvie Vincent et Bernard Arcand, ce que les manuels d'histoire disent, ou ignorent, sur les Amérindiens, vise surtout à supporter un récit

⁶⁷ Clapperton-Richard, *op. cit.*, p. 179.

⁶⁸ Clark, *op. cit.*, p. 259.

⁶⁹ Marie-Hélène Brunet, « Combien ou comment ? Les femmes canadiennes dans les récits scolaires et dans la mémoire collective, rétrospective des recherches depuis 1980 », *Historical Studies in Education / Revue d'histoire de l'éducation*, vol. 30, n° 1, Printemps 2018, p. 42-53.

⁷⁰ Clapperton-Richard, *op. cit.*, p. 111-112.

⁷¹ Clark, *op. cit.*, p. 259-260.

⁷² L'étude d'Adèle Clapperton-Richard indique que les Autochtones ont augmenté leur présence de 5% de toutes les mentions de personnages dans les manuels d'avant 1967 à 9% pour les manuels de 1967 à 1980. En outre, dans son mémoire de maîtrise en sciences politiques, Gabriel Arsenault montre que le pourcentage des pages où l'on parle beaucoup des Autochtones est passé de 5% dans un manuel représentatif du programme 1967-1982 à 7% pour les manuels du programme 1982-2007 et à 12% pour ceux du programme 2007-2017. Voir : Clapperton-Richard, *op. cit.*, p. 54 et 115-116, et Gabriel Arsenault, *La mise à l'agenda du « problème » de la sous-représentation des Autochtones dans l'enseignement de l'histoire nationale au Québec, 1960-2010*. Mémoire présenté à la Faculté des arts et sciences en vue de l'obtention du grade de Ms en science politique, Université de Montréal, 2011, p. 57.

⁷³ Clapperton-Richard, *op. cit.*, p. 146.

univoque sur la création, le développement et la modernisation du Québec et de son identité nationale⁷⁴.

Manquements et pistes de recherche :

Nous percevons trois manques dans les études réalisées à ce jour au Québec sur les personnages présents dans les manuels d'histoire.

En premier, les recherches n'ont pas encore abordé la présence de Noirs (entre autres d'Haïtiens) et de d'autres minorités ethnoculturelles telles arabes et asiatiques⁷⁵. Ceci nous semble surprenant dans un contexte de croissance notable de l'immigration et de diversification ethnoculturelle au cours des dernières années. D'ailleurs, les stratégies pédagogiques à favoriser et à éviter afin d'enseigner l'histoire « officielle » à des adolescents issus de l'immigration ont été le sujet de deux études importantes. L'étude réalisée par Louis LeVasseur et Jean-François Cardin en 2013 parmi des enseignants de Montréal nous éclaire sur les défis d'enseigner dans un espace pluraliste et nous apprend que dans le contexte social actuel les enseignants « cherchent à dépasser une histoire ancrée dans une identité fondée sur la mémoire collective héritée ou sur l'appartenance à la majorité 'ethnique' »⁷⁶. Une autre étude, réalisée par Peter Seixas auprès d'étudiants de Vancouver, conclut que les histoires transmises par la famille ont un impact important sur la compréhension de l'histoire par l'adolescent et que l'histoire « officielle » enseignée en classe « is likely to include more material that is insignificant and less material that is significant to these students »⁷⁷. Sur la base de ces études, il nous semble probant d'essayer de comprendre la place que les manuels

⁷⁴ Sylvie Vincent et Bernard Arcand, *L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec ou Comment les Québécois ne sont pas des sauvages*, Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Cultures amérindiennes », 1979, p. 323.

⁷⁵ Il y a deux exceptions. La première est l'étude de Amina Triki-Yamani *et al.*, « Perceptions du traitement de l'islam et du monde musulman dans les manuels d'histoire par les enseignants du secondaire au Québec », *Journal of Educational Media, Memory & Society*, Vol. 3, No. 1, Spring 2011, p. 97-117. Cependant, il s'agit d'une étude centrée sur les manuels d'histoire du 1^{er} cycle secondaire. Ceux-ci traitent de l'histoire du monde occidental et non de l'histoire du Québec. La seconde est l'étude de Clapperton-Richard qui aborde la présence des personnages de race noire dans les manuels d'histoire du Québec d'avant 1980. Or, dans ces manuels, très peu de Noirs sont dénombrés. De plus, ceux dénombrés sont le plus souvent des Noirs américains apparaissant dans le contexte de brefs exposés sur les troubles raciaux aux États-Unis. Clapperton-Richard, *op. cit.*, p. 151.

⁷⁶ Louis LeVasseur et Jean-François Cardin, « L'enseignement de l'histoire au secondaire: de la certitude du récit sur la nation au vertige de la modernité », *Phronesis*, vol. 2, n° 2-3, 2013, p. 68.

⁷⁷ Peter Seixas, « Historical Understanding among Adolescents in a Multicultural Setting », *Curriculum Inquiry*, vol. 23, n° 3, Autumn 1993, p. 321.

scolaires accordent aux minorités ethniques et, éventuellement, l'impact qu'ont les manuels sur ces populations d'immigrants.

Un deuxième manque est que les recherches n'ont pas examiné la représentation dans les manuels des diverses occupations/professions (par exemple ouvriers, personnes des domaines scientifique, commercial, artistique). Ce type de recherche serait fort utile pour deux raisons. D'abord, il nous permettrait de voir si, selon l'histoire « officielle », il faut absolument être en politique pour passer à l'histoire. Surtout, il nous permettrait de comprendre, sommairement bien sûr, l'agentivité spécifique aux femmes, aux hommes, et aux membres des différentes ethnies. En 2011, les didacticiens Éthier et Lefrançois déploraient que les recherches faites jusqu'à maintenant sur les contenus des manuels « négligent [...] les fonctions et actions que les ensembles didactiques imputent aux divers agents historiques dans les changements sociopolitiques. Ces recherches n'établissent ni l'identité ni les rôles des acteurs individuels ou collectifs de l'histoire de la conquête des droits démocratiques que ces ouvrages véhiculent »⁷⁸.

Notons finalement qu'il y a peu de recherches québécoises qui abordent le « long terme contemporain », c'est-à-dire qui débutent avec l'époque de la Révolution tranquille et qui s'étendent jusqu'à la plus récente cuvée de manuels publiés en 2017-2018. Les recherches sur les manuels cités plus tôt ne vont généralement pas au-delà des manuels du programme de 1982-2007⁷⁹. Au mieux, l'état de la recherche sur les personnages présents dans les manuels porte sur des manuels publiés au tournant du 21^e siècle. Au pire, la recherche porte sur des manuels âgés de près de 40 ans. Une étude englobant l'ensemble de la période allant de la fin des années 1950 à aujourd'hui est désirable étant donné l'importance des changements et bouleversements politiques, économiques et sociaux vécus au cours des dernières décennies et, en particulier, les réformes de 2007 et de 2017 des programmes d'histoire.

Problématique

Globalement notre recherche vise à comprendre dans quelle mesure le portrait sociodémographique des personnages présents dans les manuels d'histoire depuis 1958 reflète les transformations

⁷⁸ Éthier et Lefrançois, *op. cit.*, p. 32.

⁷⁹ L'étude de Arsenault sur la sous-représentation des Autochtones en enseignement de l'histoire nationale fait exception en incorporant les manuels associés au programme de 2007-2017. Voir Arsenault, *op. cit.*

sociales, culturelles, économiques, politiques de la société québécoise. Nous voulons vérifier si l'évolution du profil des personnages entre 1958 et 2017 soutient l'hypothèse du passage d'une histoire surtout politique mettant en vedette de grands hommes blancs à une histoire subdivisée, « émietlée », « sans paradigme unificateur » et aussi plus ouverte sur l'ensemble des acteurs sociaux (femmes, minorités ethniques et culturelles, acteurs du monde de la politique, de l'économie, de la culture, des sciences, etc.)⁸⁰.

Nos interrogations principales ne visent pas à confirmer que les récits des manuels d'histoire d'aujourd'hui comportent plus de femmes, plus d'Autochtones, plus de personnages issus des minorités ethniques et moins d'hommes blancs que les manuels des années 1960. Nous anticipons, peut-être à tort, que la réponse est affirmative sur tous ces fronts. Trois questions nous importent beaucoup plus. Premièrement, nous voulons jauger l'ampleur du changement et l'analyser : sur une période de plus de 50 ans le changement est-il significatif ? Comment l'expliquer ? Cette analyse comprendra l'étude de l'évolution du lien entre, d'une part, le sexe et l'ethnie des personnages, et d'autre part leur occupation. Deuxièmement, nous voulons voir si le portrait sociodémographique des personnages évolue constamment dans une même direction, ou plutôt s'il y a des ruptures et des périodes de sur-place notables. À ce propos, nous sommes fort intéressés par le portrait des experts en sciences sociales (historiens, sociologues, économistes, anthropologues, etc.) cités dans les manuels. Dans quelle mesure l'évolution de la composition de ce groupe reflète-t-elle les courants historiographiques et les objectifs des programmes ? Nous voulons aussi évaluer dans quelle mesure le programme de 2007 qui a fait débat se démarque du programme qui le précède et de celui qui le suit. Troisièmement, à la lumière des changements récents observés dans la société québécoise, nous sommes désireux de voir comment « l'histoire récente » c'est-à-dire l'époque de 1945 à maintenant se distingue des époques précédentes en ce qui a trait au profil des personnages qu'on y rencontre.

⁸⁰ Nous faisons référence ici à trois travaux qui traitent de l'historiographie du Québec et particulièrement de son fractionnement vers les années 1990 : Joanne Burgess, « L'histoire du Québec : tendances récentes et enjeux », dans Denise Lemieux (dir.), *Traité de la culture*, Sainte-Foy (Québec), Les éditions de l'IQRC, 2002, p. 29-45; Éric Bédard et Julien Goyette (dir.), *Parole d'historiens. Anthologie des réflexions sur l'histoire au Québec.*, 2006, coll. « PUM-Corpus », p. 15-19; et Martin Petitclerc, « Notre maître le passé ? Le projet critique de l'histoire sociale et l'émergence d'une nouvelle sensibilité historiographique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 63, n° 1, été 2009, p. 83-113.

À priori, notre étude ne cible pas l'analyse de la présence, dans les manuels d'histoire, d'individus précis. Nos interrogations touchent plutôt les caractéristiques sociodémographiques d'ensembles de personnages. Néanmoins, nous nous proposons d'identifier les personnes les plus présentes dans les manuels (les « vedettes »), les « nouveaux » qui y apparaissent et les « anciens » qui en disparaissent. L'intérêt de cet exercice va au-delà de la dose d'humanité qu'il apportera. Il nous servira à illustrer nos propos sur l'évolution des profils sociodémographiques.

Sources

Nos analyses seront faites à partir d'un corpus de 9 manuels scolaires, soit deux manuels pour chacun des cinq programmes d'enseignement qui se sont succédé depuis 1958. L'exception est le programme de 1966 où nous n'avons retenu qu'un manuel⁸¹. Ces manuels ont été sélectionnés à partir d'un groupe relativement homogène et fiable de 21 manuels, ou ensembles didactiques, publiés entre 1965 et 2018. Tous ces manuels satisfont les critères suivants. Ils traitent du même sujet dans son entité, soit, l'histoire du Québec/Canada de l'époque coloniale française (et souvent d'avant) à l'époque contemporaine. Ils sont organisés de façon chronologique⁸². Ils s'adressent à un public analogue, soit les élèves du deuxième cycle du secondaire (3^e, 4^e et 5^e secondaire) des écoles francophones du Québec. Enfin, ils ont tous été conçus en fonction des exigences des programmes du gouvernement québécois et ont été approuvés pour utilisation dans les écoles du Québec par l'autorité publique (ministère de l'Éducation ou, avant 1964, Département de l'Instruction publique).

⁸¹ Les manuels choisis sont : pour le programme de 1958, Filteau, *La civilisation catholique et française au Canada, Histoire Générale Tome III*, 1965 (1960) et Plante et Martel, *Mon pays, synthèse d'histoire du Canada*, 1965 (1956); pour le programme de 1966, Lacoursière, Vaugeois et Provencher, *Canada-Québec. Synthèse Historique*, 1978 (1969); pour le programme de 1982, Cardin, Bédard et Fortin, *Le Québec héritages et projets*, 1994 (1984) et Charpentier, Durocher, Laville et Linteau, *Nouvelle histoire du Québec et du Canada*, 1990 (1985); pour le programme de 2007, Bédard, Cardin, Brodeur-Girard et Vanasse, *Le Québec, une histoire à suivre*, 2007 (2 volumes) et Thibeault, Charland et Ouellet, *Repères*, 2007 (2 volumes); et pour le programme de 2017, Lauzon et Mallette, *MisÀjour Histoire*, 2016/2017 (2 volumes), et Charrette (directrice de collection), *Périodes*, 2016/2017 (2 volumes). Pour le programme de 1966, nous avons choisi uniquement le manuel de Lacoursière parce qu'historiens et didacticiens semblent unanimes à affirmer que ce manuel a totalement dominé le marché des manuels d'histoire au secondaire lors des années 1970. Voir Félix Bouvier *et al.*, *L'histoire nationale à l'école québécoise : regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec, Septentrion, 2012, p. 358, Christian Laville (octobre 1987), *op. cit.*, p. 22, et Robert Martineau, *op. cit.*, p. 18.

⁸² Le programme HÉC de 2007 aborde l'histoire de façon chronologique en 3^e secondaire et thématique en 4^e secondaire. Afin de demeurer cohérents avec les manuels utilisés pour les périodes d'enseignement précédentes et subséquentes, nous avons choisi d'utiliser les manuels à approche chronologique du 3^e secondaire seulement.

Les manuels choisis parmi ce groupe de 21 l'ont été sur la base de leur influence et leur portée sur le monde enseignant et étudiant. Comme indicateurs, nous avons utilisé les points de vue exprimés par des historiens, le nombre d'éditions publiées pour chaque manuel et le nombre d'années pendant lesquelles le manuel a été disponible pour usage scolaire (années d'approbation). Pour les manuels les plus récents (programmes de 2007 et de 2017), notre sélection a été guidée par le nombre d'offres pour chacun des ensembles de manuels sur les sites de vente de produits usagés *Kijiji* et *Marketplace*. Quand un manuel a fait l'objet de réédition, nous avons toujours choisi l'édition la plus récente, sauf si celle-ci dépasse le cadre du programme pour lequel elle a été approuvée. C'est le cas pour *Canada-Québec. Synthèse Historique*, qui a été réédité plusieurs fois après 1982 alors qu'un nouveau programme a été introduit. Un résumé des manuels considérés et sélectionnés pour chacun des cinq programmes est fourni en Annexe A.

Le profil des auteurs des manuels choisis reflète globalement les constats énoncés plus tôt dans l'historiographie des programmes scolaires. Les auteurs des manuels du programme de 1958 sont soit des clercs (Plante et Martel) ou des écrivains/professeurs (Filteau) qui s'intéressent à l'histoire. Ceux du programme de 1966 (Lacoursière, Vaugeois et Provencher) sont des historiens de formation, sauf pour Lacoursière qui n'a pas de formation formelle en histoire. Les auteurs des manuels des programmes de 1982 et de 2007 sont répartis assez également entre historiens, enseignants en histoire au secondaire et didacticiens de l'histoire. On note cependant parmi les auteurs des manuels du programme de 2007 la présence de deux pédagogues, d'un spécialiste du droit des Autochtones et d'une conceptrice de matériel didactique. Enfin, les auteurs des manuels de 2017 sont en grande majorité des enseignants au secondaire, des didacticiens de l'histoire et des pédagogues. Sur un total de huit personnes nommées comme auteurs pour les deux ensembles didactiques de ce programme que nous avons scrutés, on ne retrouve qu'une personne qui a une formation d'historien. Cette évolution du profil des auteurs de manuels est donc cohérente avec celle de la conception des programmes qui a vu la perte d'influence des historiens au profit des enseignants, pédagogues et didacticiens⁸³.

⁸³ L'historien et didacticien de l'histoire Jean-François Cardin note que cette perte d'influence des historiens dans le secteur de l'éducation scolaire ne reflète pas uniquement une nouvelle vision de l'enseignement qui favorise les didacticiens et pédagogues. À compter des années 1960, le domaine de la recherche historique s'est grandement spécialisé, amenant les historiens vers des « recherches pointues » et les éloignant de l'histoire générale ou nationale.

Plan

Notre exposé est divisé en trois chapitres. Le premier présentera notre méthodologie, qui est de type prosopographique et qui utilise une base de données relationnelle. Il traitera aussi des paramètres principaux qui ont guidé notre recherche et nos analyses.

Les deux suivants, qui représentent le cœur de notre analyse, exposeront en détail l'évolution du profil sociodémographique des personnages, un chapitre se concentrant sur les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982, et un autre ciblant les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017.

Chacun de ces deux chapitres sera structuré de façon identique. En introduction, nous présenterons l'évolution de la présence dans les manuels des hommes blancs, des femmes, des Autochtones, des Noirs et des autres minorités visibles. Dans un second temps, nous étudierons l'évolution des diverses occupations ou professions. Nous ferons une analyse en profondeur des deux secteurs d'occupation qui ont sans cesse été les plus manifestes dans tous les programmes, soit politique-administration publique et sciences-découverte-santé. L'étude de ce dernier secteur comprendra un volet spécifiquement dédié aux professionnels en sciences sociales qui sont cités dans les manuels. Nous terminerons ces chapitres avec l'étude des rôles occupés par les divers acteurs historiques (« qui fait quoi ? »). C'est alors que nous analyserons en détail les rôles joués au fil des programmes par les hommes blancs, les femmes, les Autochtones, les Noirs et les autres minorités visibles.

Au terme de ces deux chapitres, nous observerons que les trois premiers programmes sont marqués par des ruptures importantes et par une nette progression, bien qu'à partir d'une très faible position, de la présence des femmes et des Autochtones (progression qui ne sera cependant pas observée

En outre, avec la mondialisation, la concurrence pour des subventions à la recherche a poussé les historiens vers l'universitaire, parfois ailleurs qu'au Québec, les éloignant ainsi du monde de l'école locale. Voir Jean-François Cardin, « Les historiens et le dossier de l'enseignement de l'histoire : chronique d'un passage du centre vers la marge. », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 14, printemps 2006, p. 53-74. Sur le même sujet, voir aussi Michael Bliss, « Privatizing the Mind: The Sundering of Canadian History, the Sundering of Canada », *Journal of Canadian Studies/revue d'études canadiennes*, vol. 26, hiver 1991-1992, p. 5-17.

parmi les autres minorités visibles). À l'opposé, les manuels des trois derniers programmes laissent voir peu de changements substantiels. Ainsi, sur l'ensemble des cinq programmes, l'histoire présentée dans les manuels est demeurée essentiellement une histoire de politique qui met en vedette les hommes blancs et qui, sauf pour quelques avancées notables avec les manuels du programme de 1982, continue de marginaliser les femmes et les minorités ethniques.

CHAPITRE 1

MÉTHODOLOGIE ET PARAMÈTRES D'ANALYSE

Ce chapitre expose notre méthode de recherche. Celle-ci découle de la nature prosopographique de notre travail et est fondée sur l'usage d'une base de données relationnelle comme outil d'accumulation et d'organisation des données. De plus, le chapitre présente trois paramètres essentiels qui ont guidé nos analyses : la définition de la population (qu'est-ce qu'un personnage dans un manuel d'histoire?), les regroupements que nous avons faits afin d'étudier l'origine ethnique et les occupations et professions des personnages, et, enfin, l'unité de mesure que nous allons privilégier dans nos analyses.

1.1 Méthodologie

Nos objectifs de recherche sont de déterminer le profil (ou « portrait ») sociodémographique des personnages présents dans les manuels et d'évaluer comment ce profil a évolué au fil des programmes d'enseignement. Ceci implique de recenser ces personnages, noter leur nom (ou leur description), leur sexe, leur occupation/profession et leur origine ethnique, de les assigner à une chronologie précise (surtout un programme d'enseignement, mais aussi une époque historique) et, enfin, de mesurer leur présence ou leur visibilité relative.

Pour effectuer ces tâches, nous favoriserons une approche de travail de type prosopographique. Il s'agit d'une science auxiliaire de l'histoire qui a des ambitions surtout descriptives. Elle cherche à établir un portrait de groupe ou de collectif en exposant la structure sociale de l'ensemble. L'outil favorisé pour accomplir cette tâche est l'accumulation de données structurées⁸⁴. Un exemple d'une approche de recherche de type prosopographique nous est fourni par l'étude de 2011 des démographes Ibtihel Bouchoucha et Thérèse Locoh. Leur étude vise à montrer comment les hommes, femmes, filles et garçons sont identifiés dans une série de manuels scolaires ciblant les quatre années du primaire. La méthodologie utilisée par les auteures est de recenser de manière exhaustive, dans ce cas à l'aide d'une grille, tous les personnages présents dans les manuels

⁸⁴ Pierre-Marie Delpu « La prosopographie, une ressource pour l'histoire sociale », *Hypothèses*, janvier 2015 et Robert Descimon « Prosopographie, dites-vous ? », *Hypothèses*, janvier 2015.

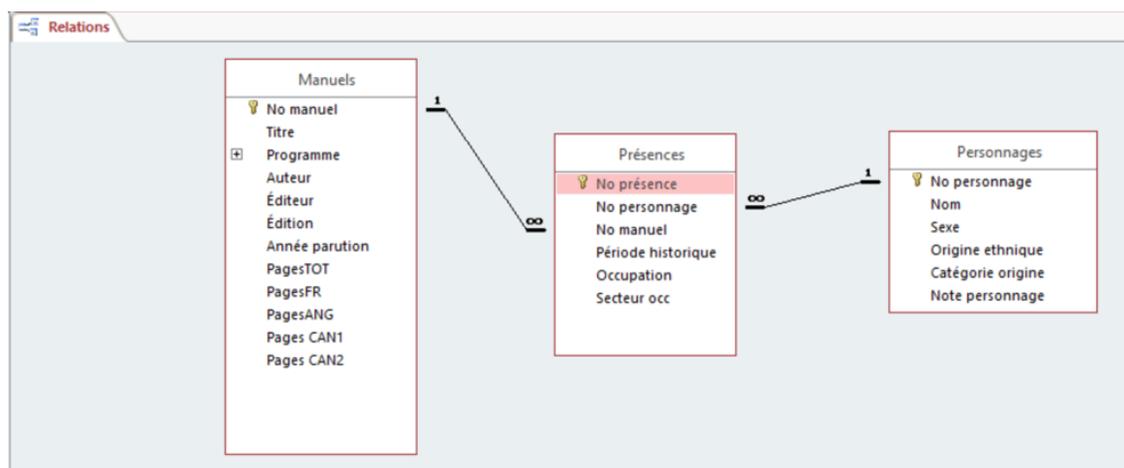
scolaires à l'étude ainsi que leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge relatif, désignation sociale et secteur d'activité ou profession) ⁸⁵.

Access Pro-2021 et arbre relationnel

L'outil informatique de « recensement » que nous employons est le logiciel *Access Pro – 2021*. Il facilite la création d'une base de données relationnelle, soit une base de données qui nous permet d'établir une ou plusieurs relations entre ses composantes.

Notre base de données est formée de trois entités reliées les unes avec les autres (voir Figure 1.1). Une entité « manuels » rassemble toutes les informations nécessaires pour identifier les manuels (incluant les dates du programme d'enseignement qu'ils représentent). Une entité « personnages » collecte les informations spécifiques, et immuables, à chaque personnage, soit leur nom, leur sexe et leur origine ethnique.

Figure 1.1 Arbre relationnel



Une dernière entité représente le centre du modèle (entité « présences »). Cette entité a quatre rôles. Premièrement, elle cumule les fréquences d'apparition de chaque personnage, ce qui nous permettra de mesurer l'intensité de la visibilité de chaque individu et de chacune des caractéristiques sociodémographiques notées ci-haut. Ceci est jugé essentiel afin de bien comprendre le « portrait » qui ressort des manuels. Quels personnages sont en première rangée et

⁸⁵ Ibtihel Bouchoucha et Thérèse Locoh, « Recenser les personnages et contrer les rapports de genre dans les manuels scolaires de mathématiques en Tunisie », *Tréma* [en ligne], 35-36, 2011, <http://journals.openedition.org/trema/2668>.

quels autres sont en arrière? Pour l'ensemble de notre corpus, par exemple, nous avons recensé un total de 3 404 personnages ou individus, dont 12% sont de sexe féminin. Or, plus important encore est le fait que sur 24 070 présences totales recensées dans les manuels, seulement 6% d'entre elles se rattachent à des femmes.

Deuxièmement, cette entité de notre base de données assigne chaque présence à un manuel et ainsi à un des cinq programmes d'enseignement. Ceci est requis pour pouvoir étudier l'évolution des profils sociodémographiques d'un programme à un autre.

Troisièmement, cette entité attribue aussi chaque présence à une époque historique. Ceci nous permettra de voir si les changements d'un programme à l'autre s'appliquent à toutes les époques historiques ou à une époque seulement. Par exemple, est-ce que la plus grande visibilité présumée des Autochtones au fil des ans se situe uniquement à l'époque d'avant 1760? À des fins d'analyse, nous avons défini quatre époques : l'époque française (des premiers contacts à 1760), l'époque anglaise (1760-1867), et l'époque canadienne sous-divisée en deux périodes, soit de 1867 à 1945, et de 1945 à maintenant. Cette dernière division chronologique tient compte des changements sociaux majeurs qui se sont amorcés à compter de, ou peu après, la fin du dernier grand conflit mondial : société de consommation, nouvelles mentalités plus respectueuses des diversités humaines, essor des communications électroniques, démocratisation de l'enseignement secondaire et universitaire, etc.

Quatrièmement, l'entité « présences » collige les informations sur l'occupation des personnages. Ces informations nous serviront à mesurer quels types d'activité publique (par exemple, politique, commerce, science, arts, agriculture, confection/fabrication, etc.) ont été favorisés par les auteurs des manuels d'histoire au fil des programmes. En outre, la combinaison et la mise en relation des trois dimensions sociodémographiques qui nous intéressent (sexe, origine ethnique et occupation/profession) nous permettront d'obtenir un portrait relativement nuancé d'une personne ou d'un groupe de personnes (par exemple, des personnages féminins), et ainsi d'évaluer la contribution publique (ou l'agentivité) apportée par les femmes ou par d'autres minorités comparée à celle des hommes.

Au final, nous avons donc rassemblé, au terme du dépouillement de nos sources, une banque de données constantes de 24 070 « présences » de personnages et, pour chaque présence, le sexe, l'ethnie et l'occupation associée. Cette base de données nous donne la possibilité de faire des analyses de profil robustes entre les cinq programmes d'enseignement et, à l'intérieur de chaque programme, entre des regroupements sociodémographiques distincts. Évidemment, la structuration de notre approche analytique n'a pas été sans défis. Certains ont été particulièrement complexes afin de s'assurer de produire une analyse qui nous permet d'atteindre nos objectifs de recherche tout en maintenant un haut degré de rigueur et de cohérence.

1.2 Définition de la population

À première vue, il peut sembler facile de définir en quoi consiste un personnage dans un manuel d'histoire et de spécifier dans quelle section ou quel espace d'un manuel ils peuvent apparaître. Or, la vérité est toute autre. De nombreux genres de personnages meublent les manuels que nous avons scrutés. Ils proviennent de tous les coins du monde (même de l'univers spirituel et de l'imaginaire!), de toutes les époques (même d'époques se situant bien avant le « début » de l'histoire du Québec/Canada) et ils exercent une gamme fort diversifiée de « métiers ». De plus, les manuels scolaires sont des constructions complexes qui comprennent de nombreux types d'espaces (prologues, crédits, texte principal, encarts, illustrations et peintures, notes de bas de page, glossaires, etc.). Il nous importe donc de décider quels types de personnages et quelles sections des manuels nous intéressent.

En ce qui concerne les personnages, nos choix ont été guidés par la volonté d'être le plus inclusif possible dans notre définition d'un « personnage » tout en demeurant dans le monde du réel. Nous avons donc recensé un certain nombre d'individus (5% du total des personnages recensés pour être exacts) qui ne sont pas nommés, mais qui sont uniquement « décrits suffisamment » en ce qui a trait à leur sexe, leur origine ethnique ou leur occupation/profession. Ce choix a été fait étant donné que notre objectif est avant tout de développer un profil sociodémographique de toutes les personnes dont on parle dans les manuels. Or, les manuels font souvent référence à des personnes qui ne sont pas expressément nommées, telles que la Canadienne française, la femme autochtone, le curé de campagne et, bien sûr, le roi de France et l'évêque de Québec. Aussi, il nous semblait important de vérifier si certains groupes sociodémographiques ont plus tendance à être composés d'individus « non nommés » que d'autres.

Un autre choix complexe concerne les personnages qui font connaître et interprètent l'histoire. Notre approche a été d'inclure ces experts en sciences sociales (historiens, sociologues, économistes, anthropologues, etc.) dans notre base de données. Nous sommes d'avis que ces personnes ne sont pas à l'extérieur de l'histoire. Au contraire, nous adhérons au point de vue de Laville qui notait que les historiens contribuent à construire la mémoire historique de nos sociétés : « c'est largement le rôle de l'historien de produire cette mémoire sociale, de constituer les passés selon les besoins ⁸⁶ ». Il en va de même pour plusieurs autres types de personnages qui sont inclus dans notre base de données : les journalistes qui ont rapporté et commenté les événements, les artistes qui ont illustré leur interprétation du passé et les voyageurs et missionnaires qui ont rédigé nombre de témoignages de ce qu'ils ont observé dans leurs expéditions. Notons que la présence dans notre banque de données des experts en sciences sociales sera clairement identifiée (voir tableau 1.3, page 30) et sera une composante essentielle de notre analyse des ruptures et continuités de programme en programme.

En ce qui concerne les « espaces » ou sections des manuels à considérer, notre choix d'inclure tous les espaces de contenu, du début du premier chapitre à la fin du dernier, vise à ne pas porter de jugement sur les espaces qui ont le plus d'impact sur les lecteurs. D'ailleurs, selon Éthier et Lefrançois, les recherches sur les contenus des manuels s'intéressent trop peu au paratexte⁸⁷. De plus, notre expérience personnelle dans le secteur de la publicité nous amène à croire que les composantes d'une publicité qui touchent le plus les lecteurs ne sont pas nécessairement celles qu'on pense !

⁸⁶ Laville (1987), *op. cit.*, p. 147.

⁸⁷ Éthier et Lefrançois (2021), *op. cit.*, p. 31.

Tableau 1.1 Définition de la population et des espaces pertinents

L'ensemble des <u>présences</u> de toutes les <u>personnes</u> nommées ou <u>décrites suffisamment</u> dans un <u>manuel</u> .	
Présence	Toute mention textuelle du nom ou de la description d'une personne.
Personne	Tout individu (humain, non fictif et singulier) nommé ou décrit, dans les deux cas, de façon suffisante. Exceptions : Est exclu, le nom d'un individu donné à un lieu (rivière, lac, ville, rue, édifice, parc, université, etc.) ou à une institution ou à une marque de commerce. En revanche, le nom d'une personne qui désigne un monument est inclus.
Description suffisante d'une personne	L'information contenue dans le manuel nous permet d'identifier, ou de décoder, au moins deux caractéristiques sociodémographiques sur trois pour cette personne (sexe, occupation/profession, ou ethnie) ⁸⁸ . <u>Note au sujet du sexe</u> : Afin de décoder le sexe d'une personne sur la base d'une simple description (par exemple l'habitant canadien, un Français en Nouvelle-France, le premier ministre du Québec) il faudra que, dans le contexte du texte, il n'y ait pas de doute sur le sens du genre masculin.
Manuel	Tout espace de contenu du début du premier chapitre (ou première partie, premier module, etc.) à la fin du dernier chapitre. Ceci inclut le texte principal, les textes en encart, les illustrations, cartes et tableaux, les questions/devoirs pour l'élève, les lectures suggérées et les notes de bas de page ⁸⁹ .

1.3 Regroupement des valeurs pour l'ethnie et pour l'occupation/profession

Notons au départ que les valeurs sociodémographiques attribuées à chaque personnage sont décodées à partir de ce qui est exprimé par les auteurs des manuels. Ainsi, le sexe d'une personne est facilement décodable sur la base de son prénom ou des accords de genre utilisés par le rédacteur. Le lieu de provenance ou de naissance et l'ethnie d'un personnage sont souvent notés par les auteurs. Les illustrations et photographies qui apparaissent dans les manuels apportent une contribution. Il en va de même pour l'occupation ou la profession des personnages. Ce qu'ils « font dans l'histoire » fait généralement partie des récits. D'ailleurs, cette information est surtout de type contextuel, c'est-à-dire qu'elle est définie par ce que le personnage fait au moment où l'auteur du manuel en parle. Cette information peut donc varier dans le temps, par exemple un explorateur qui est plus tard nommé administrateur de colonie. Elle peut aussi changer selon la perspective de l'auteur du manuel. Par exemple, les auteurs d'un des manuels du programme de 2017 décrivent

⁸⁸ Notre objectif est de s'assurer que notre base de données contienne des données substantielles qui nous permettent de tirer des conclusions. Sur un total de 24 070 présences (et 3 404 personnages) comptabilisées, 98 % des présences ont les trois caractéristiques et 2 % n'en ont que deux.

⁸⁹ Les principales sections exclues sont donc, au début du manuel, les pages de préface/avant-propos/présentation et les tables de matière, et à la fin du manuel, les glossaires, index et listes chronologiques d'événements ou de dirigeants. Pour fin de cohérence entre manuels, quand une table des matières est fournie en début de section, de module ou de chapitre, elle sera exclue de l'analyse. De plus, quand les lectures suggérées sont listées à la toute fin d'un manuel, elles seront incluses dans leur chapitre/section approprié.

très souvent Champlain comme géographe. En outre, quand les informations sur le sexe, l'origine ethnique et l'occupation ne sont pas explicites, nous nous donnons le droit de les déduire, dans la mesure où le lecteur du manuel serait, selon nous, aussi capable de le faire. Évidemment, quand il y a un doute important, les encyclopédies sont mises à contribution. Celles-ci ont été utilisées comme dernier ressort quand les informations fournies par les auteurs des manuels étaient insuffisantes ou quand elles étaient contradictoires d'un manuel à l'autre.

Les 3 404 personnages distincts que nous avons recensés dans les manuels représentent une centaine d'origines ethniques et/ou géographiques et plus d'un millier d'occupations différentes. Nécessairement, cette grande quantité de valeurs pour l'origine et l'occupation/profession souligne le besoin de les catégoriser afin de simplifier l'analyse et de pouvoir cibler plus précisément ce qui nous intéresse⁹⁰. Nos catégorisations et choix de dénominations ont été faits en tenant compte de trois facteurs. Premièrement, ils doivent être pertinents pour toutes les époques historiques. Deuxièmement, ils doivent convenir au mode de vie et à la réalité historique de toutes les populations du Québec, autant à ceux des Autochtones qu'à ceux des gens de descendance européenne. Ces deux facteurs sont particulièrement problématiques quand il s'agit de regrouper les occupations ou professions. Les nomenclatures socioprofessionnelles existent en tant que telles depuis seulement le début du 19^e siècle et ont grandement évolué au cours des deux derniers siècles⁹¹. En outre, elles n'ont pas été conçues pour des populations nomades. Un dernier facteur à considérer est bien sûr que nos dénominations doivent bien s'arrimer à nos questions de recherche. Or, comme celles-ci sont de type macro, elles n'exigent pas plusieurs dénominations très pointues. Par exemple, nous voulons mesurer la présence des minorités ethniques (minorités visibles et minorités culturelles) par rapport à celle des groupes ethniques majoritaires. Nous désirons aussi comparer, à travers les époques, la présence des politiciens et des militaires par rapport à celle de personnes œuvrant dans d'autres secteurs d'activité comme le commerce, la culture, les sciences et la religion. Nous avons donc favorisé un nombre limité de catégories pour chacune de ces variables.

⁹⁰ Néanmoins, la « longue liste » des valeurs sur l'ethnie et de l'occupation/profession est gardée dans notre base de données pour fin d'analyses plus pointues.

⁹¹ Alain Desrosières et Laurent Thévenot, « L'histoire des nomenclatures socioprofessionnelles », dans *Les catégories socioprofessionnelles*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2002.

Nous avons regroupé les ethnies en six dénominations qui mettent en relief des notions de culture et de race. Ces critères d'ascendance physique et de coutumes (valeurs et langues partagées) sont des composantes importantes des diverses définitions d'ethnie proposées par les anthropologues et sociologues ⁹². En outre, les dénominations choisies sont pertinentes à l'environnement Québec/Canada. Notre groupement a comme point de départ la définition de Statistique Canada d'une minorité visible : « personne autre que les Autochtones, qui n'est pas de race blanche ou qui n'a pas la peau blanche »⁹³. Nous avons ensuite fragmenté cette définition pour distinguer les Noirs des autres minorités visibles et pour segmenter les blancs en trois groupes culturels, soit Canadiens français, Canadien anglais et autres Blancs.

Tableau 1.2 Catégories d'origine ethnique

1.	Blancs : Canadiens français
2.	Blancs : Canadiens anglais
3.	Blancs-Autres : inclut Européens et Étatsuniens ainsi que Canadiens dont l'origine française ou anglaise n'est pas clairement décodable.
4.	Autochtones
5.	Noirs
6.	Autres minorités visibles : inclus Latino-Américains, Asiatiques, Arabes.
7.	Non défini (ND)

Pour les occupations/professions, nous utiliserons un regroupement fait d'une dizaine de domaines d'activité, idéalement exempt de tout jugement sur leur statut ou valeur. Il est inspiré par la classification socioprofessionnelle pour la ville de Falaise sous l'ancien régime développée par Lethuillier, par le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord et par le modèle de Classification nationale des professions de Statistique Canada ⁹⁴. À noter que nous ne considérons pas comme une occupation ou une profession le statut familial ou social d'une personne ni les titres honorifiques qu'elle détiendrait. Ainsi, pour un personnage féminin, par

⁹² Voir Jean-Loup Amselle, « Ethnie », *Encyclopaedia Universalis [en ligne]*, consulté le 25 novembre 2020. URL : <http://www.iniversalis-edu.com.res.banq.qc.ca/encyclopedie/ethnie/>

⁹³ Statistique Canada, « Minorité visible », 1^{er} décembre 2008. Consultée le 24 novembre 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-004-x/def/4068739-fra.htm>

⁹⁴ Voir : Jean-Pierre Lethuillier, « Les structures socioprofessionnelles à Falaise à la fin du XVII^e siècle », *Revue d'histoire économique et sociale*, vol. 55, n° 1/2, 1977. Entreprises Québec, « Secteurs d'activité », 2020. Consulté le 24 novembre 2020; et Entreprises Québec <https://www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec/popupgrand?lang=fr&x=aideSecteursActivites>; et *Statistique Canada*, « Introduction à la Classification nationale des professions (CNP) 2016 version 1.3 », 11 mars 2020. Consultée le 24 novembre 2020, <https://www.statcan.gc.ca/fra/sujets/norme/cnp/2016/introductionV1.3#a5>

exemple, nous ne considérons pas « épouse de » comme étant une occupation. Par contre, les « mères de famille » ou « femmes au foyer » sont assignées à la catégorie « travail domestique ».

Tableau 1.3 Catégories d'occupations et de professions

<ol style="list-style-type: none"> 1. <u>Agriculture, chasse/pêche et ressources</u> : chasse, pêche, agriculture, élevage, foresterie, et extraction de ressources minières et gazières. 2. <u>Confection et fabrication</u> : confection d'aliments, de vêtements, d'outils, etc., en atelier et fabrication de produits en usine. 3. <u>Travail domestique</u> : préparation des repas, soin et éducation des enfants, entretien de la maison, menus travaux agricoles et autres menus services à domicile. 4. <u>Politique et administration publique</u> : leaders de communautés publiques (à un niveau exécutif, législatif ou juridique), militants au sein de partis politiques (incluant personnes décrites comme « patriote »), personnes décrites comme faisant partie de divers mouvements féministes, syndicalistes et administrateurs au sein d'un gouvernement (fonctionnaires, commissaires, représentants du gouvernement, délégués, etc.). 5. <u>Guerre et ordre</u> : guerriers, soldats/militaires (incluant milice), sécurité et ordre (police, pompiers) 6. <u>Sciences, découvertes et santé</u> : Comprend quatre segments : (a) explorateurs; (b) experts en sciences sociales (incluant historiens, géographes, sociologues, etc., mentionnés comme références dans les manuels); (c) enseignants/professeurs, et (d) personnel du domaine de la santé et autres sciences. 7. <u>Sciences appliquées</u> : génie, informatique, architecture, etc., et divers métiers de la construction. 8. <u>Spiritualité et religion</u> : spiritualité/religion (excluant les religieux ou religieuses qui sont présentés comme infirmier, enseignant, historien, etc.) 9. <u>Commerce</u> : marchands en gros et détaillants (incluant restauration, hébergement, etc.), transport de marchandises et entreposage, finances (assurance, courtage, comptabilité) et autres services aux entreprises. 10. <u>Culture, loisirs et communication</u> : Comprend deux segments : (a) communications (incluant journalistes, caricaturistes, chroniqueurs, commentateurs, conférenciers, traducteurs, interprètes, etc.; et (b) arts (littérature/poésie, musique, peinture, sculpture, arts de la scène, cinéma) et loisirs (sports et activités récréatives). 11. <u>ND</u> : non défini. Catégorie utilisée quand l'occupation ou la profession d'un personnage n'est pas spécifiée.

1.4 Unité principale de mesure

L'unité de mesure que nous utiliserons dans presque toutes nos analyses comparatives des programmes sera le pourcentage de toute la population recensée (l'ensemble des présences de toutes les personnes) pour les manuels de chaque programme qui répond aux critères à l'étude (sexe, origine ethnique ou occupation). Ainsi, nos analyses ne tiendront pas compte du nombre absolu de « présences » dénombrées pour chacun des manuels, qui peut être fonction du nombre de pages ou du nombre de mots par page des manuels. Par exemple, le manuel de Lacoursière, Vaugeois et Provencher comporte en moyenne 9,0 « présences » par page ce qui est près de deux fois plus élevé que pour l'ensemble des neuf manuels de notre corpus (5,3 présences par page en

moyenne). De plus afin d'amalgamer les données des deux manuels de chacun des programmes (excluant le programme de 1966 qui ne comporte qu'un manuel) nous utiliserons une moyenne simple du profil sociodémographique en pourcentages pour chaque manuel. Nous considérerons les deux manuels associés à un programme d'égale importance.

Nous ferons exception à l'usage de pourcentage quand il s'agit de présenter les personnages les plus nommés d'un programme. Nous utiliserons alors la moyenne du compte absolu de présences des personnages pour chaque manuel du programme. Nous procéderons ainsi pour éviter de lister des pourcentages qui peuvent être très petits. Par exemple, Dany Laferrière et Mathieu Dacosta qui sont les deux personnages noirs les plus nommés dans les manuels du programme de 2017 comptent chacun pour 0,008% (un peu moins qu'un centième de 1%) de l'ensemble des présences pour ce programme. Jean Hamelin, l'historien le plus présent dans les manuels du programme de 1982, ne compte que pour 0,06% (la moitié d'un dixième de 1%) de l'ensemble des présences pour ce programme.

CHAPITRE 2

LE CHANGEMENT : 1958 À 1966 ET 1966 À 1982

Ce chapitre se concentre sur l'évolution du profil sociodémographique des personnages présents dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982. Il est divisé en trois sections : l'évolution de la présence des hommes blancs, des femmes, des Autochtones et des autres minorités visibles, l'évolution de la visibilité des diverses occupations dans les manuels, incluant des portraits plus détaillés pour les secteurs politique-administration publique et sciences-découvertes-santé, et, enfin, l'évolution des occupations tenues par les hommes blancs et les groupes minoritaires (femmes, Autochtones et autres minorités ethniques).

Notre analyse démontrera que le « portrait » des personnages véhiculé dans ces trois programmes fait voir des changements importants et même contradictoires. Après un recul de la diversité des profils avec le programme de 1966, celui de 1982 montre une évolution vers la pluralité. Plus de femmes, plus d'Autochtones et, surtout, une gamme plus variée de rôles tenus dans l'histoire par ces deux groupes. Malgré tout, les progrès au niveau de la visibilité des femmes et des Autochtones sont modestes. Les acteurs les plus visibles des manuels de 1958, 1966 et 1982 demeurent sans équivoque des hommes blancs œuvrant en politique à de hauts niveaux, tels État à colonie et État à État.

De plus, nos analyses indiquent que l'importance accordée aux personnages œuvrant en politique dans les manuels a, comme corollaire, une faible visibilité de personnages œuvrant dans des occupations sociales ou économiques, telles que travail domestique, enseignement, santé et autres sciences, et confection-fabrication. Par conséquent, cette importance de la politique tend à marginaliser les personnages qui ne sont pas des hommes blancs.

2.1 Les sexes et les ethnies

L'histoire racontée dans les manuels de 1958, 1966 et 1982 met nettement en vedette les hommes blancs. Elle ignore les Noirs et les autres minorités visibles. En revanche, avec le programme de 1982, la présence des femmes progresse clairement. Il en va de même, mais à un moindre degré, avec les Autochtones (tableau 2.1).

Les hommes blancs occupent un espace dominant dans tous les programmes : 95% pour le programme de 1958, 96% pour celui de 1966 et 89% pour celui de 1982. Les Noirs et autres minorités visibles y sont essentiellement absents : on compte un total de 5 présences pour les Noirs et de 10 présences pour les autres minorités visibles sur un total de 12 608 présences dénombrées dans les manuels de ces programmes.

Trois changements importants sont cependant à retenir. Premièrement, la présence des femmes baisse de façon importante (réduction de près de moitié à 2%) avec le programme de 1966. Nous y reviendrons plus loin, mais notons pour le moment que l’histoire racontée dans le manuel de 1966 est en très grande partie une histoire de pouvoir (politique et militaire) et qu’on retrouve peu de femmes, sauf quelques reines, dans ces secteurs d’occupation. Deuxièmement, avec le programme de 1982, la présence des femmes quadruple atteignant près de 8%. De plus, celle des Autochtones fait plus que doubler à près de 4%.

Tableau 2.1 Évolution de la présence dans les manuels des hommes blancs, des femmes, des Autochtones, des Noirs et des autres minorités ethniques - % des présences du programme

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Hommes blancs	95,5	96,2	88,7
Femmes	3,9	2,0	7,7
Autochtones	1,1	1,7	3,8
Noirs	0,0	0,0	0,1
Autres minorités	0,0	0,1	0,1
<i>Total*</i>	<i>100,5</i>	<i>100,0</i>	<i>100,4</i>

*Les totaux peuvent être plus que 100%, car le groupe « femmes » peut comprendre des femmes autochtones, des Noirs et d’autres minorités.

Ce début d’analyse corrobore ce que certaines études ont avancé, notamment que le programme de 1982 s’ouvre vers une vision plus pluraliste du Québec que celle du programme précédent⁹⁵. Néanmoins, avec une présence dominante des hommes blancs (89%) et une absence presque totale des Noirs et des autres minorités, force est de constater que cette ouverture vers le pluralisme est bien modeste. Qu’en est-il des diverses occupations dont on parle dans les manuels? Leur composition a-t-elle évolué et dans quel sens ? Leur évolution reflète-t-elle un récit plus ouvert vers la pluralité?

⁹⁵ Voir Lemieux (2014), *op. cit.* et Éthier et Lefrançois (2017), *op. cit.*

2.2 Les occupations

Si les manuels de 1958, 1966 et 1982 accordent tous une présence dominante aux hommes blancs, ils accordent aussi une place d'honneur à l'occupation politique-administration publique et, plus globalement, aux personnages de pouvoir. Néanmoins, notre analyse de l'évolution de la visibilité des différents secteurs d'occupation dans ces manuels fait ressortir des changements importants avec les programmes de 1966 et de 1982. Au même titre que la volte-face de la présence des femmes notée plus tôt avec ces programmes, ces changements vont le plus souvent dans des directions opposées.

Par ailleurs, nous observons peu de changements sur d'autres dimensions. D'abord, les manuels des trois programmes mettent tous au premier plan les personnes qui œuvrent en politique (tableau 2.2). Ce secteur est loin devant tous les autres avec 40% et plus de toutes les présences des programmes. Si on y ajoute les présences des personnes des pouvoirs religieux (spiritualité-religion) et militaires (guerre-ordre), on atteint 60-70% de toutes les présences. Ensuite, le secteur d'occupation sciences-découvertes-santé a régulièrement été au second rang des domaines les plus visibles avec plus ou moins 20% des présences dénombrées. Enfin, un groupe de six secteurs d'occupation de type socio-économique, soit plus de la moitié des secteurs que nous avons établis, se partage un cinquième ou moins de toutes les présences de personnages dans les manuels. Ces six secteurs d'occupation sont les suivants: culture-loisirs-communications (incluant le journalisme et les arts), commerce (incluant commerce de détail, restauration, hébergement), agriculture-chasse/pêche-ressources, confection-fabrication, travail domestique et sciences appliquées (incluant architecture, ingénierie et les divers métiers de la construction). Ces secteurs, les moins visibles dans les manuels, sont ceux qui, sans doute, regroupent la grande majorité des populations à travers l'histoire. Comme le suggérait Howard Zinn, l'histoire racontée dans les manuels est rarement celle du « petit peuple »⁹⁶.

Mis à part les éléments de continuité notés ci-haut, plusieurs ruptures ressortent avec les programmes de 1966 et de 1982. Le programme de 1966 apporte d'abord une augmentation importante des présences de personnages associés au pouvoir (politique, militaire ou religieux)

⁹⁶ Zinn, *op. cit.*, p. 6-8.

comparée au programme de 1958. Les présences du secteur pouvoir passent de 61% pour ce dernier à 76% pour le programme de 1966. Cette augmentation s'explique surtout par une plus grande importance du secteur politique qui passe de 40% à 59%, mais aussi par le secteur militaire qui prend plus d'ampleur (7% à 11%). Par ailleurs, ces deux programmes montrent qu'un déclin important de la visibilité de l'occupation spiritualité-religion s'est opéré, passant de 15% pour celui de 1958 à 6% pour le programme de 1966⁹⁷. Cette transformation du visage du pouvoir est conséquente avec la vision laïque de la société mise de l'avant par les programmes à partir du Rapport Parent. Elle est aussi cohérente avec l'énoncé du programme de 1966 qui, pour de nombreux historiens, met la « guerre de la Conquête » et ses suites politiques (principalement « l'opposition structurelle entre [les deux Canadas] ») au cœur du récit historique du Québec⁹⁸.

Tableau 2.2 Évolution des présences dans les manuels selon le secteur d'occupation - % des présences du programme

Secteurs d'occupation :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Politique-administration publique	39,6	59,4	49,8
Guerre-ordre	6,5	11,4	3,1
Spiritualité-religion	15,0	5,6	3,9
Sous-total : politique/pouvoir	61,1	76,4	56,8
Sciences-découvertes-santé	15,5	13,6	21,1
Culture-loisirs-communications	14,6	3,6	8,2
Commerce	2,1	3,6	2,7
Agriculture-chasse/pêche-ressources	2,3	1,0	5,6
Confection-fabrication	1,2	0,3	2,5
Travail domestique	0,4	0,2	1,1
Sciences appliquées	1,4	0,3	0,2
Sous-total : Six secteurs socio-économiques	22,0	9,0	20,3
Total*	98,6	99,0	98,2

*Le total pour chacun des programmes n'est pas égal à 100 car notre base de présences comporte, selon le programme, de 1% à 2% de présences avec occupation non définie.

Au-delà des secteurs associés au pouvoir, le programme de 1966 se distingue par une baisse notable des présences en culture-loisirs-communication qui passent de 14,6% à un mince 3,6%. Cette

⁹⁷ Comme mentionné au chapitre précédent, l'occupation « spiritualité-religion » exclut les membres d'ordres religieux présentés dans les textes des manuels comme infirmiers, enseignants, historiens, essayistes, etc. Elle comprend les personnages présentés comme cloîtrés, missionnaires/évangélistes/prédicateurs, prêtre/curé/évêque/pape, sorcier et guérisseur.

⁹⁸ Voir Félix Bouvier, Michel Allard, Paul Aubin et Marie-Claude Larouche, *L'histoire nationale à l'école québécoise : regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec, Septentrion, 2012, p. 342, et Bureau, *op. cit.*

baisse est entièrement le reflet du sous-segment arts-loisirs. Ce sous-segment, et spécifiquement la production artistique canadienne-française, était particulièrement visible dans les manuels de 1958 qui mettaient de l'avant une vision civilisationnelle de l'histoire. Ce sous-segment est passé de 12,6% de toutes les présences avec le manuel de 1958 à 1,4% avec le manuel de 1966, puis à 4,5% avec les manuels de 1982. L'autre composante du secteur culture-loisirs-communication, communications-journalisme, est demeuré relativement stable dans les manuels des trois programmes à l'étude ici : 2,0% pour les manuels de 1958, 2,2% pour le manuel de 1966 et 3,7% pour les manuels de 1982. Nous constatons finalement qu'avec le programme de 1966 la visibilité du secteur agriculture-chasse/pêche-ressources a été coupée de moitié et que très peu de personnages des secteurs confection-fabrication et travail domestique sont présents. Les personnages qui ont le plus de visibilité dans le manuel du programme de 1966 ne sont évidemment pas des représentants du « petit peuple ».

Porté par une vision plus socio-économique de l'histoire⁹⁹, le programme de 1982 amène à son tour plusieurs changements majeurs, mais dans une direction opposée à celle du programme précédent. Il donne beaucoup plus de visibilité aux personnages des secteurs socio-économiques (dont le niveau de présences augmente de 9% à 20%) et beaucoup moins au grand secteur politique/pouvoir (qui passe de 76% à 57%). Notons en particulier de forts déclinés pour les secteurs politique-administration publique (-10 points) et guerre-ordre (-8 points). En revanche, la majorité des autres secteurs prend beaucoup plus de visibilité. En termes absolus, sciences-découvertes-santé augmente de 8 points¹⁰⁰, culture-loisirs-communications, tout comme agriculture-chasse/pêche-ressources, font un bond de 5 points tandis que le secteur confection-fabrication bouge à peine avec une faible augmentation d'un point.

Le portrait des occupations qui ressort des manuels de 1982 marque donc un pas vers une vision plus holistique de l'histoire que celle présentée par le manuel de 1966. Ce dernier donnait une visibilité presque exclusive aux secteurs associés au pouvoir et marginalisait plusieurs rôles de type socio-économique. Par contre, notre analyse ne supporte pas le point de vue exprimé par Éthier et

⁹⁹ Voir les points de vue de Éthier et Lefrançois (2017), *op. cit.*, p. 53-54, et de Jean-François Cardin, « Enseignement de l'histoire – Les programmes d'histoire nationale : une mise au point », *Le Devoir*, Idées, 29 avril 2006.

¹⁰⁰ Dans le secteur sciences-découvertes-santé les gains se font de façon semblable dans ses diverses composantes (sciences sociales, exploration, enseignement et santé-autres sciences)

Lefrançois à l'effet que le programme de 1982 est centré sur les grands phénomènes économiques et sociaux de l'histoire du Québec plutôt que sur l'évolution politique de la nation canadienne-française¹⁰¹. Les personnages du secteur politique et administration publique comptent pour 50% de toutes les présences des manuels de 1982. Ceci est beaucoup plus que la part de 20% qu'accaparent les personnages de six secteurs socio-économiques. De plus, comme nous le verrons plus loin, le grand secteur politique-administration publique donne très peu de visibilité aux gens qui n'œuvrent pas en politique « nationale ».

Comment se composent les grands secteurs politique et administration publique et sciences-découvertes-santé? Comment a évolué leur profil et quel est le sens des changements et des continuités? C'est ce que nous aborderons dans ce qui suit.

2.2.1 Politique-administration publique

La composition de ce secteur dominant a peu changé au cours des programmes de 1958, 1966 et 1982. Il est composé à 75-80% de dirigeants de haut niveau. Dans tous les programmes, les gens travaillant en politique, mais à un niveau plus local, tels les féministes, les syndicalistes, les politiciens municipaux et les leaders de communautés autochtones, y sont relativement peu présents.

Nous avons défini trois groupes de politiciens et administrateurs publics de haut niveau (tableau 2.3). Le premier groupe comprend les hauts dirigeants de la France et de l'Angleterre : rois, reines, ministres et conseillers. Le deuxième englobe les principaux administrateurs des colonies au Québec et au Canada : gouverneurs, intendants et lieutenant-gouverneurs. Le troisième groupe inclut les représentants de partis politiques aux niveaux québécois et canadien. Ce sont des politiciens élus au sein d'assemblées ou de parlements ainsi que les leaders et militants de partis politiques mentionnés dans les manuels. Nous notons que l'importance du groupe « hauts dirigeants de la France et de l'Angleterre » a quelque peu baissé avec le programme de 1982, passant de 20% de toutes les présences du secteur politique-administration publique pour les programmes de 1958 et 1966 à 16%. La représentation des personnes étant de la haute administration dans les colonies a eu tendance à diminuer (de 28% pour le programme de 1958 à 22% pour le programme de 1982).

¹⁰¹ Éthier et Lefrançois, *op. cit.*, p. 53-54.

Par contre, le groupe membres de partis et parlementaires a augmenté au fil des programmes (de 28% de l'ensemble « politique » pour le programme de 1958 à 43% pour le programme de 1982).

Tableau 2.3 Répartition des présences du secteur politique-administration publique - % des présences du secteur

Sous-secteurs :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Hauts dirigeants France et Angleterre	20	20	16
Hauts dirigeants coloniaux au Qc-Can	28	26	22
Membres de partis et d'assemblées Qc-Can	28	31	43
<i>Sous-total haut-niveau</i>	<i>76</i>	<i>77</i>	<i>81</i>
Autres présences de politique-adm. pub.	24	23	19
<i>Total politique-administration pub.</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

La hausse constante de la part des personnages identifiables comme militants de partis ou parlementaires, et, inversement, le fléchissement des deux autres catégories, s'explique selon nous par l'allongement du temps d'un programme à l'autre. Cet allongement donne une importance grandissante aux époques d'après 1867 où les personnages du secteur politique sont majoritairement des militants de partis ou des parlementaires.

Qu'en est-il du 20% des présences qui ne sont pas de personnages de « haut niveau » ? Ce bloc « autres personnages » est en grande partie composé d'une multitude de fonctionnaires, d'inspecteurs, d'agents, de délégués et de juristes œuvrant pour l'État. Les gens nommés ou délégués par l'État pour enquêter ou pour gérer des commissions d'enquête sont de ce lot. Nous faisons référence ici à des individus tels Lord Durham (qui est présenté comme délégué ou enquêteur pour un très grand nombre de ses « présences »), André Laurendeau, Florence Bird, et Alphonse-Marie Parent. À eux seuls, ces « enquêteurs » représentent, selon le programme, de 2 à 5% du grand secteur politique-administration publique.

Dans tous les programmes, et contrairement à ce à quoi nous nous attendions, les gens œuvrant en politique, mais à un niveau de pouvoir plus « terre-à-terre » sont fort peu présents. Nous comptons ici les politiciens municipaux, les syndicalistes, les féministes et les leaders des communautés autochtones. Les personnages œuvrant en politique municipale et dans le monde syndical représentent chacun dans tous les programmes moins d'un demi de 1% de toutes les présences du domaine politique-administration publique. Les personnages que les auteurs des manuels ont qualifiés de féministes (telles Marie Gérin-Lajoie et Idola St-Jean) n'apparaissent qu'à compter des manuels de 1982. Leur part des présences du grand ensemble politique-administration publique y

est de 2%. Par ailleurs, le traitement des mouvements féministes dans ces manuels se situe presque exclusivement durant l'époque 1867-1945. Durant cette époque, la part des présences des personnages féministes dans le grand ensemble politique-administration publique est de 6%. Enfin, les leaders des différentes communautés autochtones représentent 2% de toutes les présences du secteur pour les programmes de 1958 et 1966, et 3% pour le programme de 1982.

Notre examen du secteur politique-administration publique tend à supporter l'importance donnée à la question nationale (et aux confrontations entre politiciens d'origine anglaise et canadienne-française, et entre fédéralistes et nationalistes québécois) dans l'historiographie des programmes. D'abord, les personnages les plus visibles de ce secteur sont ceux qui œuvrent au niveau des états « nationaux ». Ensuite, la répartition de la visibilité des personnages du secteur politique-administration publique par époque historique est cohérente avec cette conclusion (tableau 2.4). On observe que les plus hautes concentrations de présences pour le secteur politique-administration publique se situent clairement après 1760. Sauf pour le programme de 1958, elles sont particulièrement fortes pour l'époque depuis 1945, époque qui a vu de nombreux débats sur ladite question.

Tableau 2.4 Niveau de présence du secteur politique-administration publique selon l'époque historique - % des présences du programme par époque

Époque :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Avant 1760	29	44	33
1760-1867	52	66	63
1867-1945	49	73	51
Depuis 1945	16*	85	65
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(40)</i>	<i>(59)</i>	<i>(50)</i>

*Le secteur le plus en vue du programme de 1958 pour l'époque depuis 1945 est culture-loisirs-communications avec 35% des présences. Le contenu des manuels de ce programme se concentre alors à faire le point sur le rayonnement de la civilisation canadienne-française catholique.

2.2.2 Sciences-découvertes-santé

Telle qu'illustrée au tableau 2.5, la répartition des présences des personnages entre les quatre composantes du secteur sciences-découvertes-santé n'a pas changé beaucoup au fil des programmes. Dans tous les cas, la composante principale, avec de 60 à 65% de toutes les présences

du secteur, est celle qui regroupe les gens œuvrant en sciences sociales¹⁰². Le groupe exploration est aussi relativement imposant avec d'un quart à un tiers de toutes les présences du secteur sciences-découvertes-santé¹⁰³. Par contre, les groupes enseignement et santé-autres sciences sont fort peu visibles. Les enseignants ne représentent que de 1% à 4% du secteur selon le programme, ce qui se traduit par une minuscule présence de 6 dixièmes de 1% ou moins sur l'ensemble de toutes les présences. Le sous-secteur santé-autres sciences fait mieux avec des niveaux de visibilité de 5% à 8% du secteur sciences-découvertes-santé.

Tableau 2.5 Répartition des présences des composantes/sous-secteurs du secteur sciences-découvertes-santé - % des présences du secteur

Composantes/sous-secteurs :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Spécialistes des sciences sociales	65	61	57
Explorateurs	24	32	34
Enseignants	4	1	1
Santé-autres sciences	7	5	8
<i>Total secteur sciences-découvertes-santé</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

2.2.3 Les experts en sciences sociales

Comme nous l'avons mentionné, cette composante regroupe les historiens, économistes, sociologues, anthropologues, etc., mentionnés dans les manuels scolaires¹⁰⁴. Ces personnages sont essentiels à la fabrication de la matière exposée dans des manuels et l'étude de leur profil peut nous éclairer sur l'évolution des programmes d'enseignement de l'histoire à l'école. Le tableau 2.6 indique que les historiens s'imposent à l'intérieur du secteur sciences sociales. En revanche, nous notons qu'avec le programme de 1982, la part des historiens dans les manuels a nettement reculé en comparaison avec les programmes précédents au profit de disciplines socio-économiques. Ceci est bien sûr tout à fait cohérent avec l'historiographie des programmes.

¹⁰² En termes de l'ensemble de toutes les présences dans les manuels, ce groupe occupe une visibilité de 10% pour les manuels de 1958, 8% pour le manuel de 1966, et 12% pour les manuels de 1982.

¹⁰³ La visibilité du sous-secteur exploration est sans surprise concentrée dans l'époque d'avant 1760.

¹⁰⁴ Nous avons inclus dans ce groupe les individus qui sont cités et décrits comme professeurs, enseignants, et étudiants en maîtrise ou doctorat en histoire, économie, sociologie, etc.

Tableau 2.6 Répartition des présences des composantes du sous-secteur sciences sociales - % des présences du sous-secteur

Composantes :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Historiens	88	92	76
Économistes	2	1	4
Géographes	0	2	1
Sociologues	0	3	6
Autres*	10	2	14
<i>Total sous-secteur sciences sociales</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

*Comprends anthropologue, politicologue, constitutionnaliste, démographe, archéologue, philosophe, archiviste, conservatrice, biographe, historien de l'art, musicologue, directeur historique, linguiste, chercheur en, ethnologue.

Une analyse plus pointue des individus en sciences sociales les plus souvent mentionnés dans les manuels appuie la montée, avec le programme de 1982, de l'aspect socio-économique de l'histoire (tableau 2.7). La liste des experts les plus visibles dans les manuels de 1982 comporte un nombre important d'historiens en socioéconomie (Hamelin, Ouellet, Linteau et Bizier, une première femme au palmarès) en plus d'inclure l'économiste Édouard Montpetit et les experts en histoire des Autochtones, Denys Delâge et Georges Sioui.

Par ailleurs, notre analyse fait ressortir la rupture « histoire cléricale à histoire moderne/laïque » entre le programme de 1958 et celui de 1966. Cette rupture est unanimement notée dans l'historiographie des programmes. Comme on peut le constater dans le tableau 2.7, la moitié des experts en sciences sociales les plus souvent nommés dans les manuels de 1958 sont des gens du clergé qui n'ont pas de formation institutionnelle en histoire. Nous remarquons particulièrement la forte présence de l'abbé Lionel Groulx. Or, la liste des experts les plus visibles du manuel de 1966 ne comporte que deux membres du clergé, Groulx et l'abbé Ivanoë Caron. Tous les deux sont généralement en retrait par rapport à des historiens professionnels de l'école de Montréal (Frégault, Séguin, Brunet et Vaugeois) et de l'école de Laval (Trudel et Hamelin). La présence de Marcel Trudel, dont les vues anticléricales sont notoires, à la tête de la liste pour le programme de 1966 est particulièrement évocatrice de cette rupture entre le cléricale et le laïque¹⁰⁵.

¹⁰⁵ Voir Pierre Trépanier, « Marcel Trudel », *L'encyclopédie canadienne [en ligne]*, le 4 mars, 2015 (7 mars 2013)

Tableau 2.7 Les 15 personnages du secteur des sciences sociales les plus présents dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
1	Abbé Lionel Groulx (49)	Marcel Trudel (30)	Jean Hamelin (12)
2	Thomas Chapais (10)	Guy Frégault (23)	Fernand Ouellet (8)
3	Mgr Albert Tessier (8)	Maurice Séguin (15)	Jean Provencher (7)
4	Gérard Morisset (7)	Michel Brunet (15)	Jacques Lacoursière (7)
5	Père Fernand Porter (6)	Jean Hamelin (14)	Marcel Trudel (7)
6	Père F.-X. de Charlevoix (6)	Abbé Lionel Groulx (14)	Hélène-Andrée Bizier (6)
7	Mgr Camille Roy (5)	Thomas Chapais (12)	Abbé Lionel Groulx (6)
8	Jean Bruchési (5)	Louis-Philippe Audet (9)	Édouard Montpetit (5)
9	Guy Frégault (5)	Robert Rumilly (9)	Michel Brunet (5)
10	F.-X. Garneau (5)	Denis Vaugeois (8)	F.-X. Garneau (4)
11	Robert Rumilly (4)	Léo-Paul Desrosiers (8)	Maurice Séguin (3)
12	Abbé Auguste Gosselin (3)	Fernand Ouellet (8)	Jacques Mathieu (3)
13	Abbé Jean-B.-A. Ferland (3)	Robert-Lionel Séguin (5)	Yves Roby (3)
14	Marcel Trudel (3)	F.-X. Garneau (5)	Guy Frégault (3)
15	Père P. A. de Gaspé (3)	Abbé Ivanoë Caron (5)	Denys Delâge (3)
16	Francis Reginald Scott (3)	Roland Lamontagne (5)	Pierre Boucher (3)
17			Paul-André Linteau (3)
18			Georges Sioui (3)

Enfin, notons que les palmarès des experts en sciences sociales les plus mentionnés dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 sont composés surtout d'hommes blancs. Pour être exact, ils le sont à 100% pour les programmes de 1958 et 1966, et à 89% pour le programme de 1982 (Bizier et Sioui étant les exceptions). Clairement, ce sont surtout des hommes blancs qui ont écrit l'histoire durant cette période. Nous verrons au chapitre 3 comment cette situation a évolué avec les programmes les plus récents.

On retient quatre constats principaux de notre analyse détaillée des secteurs politique-administration publique et sciences-découvertes-santé. Deux changements émergent : la nette rupture cléricale/laïque-modernité dans la construction de l'histoire entre les programmes de 1958 et 1966, et l'avancée, avec le programme de 1982, d'une histoire qui donne plus d'importance aux questions sociales et économiques. On note aussi deux éléments de continuité. Tous les programmes étudiés donnent une très forte visibilité aux politiciens qui œuvrent surtout au niveau d'État à État. Ils donnent généralement peu de visibilité à ceux (féministes, syndicalistes, maires de municipalités, etc.) qui œuvrent plutôt au niveau local et à l'extérieur de l'Assemblée nationale. Tous ces programmes donnent aussi relativement très peu de visibilité aux personnages des

domaines de l'enseignement et du domaine santé-autres sciences. Dans la section qui suit, nous étudierons le lien entre les occupations représentées dans des manuels et les hommes blancs, les femmes, les Autochtones et les autres minorités visibles.

2.3 Qui fait quoi? Les occupations des hommes blancs, des femmes et des minorités ethniques

Notre analyse des rôles joués dans les manuels au fil des programmes par les hommes blancs, les femmes, les Autochtones et les autres minorités visibles fait ressortir trois constats. Le premier est que, pour tous les programmes, les hommes blancs dominent systématiquement le grand secteur politique-administration publique et les secteurs guerre-ordre et exploration. Le second est que les rôles octroyés aux femmes et aux Autochtones ont évolué de façon importante. Autant les programmes de 1958 et 1966 se démarquaient par une concentration des rôles à la fois pour les femmes et les Autochtones, autant le programme de 1982 fait l'inverse. Il se distingue par un élargissement de la gamme de rôles tenus par ces deux groupes. Enfin, en ce qui a trait aux Noirs et autres minorités visibles, ils ne sont malheureusement pas assez présents dans les manuels de ces programmes pour pouvoir conclure quoi que ce soit. Ironiquement, ils ne semblent pas faire partie de l'histoire !¹⁰⁶

2.3.1 Ce qui occupe les hommes blancs

En toile de fond, notons que pour tous les programmes, les hommes blancs sont particulièrement dominants (secteurs où ils sont surreprésentés comparés à leur présence globale ou tous secteurs) dans les secteurs d'occupation dont on parle le plus dans les manuels : politique-administration publique (où les hommes blancs accaparent de 94% à 98% des présences du secteur selon le programme), sciences sociales, exploration et guerre-ordre (tableau 2.8). Ils sont par contre généralement moins présents (secteurs où ils sont sous-représentés comparés à leur présence globale) dans les secteurs occupationnels les moins abordés dans les manuels : travail domestique, enseignement et santé-autres sciences. Les secteurs des sciences appliquées (incluant ingénierie, architecture et construction), du commerce et, dans une moindre mesure, confection-fabrication,

¹⁰⁶ Tel que noté en début de chapitre, on compte un total de 5 présences pour les Noirs et de 10 présences pour les autres minorités visibles sur un total de 12 608 présences dénombrées dans les manuels de ces programmes.

font exception à ce dernier constat. Ils sont tous les trois dominés par des hommes blancs bien qu'ils soient de modeste taille en comparaison avec les autres secteurs (se référer au tableau 2.2).

La présence relativement faible d'hommes blancs parmi les personnages dont l'occupation n'est pas définie dans les manuels est notable. Ils comptent pour 58% de ce secteur pour le programme de 1958 et 35% pour les programmes de 1966 et 1982. Ce niveau de visibilité est nettement inférieur à leur présence globale et suggère que relativement peu d'hommes blancs n'ont pas d'occupation dans l'histoire. On verra plus loin que la situation est l'inverse pour les femmes et les Autochtones.

Tableau 2.8 Visibilité des hommes blancs selon le secteur occupationnel* - secteur et % des présences du secteur étant des hommes blancs

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Secteurs surreprésentés	Exploration (100) Sciences appliquées (100) Guerre-ordre (99) Confection-fabri. (98) Politique-ad. pub. (98) Sciences sociales (98) Culture-loisirs-com. (97) Commerce (97)	Exploration (100) Sciences appli. (100) Confection-fabri. (100) Guerre-ordre (98) Commerce (98) Spiritualité-religion (98) Politique-ad. pub. (97)	Sciences appli. (100) Exploration (99) Politique-ad. pub. (94) Commerce (93) Sciences sociales (90)
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(96)</i>	<i>(96)</i>	<i>(89)</i>
Secteurs sous-représentés	Travail domestique (33) Enseignement (36) Occu. non définie (58) Santé et autres sci. (67)	Occu. non définie (35) Travail domestique (38) Enseignement (67) Santé et autres sci. (77) Agri.-ch./pêch.-ress. (78)	Travail domestique (3) Occu. non définie (35) Enseignement (51)

*Secteur surreprésenté : secteur où le niveau de présences est un point de pourcentage ou plus au-dessus du niveau de présences global pour le programme. Secteur sous-représenté : secteur où le niveau de présences est 15 points de pourcentage ou plus en dessous du niveau de présences pour tous les secteurs.

Sans surprise, le palmarès des individus les plus présents dans les manuels d'histoire des programmes de 1958, 1966 et 1982 se compose en forte majorité d'hommes blancs du secteur politique-administration publique (tableau 2.9). On en compte 10 sur 16 pour le programme de 1958, 14 sur 15 pour celui de 1966 et 12 sur 16 pour celui de 1982. Bien sûr, apposer une seule étiquette occupationnelle à nombre de personnes listées au tableau 2.9 n'est évidemment pas une tâche facile. Par exemple, nous avons donné à Champlain l'étiquette « politique-administration publique ». Champlain est en effet décrit dans les manuels comme un administrateur colonial ou un lieutenant-gouverneur délégué, pour à peu près la moitié de ses présences. Mais pour l'autre moitié, les auteurs des manuels le décrivent soit comme un explorateur ou un géographe (secteur

sciences-découvertes-santé), ou soit comme un administrateur de monopole ou commandant d'expédition commerciale (secteur commerce). Autre exemple, les nombreux gouverneurs et rois listés au tableau ont parfois au cours de l'histoire joué des occupations nettement plus militaires que politiques. Inversement, bien que nous avons donné l'étiquette « spiritualité-religion » à Laval, Bourget et Plessis, nous ne pouvons faire abstraction du pouvoir politique qu'ils détenaient. Quel que soit le rôle précis de ces personnages, nous sommes néanmoins forcés d'admettre qu'il s'agit d'hommes blancs détenant des occupations de pouvoir. C'est clairement ce groupe d'hommes blancs qui domine le tableau des personnages les plus mentionnés dans les manuels de 1958, 1966 et 1982.

Tableau 2.9 Les 15 personnages de tous les secteurs les plus présents dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
1	Abbé Lionel Groulx (52)	Le roi de France (128)	Maurice Duplessis (74)
2	Jean Talon (42)	Samuel de Champlain (106)	Le roi de France (58)
3	Mgr Laval (39)	Frontenac (77)	Colon/habit./censitaire* (40)
4	Samuel de Champlain (38)	Guy Carleton (75)	Le gouv. britannique (43)
5	Louis H. Lafontaine (34)	Jean Talon (74)	Jacques Cartier (36)
6	Curé de paroisse/vil.* (28)	John A. Macdonald (64)	Jean Talon (32)
7	Le roi de France (27)	Le roi d'Angleterre (60)	Lord Durham (31)
8	Colon/habit./censitaire* (25)	Jacques Cartier (60)	Samuel de Champlain (29)
9	Louis-Joseph Papineau (23)	Louis XIV (49)	Seigneur (29)
10	Mgr Bourget (22)	Sir Wilfrid Laurier (47)	Le roi d'Angleterre (27)
11	Mgr Plessis (21)	Maurice Duplessis (46)	Sir Wilfred Laurier (26)
12	Lord Durham (21)	Lord Durham (46)	Henri Bourassa (20)
13	Le gouv. britannique (16)	W. L. Mackenzie King (38)	John A. Macdonald (20)
14	Louis XIV (15)	Louis-Joseph Papineau (36)	L'intendant en N-France (20)
15	Frontenac (15)	Colbert (34)	Le gouverneur de la N-F (19)
16	Sir Wilfrid Laurier (15)		Femme au foyer** (19)

*Hommes non nommés de toutes origines.

**Femmes non nommées de toutes origines. Inclus ménagère, reine du foyer, etc. Exclues esclaves et servantes.

Par ailleurs, les individus au palmarès qui ne sont pas des « politiciens » dévoilent les différences notoires entre les programmes. Le programme de 1958 comprend plusieurs individus qui sont membres du clergé (Groulx, Laval, le curé du village, Bourget et Plessis). En outre, en accord avec son approche civilisationnelle, il donne beaucoup de visibilité au colon ou à l'habitant. Le programme de 1966 ne comprend qu'un personnage qui n'est pas un homme blanc politicien, soit l'explorateur Cartier, ce qui est tout à fait cohérent avec l'immense visibilité donnée au secteur politique dans ce programme. Le programme de 1982 se distingue avec trois personnages des

secteurs socio-économiques, dont une femme. Ces trois personnages sont le colon, le seigneur (secteur agriculture-chasse/pêche-ressources) et la femme au foyer (secteur travail domestique).

2.3.2 Ce qui occupe les femmes

Comme pour les hommes, les rôles qu'occupent les femmes dans les manuels d'histoire de 1958, 1966 et 1982 ont peu changé (tableau 2.10). Les femmes sont surreprésentées dans les occupations qui sont les moins tenues par les hommes et qui sont aussi celles dont on parle le moins dans les manuels : travail domestique, enseignement et occupation non définie.

Dans la plupart des autres domaines, les femmes sont sous-représentées, voire absentes. En politique-administration publique, le secteur le plus important, la représentation des femmes est, pour les programmes de 1966 et 1982, la moitié de leur présence globale. Cette représentation était doublement plus faible avec le programme à vision cléricale de 1958.

Trois nuances importantes ressortent de ce portrait généralement monotone. D'abord, en accord avec la rupture histoire cléricale/histoire laïque de 1958-1966, le niveau de présences des femmes dans le secteur spiritualité-religion est fort élevé pour le programme de 1958 et, à l'inverse, très faible pour le programme laïque de 1966. Ensuite, une autre volte-face se produit cette fois-ci en ce qui concerne les secteurs confection-fabrication et culture-loisirs-communications et les programmes de 1958 à 1982. Dans ces deux secteurs, les femmes étaient sous-représentées en 1958. En 1982, elles y apparaissent en force. Ceci traduit d'une part le rôle très clair de travail à la maison ou de religieuse (enseignante, infirmière ou missionnaire) donné aux femmes dans les manuels de 1958. D'autre part, cette volte-face est cohérente avec l'ouverture sur le domaine socio-économique du programme de 1982. Enfin, avec ce dernier programme, nous retrouvons une présence des femmes dans tous les secteurs d'occupation sauf un (sciences appliquées). Ceci indique que dans les manuels de 1982 des femmes occupent nettement plus de rôles qu'avant.

Tableau 2.10 Visibilité des femmes selon le secteur occupationnel*- Secteur et % des présences du secteur étant des femmes

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Secteurs surreprésentés	Travail domestique (67) Enseignement (64) Occu. non défini (41) Santé-autres scien. (33) Spiritualité-religion (9)	Travail domestique (63) Occu. non définie (57) Enseignement (33) Santé-autres scien. (21)	Travail domestique (93) Enseignement (49) Occu. non définie (54) Confection-fabri. (17) Culture-loisirs-com. (16)
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(4)</i>	<i>(2)</i>	<i>(8)</i>
Secteurs sous-représentés	Exploration (0) Guerre-ordre (0) Sciences appliquées (0) Commerce (0) Sciences sociales (0) Politique-adm. pub. (1) Culture-loisirs-com. (2) Confection-fabri. (2)	Exploration (0) Guerre-ordre (0) Sciences appliquées (0) Agr.-cha./pêch.-ress. (0) Confection-fabri. (0) Politique-adm. pub. (1) Spiritualité-religion (1) Commerce (1)	Sciences appliquées (0) Exploration (1) Guerre-ordre (1) Agr.-cha./pêch.-ress. (1) Sciences appliquées (3) Politique-ad. pub. (4)

*Secteur surreprésenté : secteur où le niveau de présences des femmes est au moins de 100% plus élevé que leur présence globale pour le programme. Secteur sous-représenté : secteur où le niveau de présences est de 50% ou moins de leur présence globale pour le programme.

La visibilité des femmes dans les manuels selon l'époque historique met aussi en lumière l'élargissement de leur rôle dans l'histoire révélé dans les manuels de 1982. Comme l'indique le tableau 2.11, les manuels des programmes de 1958 et 1966 donnent une certaine visibilité aux femmes surtout à l'époque de la Nouvelle-France. C'était l'époque des femmes de colons, travaillant à la maison ou au potager et élevant des enfants, et des célèbres religieuses. Ensuite, les femmes disparaissent plus ou moins des récits. Or, avec le programme de 1982, nous notons que les femmes non seulement demeurent visibles tout au long des diverses époques, mais augmentent même leur visibilité avec l'industrialisation et les périodes de grandes guerres.

Tableau 2.11 Niveau de présence des femmes selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des femmes

Époque :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Avant 1760	8	3	7
1760-1867	1	1	3
1867-1945	0	2	13
Depuis 1945	0	0	8
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(4)</i>	<i>(2)</i>	<i>(8)</i>

Le tableau 2.12 expose le palmarès des 15 femmes les plus mentionnées dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982. Il en ressort un portrait des femmes-vedettes très différent d'un

programme à l'autre. Sauf pour Marie de l'Incarnation et Jeanne Mance qui apparaissent dans toutes les listes, nous observons, pour le programme de 1966, 11 femmes sur 14 qui n'apparaissent pas dans la liste de 1958, et, pour le programme de 1982, 10 femmes sur 15 qui n'étaient pas sur la liste de 1966.

La nature des changements entre les programmes est porteuse de sens. Le programme de 1966 apporte au palmarès six femmes « de pouvoir », la reine d'Angleterre, la reine Anne, la reine Victoria, Marie-Thérèse d'Autriche, Élisabeth II et la cheffe de guerre Jeanne D'Arc. Il laisse tomber, entre autres, la femme blanche au foyer et la femme autochtone de même que de nombreuses femmes (infirmières et autres) œuvrant dans les ordres religieux. Ce virage est tout à fait cohérent avec l'accent politique/pouvoir et laïque du programme de 1966, mais il suggère qu'une femme qui n'est pas une reine ne mérite pas d'apparaître dans les manuels d'histoire. À ce sujet, Penney Clark avait souligné, dans son étude du visage des femmes dans des manuels d'histoire de la Colombie-Britannique, que « Women and girls continue to receive short shifts in textbooks. Those adult women who merit inclusion are usually writers or royalty. The four women found in the popular text *A Nation Developing* (1970), which was prescribed for an eighteen-year period, are all queens – not one of whom ever stepped onto Canadian soil »¹⁰⁷.

Le programme de 1982 apporte au palmarès deux féministes (Thérèse Casgrain et Idola St-Jean), une syndicaliste (Laure Gaudreau), une femme en affaires (Marie-Anne Barbel), la femme blanche au foyer, la travailleuse en usine et l'Iroquoienne. Il laisse tomber 5 des 6 femmes de pouvoir du programme de 1966. Ces changements supportent clairement les efforts du programme de 1982 de véhiculer un visage plus pluraliste de l'histoire.

¹⁰⁷ Clark, *op. cit.*, p. 250.

Tableau 2.12 Les 15 femmes les plus présentes dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
1	Marie de l'Incarnation (14)	Jeanne Mance (7)	Femme blanche au foyer* (15)
2	Femme blanc. au foyer* (6)	La reine d'Angleterre (6)	Thérèse Casgrain (6)
3	Marguerite Bourgeoys (6)	Femme autochtone*** (6)	Hélène-Andrée Bizier (6)
4	Jeanne Mance (6)	Reine Anne (5)	Travailleuse en usine (6)
5	Mme D'Ailleboust (3)	Reine Victoria (4)	Iroquoise** (5)
6	Marie Rollet (3)	Marie T. d'Autriche (3)	Rosemary Neering (4)
7	Mme de LaPeltrie (3)	Élisabeth I (3)	Idola St-Jean (4)
8	Élisabeth I (3)	Marie de l'Incarnation (2)	Laure Gaudreau (4)
9	Germaine Guèvremont (2)	Mme Smith (2)	Marie de l'Incarnation (4)
10	Marguerite d'Youville (2)	Frances Brooke (2)	Femme autochtone*** (4)
11	Soeur C. de St-Augustin (2)	Élisabeth II (2)	Marie-Anne Barbel (3)
12	(49 avec 1 présence)	Marie-Claire Daveluy (2)	La reine d'Angleterre (3)
13		Jeanne D'Arc (2)	Jeanne Mance (3)
14		Mary M. Chaplin (2)	Marguerite Bourgeoys (3)
15		(43 avec 1 présence)	Gabrielle Roy (3)

*Personnes non nommées. Exclut esclaves et servantes.

**Personnes non nommées.

***Personnes non nommées. Inclus femmes décrites comme Autochtones, Amérindiennes, Indiennes, sauvages. Exclut femmes décrites d'une façon plus précise, par exemple, Iroquoise, Innue, etc.

Au final, il nous semble évident que l'importance dominante donnée à la politique et aux « grandes questions d'État » dans le programme de 1966 a contribué à limiter la présence des femmes dans l'histoire enseignée. À l'inverse, la plus grande place donnée aux questions socio-économiques dans le programme de 1982 a aidé à rehausser leur visibilité. Néanmoins, ceci ne veut pas dire que l'augmentation totale de la présence des femmes dans les manuels de 2% à 8%, entre 1966 et 1982, est due entièrement aux secteurs socio-économiques. Les femmes ont aussi augmenté leur visibilité dans le secteur politique au cours de cette période (de 1% à 4%). Étant donné la taille du secteur politique-administration publique (voir tableau 2.2), cette augmentation en est pour beaucoup dans l'accroissement global de leur présence. Mais plus important encore est le fait que dans le manuel de 1966, 90% des femmes du secteur politique-administration publique sont de la royauté alors que pour les manuels du programme de 1982 ce ratio tombe à 19%. Les reines y sont remplacées par des féministes, syndicalistes, partisans des Patriotes, etc. En plus du plus de l'augmentation du nombre de femmes dans les manuels, nous assistons donc avec le programme de 1982 à une démocratisation des rôles donnés aux femmes dans l'histoire. Cette démocratisation des rôles touche également les Autochtones, mais à un degré beaucoup moindre.

2.3.3 Ce qui occupe les Autochtones

Dans son récent travail de maîtrise et de doctorat, *C'est le Québec qui est né dans mon pays. Carnet de rencontres, d'Ani Kuni à Kiuna*, Emanuelle Dufour étale des témoignages au sujet de lieux de rencontres et non-rencontres entre les peuples autochtones et « les blancs ». Pierre Martineau, aujourd'hui conseiller en orientation au centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre huron-wendat, offre l'observation suivante sur un de ces lieux, l'apprentissage de l'histoire à l'école : « Ça remonte à loin, mais le seul souvenir que j'ai de mon cours d'histoire en secondaire 4, c'est qu'ils parlaient de Louis Riel qui avait été pendu, des *bons Hurons*, et des *méchants Iroquois*. Ça tournait autour de ça »¹⁰⁸.

Le témoignage de Martineau confirme sans détour deux faits saillants de notre recherche sur les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982: l'histoire des Autochtones dans ces manuels, c'est d'abord celle de Louis Riel et l'histoire des Autochtones dans les manuels manque de modernité. Cependant, comme ce fut le cas avec le portrait des femmes, on verra, avec le programme de 1982, qu'il y aura plus d'Autochtones dans les manuels, mais aussi, des Autochtones occupant une plus grande diversité de rôles.

Le niveau de présence des personnages autochtones dans les manuels selon les époques historiques (tableau 2.13) est tout à fait congruent avec notre introduction. L'époque où les auteurs des manuels parlent le plus des Autochtones dans les manuels est celle de 1867 à 1945. Cette époque est surtout celle de Riel. Ensuite, on parle des Autochtones pendant la période d'avant 1760, mais ceci s'applique surtout au programme de 1982. Enfin, à compter de l'époque débutant en 1945, les Autochtones disparaissent des manuels. Il n'est plus question d'eux.

Tableau 2.13 Niveau de présence des Autochtones selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des Autochtones

Époque :	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Avant 1760	1	2	5
1760-1867	0	0	3
1867-1945	4	4	5
Depuis 1945	0	0	0
(Toutes les époques)	(1)	(2)	(4)

¹⁰⁸ Cité dans Emanuelle Dufour « *C'est le Québec qui est né dans mon pays !* ». *Carnet de rencontres, d'Ani Kuni à Kiuna*, Montréal (Québec), Les Éditions Écosociété, 2021, p.73.

Pour tous les programmes, les Autochtones sont surreprésentés (présence plus élevée que leur présence globale) dans les secteurs travail domestique, occupation non définie et agriculture-chasse/pêche-ressources (tableau 2.14). Nous notons aussi dans tous les programmes une représentation solide des Autochtones au niveau des occupations « pouvoir » soit, politique-administration publique, guerre-ordre et spiritualité-religion. Le changement le plus significatif au niveau des secteurs occupationnels tenus par les Autochtones est entre le programme de 1966 et 1982. Avec ce dernier programme, on dénote beaucoup plus de secteurs où les Autochtones ont au moins une présence minimum (définie comme 1% ou plus du secteur). Comme pour les femmes, ceci traduit, nous croyons, une plus grande ouverture vers le socio-économique, mais aussi un intérêt grandissant des historiens québécois et canadiens (notamment avec les spécialistes tels Denys Delâge et George Sioui) envers l’histoire des Autochtones, qui apparaissent dans les manuels à compter du programme de 1982.

Tableau 2.14 Secteurs occupationnels où les Autochtones sont les mieux représentés* selon le programme - % des présences du secteur étant des Autochtones

	Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Secteurs surreprésentés	Travail domestique (17) Occu. non définie (7) Agr.-cha./pêc.-res. (6) Guerre-ordre (3) Commerce (3) Politique-ad. pub. (2)	Travail domestique (63) Agr.-cha./pêc.-res. (22) Occu. non définie (18)	Occu. non définie (27) Travail domestique (23) Guerre-ordre (20) Agr.-cha./pêc.-res. (12)
Autres secteurs avec présence d’au moins 1%		Politique-ad. pub. (2) Guerre-ordre (1)	Spiritualité-religion (4) Confection-fabri. (2) Politique-ad. pub. (2) Sciences sociales (1) Santé-autres scien. (1) Commerce (1) Culture-loisirs-com. (1)
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(1)</i>	<i>(2)</i>	<i>(4)</i>

* Secteur surreprésenté : secteur où le niveau de présences des Autochtones est au moins de 100% plus élevé que leur présence globale.

L’évolution du palmarès des Autochtones les plus présents dans les manuels de 1958, 1966 et 1982 est fort semblable à celui des femmes (tableau 2.15). Le programme de 1966 apporte une montée de grands chefs autochtones (Donnacona, Pontiac, Membertou, Poundmaker et Tecumseh) et celui de 1982 se démarque avec une plus grande diversité de personnages : historien, esclave, chaman

qui se joignent à quelques chefs et aux individus « génériques ». Nous remarquons aussi l'avancement de l'usage des descripteurs plus pointus tels algonquien et iroquoien.

Deux autres observations importantes se dégagent du tableau. Tels que notés plus tôt, tous les personnages nommés (sauf pour Sioui) apparaissant au tableau font partie de l'histoire plus ou moins éloignée des Autochtones : les plus éloignés étant Donnacona, Membertou, Pontiac et Tecumseh et, les plus près de nous, étant Poundmaker, Riel et Dumont. Ainsi, sur la base des personnages nommés qui apparaissent au palmarès, il n'y a rien à dire sur l'histoire des Autochtones depuis la pendaison de Riel.

Tableau 2.15 Les personnages autochtones* les plus présents dans les manuels – Nom et nombre moyen de présences dans les manuels du programme. 2 présences ou plus

Programme de 1958	Programme de 1966	Programme de 1982
Louis Riel (10)	Louis Riel (31)	Louis Riel (17)
Homme autochtone (3)	Homme autochtone (12)	Homme autochtone (17)
Pontiac (2)	Donnacona (8)	Pontiac (9)
Iroquois (2)	Femme autochtone (6)	Iroquoise (5)
Gabriel Dumont (2)	Membertou (2)	Iroquoien (4)
	Pontiac (2)	Femme autochtone (4)
	Poundmaker (2)	Chaman (3)
	Tecumseh (2)	Georges Sioui (3)
		Algonquien (3)
		Gabriel Dumont (2)
		Thérèse l'esclave (2)

* Pour les fins du tableau les expressions homme autochtone et femme autochtone réfèrent uniquement à des individus nommés autochtones, ou amérindiens, ou indiens ou sauvages et excluent les individus nommés par des descripteurs plus pointus tels iroquoien, algonquien, innu, inuit (ou esquimau), etc.

La prédominance du personnage Louis Riel pour les programmes de 1958 et de 1966 est remarquable. De fait, dans chacun des trois programmes, ce personnage représente à lui seul 80% des présences de personnages autochtones pour l'époque 1867-1945. Ainsi, mis à part la cause de Riel, il semble y avoir eu peu d'intérêt à aborder, dans les manuels de ces programmes, les défis des Autochtones à compter de 1867. Il est donc tout à fait correct de se demander si la visibilité de Louis Riel dans les manuels d'histoire reflète pleinement les enjeux spécifiques aux peuples autochtones et métis des plaines durant l'époque en question¹⁰⁹. Ce questionnement rejoint les propos des anthropologues Sylvie Vincent et Bernard Arcand qui soulignent que le rôle des

¹⁰⁹ À part Riel et Dumont notre recensement ne contient qu'une seule autre présence d'un personnage décrit comme « métis » pour l'époque 1867-1945 et les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982. Il s'agit de Nicolas Montour qui fut associé pour la compagnie du Nord-ouest à l'époque.

Autochtones dans les manuels québécois est parfois de supporter un récit univoque sur la création, le développement et la modernisation du Québec et de son identité nationale¹¹⁰.

2.4 Conclusion

En résumé, ce chapitre démontre que le « portrait » des personnages véhiculé dans les programmes de 1958, 1966 et 1982 comporte des changements importants et souvent contradictoires. Au final, le programme de 1982 apporte une augmentation notable dans les manuels de la présence des femmes et dans une moindre mesure des Autochtones. De plus, il laisse voir à une nette démocratisation des rôles tenus par les femmes : après la femme ménagère ou religieuse des manuels de 1958 et la femme reine de pays d'Europe des manuels de 1966, ceux de 1982 étalent une gamme beaucoup plus variée de rôles tenus par des femmes dans l'histoire. Cette démocratisation des occupations apparaît aussi dans les manuels de 1982 pour les Autochtones.

Cependant, malgré cette évolution vers la pluralité des profils sociodémographiques, les acteurs les plus visibles des manuels de 1958, 1966 et 1982 sont demeurés surtout des hommes blancs œuvrant en politique à un niveau d'État à État. Notre analyse suggère que l'importance donnée dans les manuels à la politique et spécifiquement aux grandes questions « nationales » (dont « la » question nationale) favorise la visibilité des hommes blancs au détriment des femmes. En outre, malgré une certaine diversification du profil des Autochtones, notre recherche indique que leur présence dans l'histoire demeure surtout ancrée dans l'époque d'avant 1760 et dans celle de Louis Riel. Nous observons très peu d'Autochtones dans les manuels après la pendaison de Riel.

Nous verrons dans le chapitre suivant si l'élan de pluralité qui a débuté avec le programme de 1982 a été maintenu dans les programmes de 2007 et de 2017.

¹¹⁰ Vincent et Arcand, *op. cit.*, p. 323.

CHAPITRE 3

SUR-PLACE ET RECULS : 1982 À MAINTENANT

Au début d'octobre 1970, une cellule du Front de libération du Québec, un groupe militant pour l'indépendance du Québec à tout prix, enlève l'attaché commercial britannique James Richard Cross et puis le ministre Pierre Laporte. Le 17 du mois, Laporte est retrouvé mort. Cross est relâché plusieurs semaines plus tard. Comme plein d'autres événements politiques, les enlèvements et la mort de Laporte sont examinés dans les manuels d'histoire du Québec. La crise d'Octobre est abordée dans chacun des six manuels que nous avons consultés pour les programmes de 1982, 2007 et 2017. Un des manuels du programme de 2007 lui accorde une pleine page¹¹¹. Un autre, du programme de 2017, qualifie l'évènement de « tragique » et lui accorde deux pages¹¹². Le nom Pierre Laporte apparaît 15 fois dans les manuels de ces trois programmes, toutes en rapport avec son enlèvement et sa mort en octobre 1970. Le nom James Richard Cross obtient 14 présences, toutes aussi en rapport avec son enlèvement et sa libération.

Près de 20 ans après la crise d'Octobre, le 6 décembre 1989, un homme armé assassine 14 femmes à l'École Polytechnique de Montréal dans un geste antiféministe. Or, le sujet de la violence contre les femmes est peu traité dans les manuels d'histoire utilisés à l'école secondaire québécoise. Les manuels d'histoire du Québec du programme de 1982 que nous avons consultés, un publié en 1994 et l'autre en 1990, ne mentionnent pas cet événement historique. Il en va de même pour les manuels consultés du programme de 2007, ceux-ci publiés 17 ans après la tuerie. Il faudra attendre les manuels du programme de 2017, parus 28 ans après l'évènement, pour un traitement minimal et timide de ces événements. Dans un encart d'un cinquième de page, un des deux manuels que nous avons scrutés pour ce programme mentionne que le crime, perpétré par un homme « troublé et isolé », souligne « la difficulté qu'ont certains hommes à accepter l'évolution de la situation des femmes dans une société qui se transforme rapidement »¹¹³. Un autre des manuels de 2017 qualifie la « tragédie à l'École Polytechnique » de connaissance historique importante pour la période de 1980

¹¹¹ Raymond Bédard *et al.*, *Le Québec, une histoire à suivre... Des revendications et luttes dans la colonie britannique aux enjeux de la société québécoise depuis 1980*, manuel de l'élève, vol. 2, Éditions Grand Duc, Laval, 2007, p. 418

¹¹² Julie Charrette (dir.) *et al.*, *Périodes. Histoire du Québec et du Canada de 1840 à nos jours*, manuel de l'élève, 4^e secondaire, Les Éditions CEC, Anjou, 2017, p. 314-315

¹¹³ *Id.*, p. 372

à nos jours. Malheureusement, ce manuel n'élabore pas sur le sujet¹¹⁴. Au final, aucun des six manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 que nous avons consultés ne mentionne le nom des victimes de la tuerie de l'école Polytechnique.

Le troisième chapitre de ce mémoire se concentre sur l'évolution du profil sociodémographique des personnages présents dans les manuels des programmes les plus récents, soit ceux de 1982, 2007 et 2017. Tout comme c'était le cas lors du chapitre précédent, nos propos sont divisés en trois sections : l'évolution de la présence des hommes blancs, des femmes, des Autochtones, des Noirs et des autres minorités visibles; l'évolution de la visibilité des diverses occupations dans les manuels, incluant des portraits plus détaillés pour les secteurs politique-administration publique et sciences-découvertes-santé; et enfin, l'évolution des occupations tenues par les hommes blancs et les groupes minoritaires (les femmes, les Autochtones, les Noirs et les autres minorités visibles). Au fil de notre exposé, nous jetterons un regard sur comment dans chacun des programmes le profil des personnages présentés a changé entre l'époque 1867-1945 et l'époque depuis 1945. Ce regard sur l'histoire récente nous semble particulièrement approprié étant donné que cette dernière est riche en changements sociodémographiques profonds. De plus, les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 comportent une couverture suffisante de l'époque depuis 1945 pour pouvoir la comparer systématiquement à celle qui la précède. Ceci n'est pas le cas pour les manuels des programmes de 1958 et 1966. Les premiers accordent en moyenne seulement 4% de leur contenu (en pourcentage des présences totales) à l'époque depuis 1945 et les seconds 6%.

Comme notre compte rendu du traitement de la crise d'Octobre et de la tuerie de la Polytechnique le suggère, l'histoire transmise dans les manuels des trois derniers programmes du secondaire demeure une histoire qui présente en très forte majorité des hommes blancs qui œuvrent en politique. Elle a peu progressé, et parfois même régressé en ce qui concerne la place octroyée, d'une part, aux personnages féminins et, d'autre part, aux Noirs et autres minorités visibles. De plus, avec le programme de 2007, on note un net recul de la présence de personnages œuvrant dans des secteurs d'occupations socio-économiques et une remontée des personnages du secteur guerre-ordre. Ces mouvements seront renforcés dans les manuels du programme de 2017. Enfin,

¹¹⁴ Marc-André Lauzon, *MisÀjour Histoire*, manuel de l'élève, 4^e secondaire, Éditions Grand Duc, Laval, 2017, p. 197

contrairement à quoi nous aurions pu nous attendre, dans tous les programmes, l'époque qui débute en 1945 n'est pas synonyme d'une plus grande pluralité dans la représentation des différents sexes.

3.1 Les sexes et les ethnies

Les hommes blancs demeurent largement dominants dans les manuels des années 1982, 2007 et 2017. Ils occupent entre 85% et 89% de toutes les présences dénombrées dans ces manuels (tableau 3.1). Après des bonds notables avec le programme de 1982 (voir chapitre 2), la présence des femmes et des Autochtones a, dans les deux cas, peu changé. La présence des femmes est restée stable aux environs de 8% de toutes les présences au cours de chacun des trois programmes. Il en va sensiblement de même pour les Autochtones : leur présence globale est passée d'un peu moins de 4% pour le programme de 1982 à tout près de 5% pour le plus récent programme. En ce qui concerne la présence des Noirs et des autres minorités, elle est demeurée à des niveaux inférieurs à un demi d'un pourcent dans chacun des programmes, à l'exception du groupe « autres minorités » dans les manuels du programme de 2007. Nous expliquerons cette exception à la section 3.3.

Tableau 3.1 Évolution de la présence dans les manuels des hommes blancs, des femmes, des Autochtones, des Noirs et des autres minorités ethniques - % des présences du programme

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Hommes blancs	88,7	84,0	86,6
Femmes	7,7	7,8	8,3
Autochtones	3,8	5,4	4,9
Noirs	0,1	0,3	0,4
Autres minorités	0,1	3,3	0,3
<i>Total*</i>	<i>100,4</i>	<i>100,8</i>	<i>100,5</i>

*Les totaux sont plus que 100%, car le groupe « femmes » comprend des femmes autochtones, noires, ou d'autres minorités visibles.

Deux éléments de ce portrait global méritent une attention particulière. Premièrement, l'évolution de la présence des personnages féminins est non seulement minime d'un programme à l'autre, mais nous notons aussi une absence presque totale de progrès de la présence des femmes entre l'époque 1867-1945 et l'époque de 1945 à maintenant. Comme indiqué au tableau 3.2, les manuels de tous les programmes comportent un haut niveau de présence de femmes pour l'époque 1867-1945, soit 12-13% selon le programme. Ceci reflète l'essor de la participation des femmes au marché du travail pendant les grandes guerres et les premières revendications féministes. Or, ce niveau n'a pas progressé depuis 1945 en dépit de changements majeurs en ce qui a trait à la condition des femmes. Il suffit de penser à la croissance de la proportion des femmes ayant reçu une éducation

universitaire, au nombre record de femmes sur le marché du travail et aux progrès découlant des lois sur l'avortement et sur l'équité salariale. Ces changements ne se sont pas traduits par une plus grande présence de personnages féminins dans les manuels d'histoire. Ainsi, il semble que la quête de nouvelles connaissances sur l'histoire des femmes associée à l'époque des mouvements féministes n'a pas su maintenir sa lancée dans les manuels scolaires au cours de l'époque la plus récente.

Tableau 3.2 Niveau de présence des femmes selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des femmes

Époque :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Avant 1760	7	7	6
1760-1867	3	4	5
1867-1945	13	12	12
Depuis 1945	8	12	13
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(8)</i>	<i>(8)</i>	<i>(8)</i>

À l'opposé, en ce qui a trait aux hommes blancs, nous remarquons que l'époque depuis 1945 est associée à un renforcement de leur niveau de présence comparé à l'époque précédente (tableau 3.3). Ceci, nous le verrons à la section suivante, va de pair avec l'espace accaparé par l'occupation politique-administration publique au cours de l'époque la plus récente.

Tableau 3.3 Niveau de présence des hommes blancs selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des hommes blancs

Époque :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Avant 1760	90	83	86
1760-1867	94	92	91
1867-1945	83	78	82
Depuis 1945	91	79	84
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(89)</i>	<i>(84)</i>	<i>(87)</i>

Une deuxième observation marquante au sujet de l'évolution des profils ethniques depuis le programme de 1982 est la faible présence dans les manuels les plus récents des Noirs et des autres minorités visibles. La présence de ces groupes dans les manuels du programme de 2017 est dans les deux cas moins d'un demi d'un pourcent. Pour mettre ce minuscule résultat en perspective, notons que l'on comptait au Québec en 2016 plus d'un million de personnes appartenant à une

minorité visible, soit 13% de la population totale. Les Noirs représentaient la plus importante de ces minorités avec ses 319 000 individus, soit près de 4% de la population totale du Québec¹¹⁵. Évidemment, ces « minorités » sont beaucoup plus importantes maintenant qu'elles ne l'étaient sur l'ensemble de l'histoire. Notons néanmoins que pour l'époque récente (1945 à maintenant) la présence de ces minorités dans les manuels d'aujourd'hui est, dans les deux cas, moins d'un pourcent de toutes les présences et de 1,5% au total. Ceci est loin du poids démographique de ces groupes.

Pour les trois programmes de la période 1982-2017, nous observons donc des changements généralement minuscules en ce qui a trait à la présence dans les manuels des hommes blancs, des femmes et des divers autres groupes ethniques. Et nous notons qu'il y a aucun progrès pour les femmes avec l'époque qui débute en 1945. Qu'en est-il des occupations dont il est question dans les manuels? Leur composition a-t-elle évolué et dans quel sens ? Leur évolution reflète-t-elle un récit plus ouvert vers la pluralité?

3.2 Les occupations

Globalement, la répartition des présences de personnages selon les catégories d'occupations (voir tableau 3.4) suit le même modèle de fond dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 que celui noté pour les programmes précédents : les manuels d'histoire mettent nettement de l'avant, avant tout, les personnages œuvrant en politique-administration publique et plus globalement les personnages œuvrant dans des occupations de pouvoir (ajoutant guerre-ordre et spiritualité-religion à politique- administration publique). Vient ensuite le groupe d'occupation sciences-découvertes-santé, qui inclut les experts en sciences sociales cités dans les manuels et finalement un groupe de six secteurs d'occupations de moindre poids, tous à caractère socio-économique.

Ce canevas qui est semblable à celui des programmes précédents laisse néanmoins ressortir deux points importants. D'abord, contrairement à nos attentes, les manuels du programme fort critiqué de 2007 sont les plus riches du lot de programmes en personnages « politique » et « pouvoir ». Ce résultat va nettement à l'encontre des critiques proférées envers ce programme qu'on a accusé de

¹¹⁵ Statistique Canada, *Tableaux de données, Recensement de 2016*, consulté en ligne le 5 janvier 2023.

présenter une vision moins politique de l'histoire¹¹⁶, voire même de chercher « à éloigner les élèves des questions politique et nationale en histoire... nationale »¹¹⁷. Le programme de 2007, on se souvient, comportait un cours d'histoire du Québec de type chronologique en troisième secondaire (dont les manuels ont été utilisés pour notre étude) et un cours à structure thématique en quatrième secondaire. Notons que les critiques envers ce programme ont été surtout faites à partir d'une copie de travail de présentation du programme. La copie de travail comportait une présentation des deux versions (chronologique et thématique) du programme. Les critiques envers le programme auraient tenu compte surtout de la présentation de la version thématique du cours, moins axée sur de grands événements, et auraient laissé de côté sa version chronologique¹¹⁸.

Une autre constatation est qu'à compter du programme de 2007, les occupations de type social et socio-économique prennent moins d'importance et que le secteur guerre et ordre en prend beaucoup plus. Nous nous souvenons que le programme qui précédait celui de 2007, celui de 1982, avait donné beaucoup plus d'espace que celui de 1966 à la présence de personnages œuvrant dans des secteurs socio-économiques (de 9% à 20% de toutes les présences) et beaucoup moins à la présence de personnages du secteur guerre-ordre (de 11% à 3% des présences). Or, vingt-cinq ans plus tard, on observe un mouvement contraire. La visibilité des occupations de type socio-économique est en déclin, passant au total de 20% pour le programme de 1982 à 13% pour celui de 2017. Ce déclin s'applique particulièrement aux secteurs agriculture-chasse/pêche-ressources, confection-fabrication et travail domestique, tous des occupations qui perdent constamment de l'importance dans les manuels depuis 2007. À l'opposé, la part de l'occupation guerre-ordre a grimpé de 3% pour 1982 à 7% pour 2017. S'agit-il d'un retour du pendule, d'un retour dans l'enseignement de l'histoire de la primauté des grandes questions d'État et de la mise de côté des sujets moins essentiels qui ne sont pas étroitement liés à la question nationale ? Comme noté précédemment, un des objectifs principaux du programme de 2017 était de remettre la question nationale au cœur de l'histoire. Notre analyse tend à supporter l'atteinte de cet objectif.

¹¹⁶ Bouvier et Courtois, *op. cit.*, p. 339.

¹¹⁷ *Id.*, p. 27.

¹¹⁸ Voir ministère de l'Éducation, « Programme de formation à l'école québécoise, secondaire, 2^e cycle. Histoire et éducation à la citoyenneté. » Document de travail, 15 juin 2006, 126 p.

Tableau 3.4 Évolution des présences dans les manuels selon le secteur d'occupation -% des présences du programme

Secteurs d'occupation :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Politique-administration publique	49,8	54,1	47,0
Guerre-ordre	3,1	5,6	7,0
Spiritualité-religion	3,9	4,1	3,8
Sous-total : politique/pouvoir	56,8	63,8	57,8
Sciences-découvertes-santé	21,1	15,0	27,3
Culture-loisirs-communications	8,2	12,1	8,0
Commerce	2,7	2,8	2,6
Agriculture-chasse/pêche-ressources	5,6	2,6	1,5
Confection-fabrication	2,5	0,5	0,2
Travail domestique	1,1	0,6	0,4
Sciences appliquées	0,2	0,3	0,1
Sous-total : Six secteurs socio-économiques	20,3	18,9	12,8
Total*	98,2	97,7	97,9

*Le total pour chacun des programmes n'est pas égal à 100, car notre base de présences comporte pour chaque programme près de 2% de présences avec occupation non définie.

Pour compléter le sujet de l'évolution des occupations au cours des plus récents programmes, mentionnons la très haute part des présences du programme de 2017 qui provient du secteur sciences-découvertes-santé (27%). Ce résultat est attribuable à la composante sciences sociales de ce secteur. Il reflète l'approche pédagogique des deux manuels sélectionnés pour le programme de 2017, qui comprend de nombreuses analyses de documents, donc de nombreuses notes et références bibliographiques. Il reflète aussi le format extrêmement synthèse de l'un des deux manuels étudiés pour ce programme. Ce format mène à une très basse incidence de présences de personnages par page en comparaison avec les autres manuels dépouillés et à relativement beaucoup plus de notes et références bibliographiques. Aussi, nous devons souligner la part élevée des présences du programme de 2007 provenant du secteur culture-loisirs-communications (12%). Ce résultat est dû à la composante artistique de ce secteur (part de 10%, comparé à 5% pour le programme de 1982 et 6% pour le programme de 2017). Il reflète particulièrement le haut niveau de présences d'artistes québécois dans les manuels de ce programme, dont Michel Tremblay, Nelligan, La Bolduc, Kreighoff, Borduas, Vigneault et Pauline Julien.

Étudions maintenant comment se caractérisent les grands secteurs politique- administration publique et sciences-découvertes-santé dans les manuels des plus récents programmes.

3.2.1 Politique-administration publique

La composition de ce secteur dominant est demeurée fort semblable à ce qu'elle était pour les programmes d'avant 1982. Il est composé à 75-80% de politiciens ou administrateurs de haut niveau, soit des hauts dirigeants de la France et de l'Angleterre, des administrateurs coloniaux et des députés et militants de partis politiques. En outre, les variations d'un programme à l'autre entre les trois composantes de ce groupe de politiciens et d'administrateurs publics sont relativement mineures (tableau 3.5). Tout comme c'était le cas pour les manuels des programmes antérieurs, les programmes les plus récents donnent peu de visibilité aux féministes (de 1 à 2 % des présences pour l'ensemble du secteur), aux syndicalistes (entre 0,5 et 1%), aux leaders municipaux (moins de 0,5%) et aux représentants des communautés autochtones (environ 3%).

Tableau 3.5 Répartition des présences du secteur politique-administration publique - % des présences du secteur

Sous-secteurs d'occupation :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Hauts dirigeants France et Angleterre	16	16	17
Hauts dirigeants coloniaux au Qc-Can	22	18	19
Membres de partis et d'assemblées Qc-Can	43	40	45
<i>Sous-total « haut niveau »</i>	<i>81</i>	<i>74</i>	<i>81</i>
Toutes les autres occupations du secteur*	19	26	19
<i>Total politique-administration pub.</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

*Comprend les personnages présentés comme : fonctionnaires, délégués/commissaires/enquêteurs/etc., politiciens municipaux, féministes, syndicalistes, leaders de communautés autochtones.

Notre examen du secteur politique-administration publique tend ici aussi à supporter l'importance donnée à la question nationale dans l'historiographie des programmes. D'abord, comme nous venons de le voir, les personnages les plus visibles de ce secteur sont ceux qui œuvrent au niveau des administrations « nationales ». Ensuite, nous remarquons au tableau 3.6 que dans chacun des programmes, l'époque historique où l'on retrouve le plus de personnages œuvrant en politique-administration publique est celle qui commence en 1945. C'est une époque qui a vu de nombreux débats, commissions d'enquête et référendums au sujet de la place du Québec dans la fédération.

Tableau 3.6 Niveau de présence du secteur politique-administration publique selon l'époque historique - % des présences de l'époque

Époque :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Avant 1760	33	36	28
1760-1867	63	59	51
1867-1945	51	66	54
Depuis 1945	65	66	57
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(50)</i>	<i>(54)</i>	<i>(47)</i>

3.2.2 Sciences-découvertes-santé

La répartition des présences entre les quatre sous-secteurs du secteur sciences-découvertes-santé a constamment été dominée par les experts en sciences sociales, suivis des explorateurs et, en toute fin, des enseignants et personnages œuvrant en santé et autres sciences (tableau 3.7). Néanmoins, la position du premier groupe s'est affermie avec le programme de 2017. Comme mentionné précédemment, nous attribuons ce fait au grand usage, dans les manuels du programme de 2017 consultés, d'exercices d'analyse de textes et aux notes et références bibliographiques qui s'y rattachent.

Tableau 3.7 Répartition des présences du secteur sciences-découvertes-santé selon le sous-secteur - % des présences du secteur

Sous-secteurs :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Spécialistes des sciences sociales	57	50	77
Explorateurs	34	33	17
Enseignants	1	4	3
Santé-autres sciences	8	13	4
<i>Total secteur sciences-découvertes-santé</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>101</i>

3.2.3 Les experts en sciences sociales

Ce sous-secteur regroupe les historiens, économistes, sociologues, anthropologues, etc., mentionnés dans les manuels scolaires¹¹⁹. Tout comme c'était le cas pour la période 1958 à 1982, les historiens s'imposent toujours très nettement à l'intérieur du sous-secteur sciences sociales

¹¹⁹ En plus des personnes mentionnées qui sont décrites comme historiens, économistes, sociologues, anthropologues, etc., nous avons inclus dans ce groupe les individus mentionnés qui sont décrits comme professeurs et enseignants de sciences sociales ou comme étudiants en maîtrise ou doctorat en sciences sociales.

(tableau 3.8). Le programme de 1982 se démarque quelque peu avec une plus grande représentation d'occupations autres qu'historien. Ceci est tout à fait conséquent avec l'approche plus pluraliste de ce programme.

Tableau 3.8 Répartition des présences des composantes du sous-secteur sciences sociales - % des présences du sous-secteur

Composantes :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Historiens	76	84	81
Économistes	4	1	4
Géographes	1	1	5
Sociologues	6	2	4
Autres*	14	12	6
<i>Total secteur sciences sociales</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

*Comprend anthropologue, politicologue, constitutionnaliste, démographe, archéologue, philosophe, archiviste, conservatrice, biographe, historien de l'art, musicologue, directeur historique, linguiste, chercheur en, ethnologue.

L'analyse des individus en sciences sociales les plus souvent mentionnés dans les manuels de 1982, 2007, 2017 (tableau 3.9) comporte trois révélations. Premièrement, conformément avec notre remarque précédente, la liste d'experts « vedettes » du programme de 1982 démontre plus de pluralité que celle des deux autres programmes. Elle se distingue par la présence d'une femme (Bizier) et de spécialistes de l'histoire autochtone (Delâge et Sioui) dont un Autochtone. Elle comprend aussi un groupe important de cinq experts en économie et histoire socio-économique (Hamelin, Ouellet, Montpetit, Roby et Linteau). Ce niveau baissera à trois avec la liste du programme de 2007 (Linteau, Young, Dickinson), mais reviendra à cinq avec celle de 2017 (Dickinson, Young, Linteau, Shortt et Robert). De plus, nous notons le peu de différences entre les listes de 2007 et 2017. Sauf pour la présence sur la première des enseignants et didacticiens (Cardin, Bédard et Fortin), il se trouve un haut niveau de répétition entre les listes de 2007 et de 2017. Plus de la moitié des personnages apparaissant sur la liste de 2017 se trouvent aussi sur celle de 2007.

Deuxièmement, étant donné les critiques de type « à saveur anglo-saxonne »¹²⁰ dirigées envers le programme de 2007, il est ironique que sa liste d'experts en sciences sociales les plus souvent mentionnés comporte six historiens de l'école de Montréal (Frégault, Lahaise, Vaugeois, Vallerand, Allard et Brunet) ce qui est deux fois plus que pour les programmes de 1982 et de

¹²⁰ Bouvier et Courtois, *op. cit.*, p. 349

2017¹²¹. Nous observons encore une fois que la mise en œuvre du programme de 2007, avec ses manuels de troisième secondaire de type chronologique, ne correspond pas totalement aux critiques du programme exposées dans le bilan historiographique.

Finalement, l'ensemble des listes de personnages « vedettes » traduit une domination presque totale des hommes blancs. En particulier, les listes d'experts les plus mentionnées dans les manuels des programmes de 2007 et 2017 ne comportent que des hommes blancs. Le contenu des manuels les plus récents est donc surtout fondé sur leur travail. Le tableau 3.9 supporte donc une domination croissante des hommes blancs et indique un recul pour les représentants des femmes et des diverses minorités à compter du programme de 2007. Ceci corrobore les propos de Micheline Dumont qui disait : « [...] l'histoire a toujours été cela : une présentation privilégiée du discours masculin, c'est-à-dire une version du passé déterminée selon des catégories masculines, en vue d'une signification masculine »¹²².

Tableau 3.9 Les 15 personnages du secteur des sciences sociales les plus présents dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
1	Jean Hamelin (12)	Marcel Trudel (10)	John A. Dickinson (32)
2	Fernand Ouellet (8)	Jacques Lacoursière (8)	Brian Young (32)
3	Jean Provencher (7)	Guy Frégault (8)	Paul-André Linteau (26)
4	Jacques Lacoursière (7)	Robert Lahaise (6)	Jacques Lacoursière (21)
5	Marcel Trudel (7)	Père F.-X. de Charlevoix (5)	Samuel de Champlain (19)*
6	Hélène-Andrée Bizier (6)	Raymond Bédard (5)	Arthur G. Doughty (16)
7	Abbé Lionel Groulx (6)	Jean-François Cardin (5)	Jean-Claude Robert (15)
8	Édouard Montpetit (5)	René Fortin (5)	René Durocher (15)
9	Michel Brunet (5)	Paul-André Linteau (5)	Marcel Trudel (15)
10	F.-X. Garneau (4)	Denis Vaugeois (5)	Jacques-Paul Couturier (15)
11	Maurice Séguin (3)	Noël Vallerand (4)	Adam Shortt (13)
12	Jacques Mathieu (3)	Michel Allard (4)	Michel Brunet (11)
13	Yves Roby (3)	Brian Young (4)	Guy Frégault (10)
14	Guy Frégault (3)	John A. Dickinson (3)	François Ricard (9)
15	Denys Delâge (3)	Michel Brunet (3)	Denis Vaugeois (9)
16	Pierre Boucher (3)	Pierre Boucher (3)	
17	Paul-André Linteau (3)		
18	Georges Sioui (3)		

¹²¹ Nous utilisons ici la catégorisation des historiens de l'histoire du Québec selon leur approche historiographique développée par Olivier Lemieux et Catherine Côté, *op. cit.*, p. 148.

¹²² Micheline Dumont, « Découvrir la mémoire des femmes 1981 », dans Bédard et Goyette (Dir.), *op. cit.*, p. 243.

Dans un texte paru en juillet 2019 dans la revue *The Economist*, l'éditorialiste Bagehot déplorait que l'étude de l'histoire en Grande-Bretagne ait fait volte-face au fil des dernières décennies :

Historians spend their lives learning more and more about less and less [...]. [They] increasingly devote themselves to subjects other than great matters of state: the history of the marginal rather than the powerful, the poor rather than the rich, everyday life rather than Parliament. These fashions were a valuable corrective to an old-school history that focused almost exclusively on the deeds of white men, particularly politicians. But they have gone too far. [...] Historians need to escape from their intellectual caves and start paying more attention to big subjects such as the history of politics, power and nation-states.¹²³

L'objectif de notre étude n'est pas de définir quels sujets et quels personnages devraient être priorités dans les manuels d'histoire. Ce qui nous intéresse est d'observer l'évolution du profil sociodémographique de la brochette de personnages présents dans les manuels et de voir si les sujets mis de l'avant engendrent des profils plus ou moins « inclusifs ». Or, le texte de *The Economist* suggère, pour ce qui est de la Grande-Bretagne, un lien historiographique entre, d'une part, les questions de politique et de pouvoir et les hommes blancs, et d'autre part, les sujets moins politiques et des personnages plus « ordinaires ». Notre analyse des occupations tenues, d'une part, par les hommes blancs et, d'autre part, par les femmes et les Autochtones, pour les programmes de 1967 et 1982, corrobore ce lien : la politique et les autres occupations de pouvoir sont surtout l'affaire des hommes blancs. Le travail domestique et d'autres occupations de nature socio-économique sont beaucoup plus privilégiés par les femmes et les Autochtones. Qu'en est-il pour les personnages représentés dans les manuels des programmes de 2007 et 2017 ?

3.3 Qui fait quoi : Les occupations des hommes blancs, des femmes et des minorités ethniques

En général, les rôles joués par les divers groupes démographiques dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 sont demeurés les mêmes d'un programme à l'autre.

Les hommes blancs sont constamment surreprésentés dans le secteur d'occupation dominant, politique-administration publique. Les femmes et les Autochtones y sont, à des degrés plus ou

¹²³ Bagehot, « The study of history is in decline in Britain », *The Economist*, section Britain, 18 juillet 2019.

moins importants, sous-représentés. De plus, nous observons un recul de la présence des femmes en politique-administration publique entre l'époque 1867-1945 et l'époque récente (depuis 1945).

Les femmes sont régulièrement bien représentées dans des secteurs d'occupation dont on parle peu dans les manuels : travail domestique, enseignement, santé et autres sciences et confection-fabrication. Les Autochtones sont systématiquement surreprésentés dans les secteurs travail domestique (femmes), agriculture-chasse/pêche-ressources (femmes et hommes) et guerre-ordre (hommes).

Par ailleurs, en ce qui concerne les Noirs et les autres minorités visibles, notre base de données est trop mince pour permettre des observations très définitives. Nous remarquons néanmoins un grand nombre de personnages œuvrant dans les secteurs politique-administration publique, guerre-ordre et culture-loisirs-communications. Cependant, pour les deux premiers secteurs, les personnages mentionnés sont en majorité « étrangers » à l'histoire du Québec ou du Canada (par exemple, Luther King, Castro, Gandhi, Bolivar).

3.3.1 Ce qui occupe les hommes blancs

Les occupations les plus et les moins propices à être tenues par les hommes blancs dans les manuels d'histoire de 1982, 2007 et 2017 sont demeurées les mêmes au cours des trois programmes (tableau 3.10). Pour tous les programmes, les personnages masculins blancs accaparent une part plus haute que leur présence moyenne dans les secteurs politique-administration publique (l'occupation la plus recensée dans les manuels), exploration, commerce et sciences sociales¹²⁴. À l'opposé, ils occupent une part beaucoup moindre que leur présence moyenne dans les secteurs travail domestique, enseignement et secteur non défini. Sans surprise, les hommes blancs sont relativement peu aptes à n'être que des figurants dans les manuels d'histoire.

¹²⁴ Dans le programme de 2017, les hommes blancs occupent 87% des présences en sciences sociales, ce qui est égal à leur présence globale.

Tableau 3.10 Visibilité des hommes blancs selon le secteur occupationnel* - Secteur et % des présences du secteur étant des hommes blancs

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Secteurs surreprésentés	Sciences appli. (100) Exploration (99) Politique-ad. Pub. (94) Commerce (93) Sciences sociales (90)	Exploration (99) Commerce (94) Sc. Sociales (93) Politique-ad. Pub. (87) Sciences appliquées (85)	Exploration (100) Politique-ad. Pub. (92) Commerce (91)
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(89)</i>	<i>(84)</i>	<i>(87)</i>
Secteurs sous-représentés	Travail domestique (3) Occu. non définie (35) Enseignement (51)	Enseignement (7) Travail domestique (13) Occu. non définie (17)	Travail domestique (0) Santé et autres sc. (31) Occu. non définie (36) Enseignement (37) Sc. appliquées (44)

*Secteur surreprésenté : secteur où le niveau de présences est un point de pourcentage ou plus au-dessus du niveau de présences global pour le programme. Secteur sous-représenté : secteur où le niveau de présences est 15 points de pourcentage ou plus en dessous du niveau de présences pour tous les secteurs.

Le palmarès des individus – tous sexes et ethnies confondus - les plus mentionnés dans les manuels d’histoire des programmes de 1982, 2007 et 2017 (tableau 3.11) est composé, sauf de rares exceptions, exclusivement d’hommes blancs qui ont œuvré en politique-administration publique. Jacques Cartier se démarque, car il est le plus souvent un explorateur. Le programme de 1982 se distingue avec trois autres exceptions : le colon/habitant/censitaire (secteur d’occupation agriculture-chasse/pêche-ressources), le seigneur (aussi secteur agriculture-chasse/pêche-ressources) et la femme au foyer (secteur travail domestique). Celle-ci est remarquablement la seule femme au tableau des individus les plus présents pour les programmes de 1982, 2007 et 2017.

Tableau 3.11 Les 15 personnages de tous les secteurs les plus présents dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
1	Maurice Duplessis (74)	Maurice Duplessis (43)	Maurice Duplessis (105)
2	Le roi de France (58)	Le gouv. britannique (41)	Jacques Cartier (82)
3	Colon/habit./censitaire* (40)	Samuel de Champlain (38)	Le gouv. britannique (69)
4	Le gouv. britannique (43)	Jacques Cartier (37)	Samuel de Champlain (68)
5	Jacques Cartier (36)	Le roi d'Angleterre (34)	Le roi d'Angleterre (59)
6	Jean Talon (32)	Le roi de France (32)	René Lévesque (55)
7	Lord Durham (31)	James Murray (31)	James Murray (47)
8	Samuel de Champlain (29)	Jean Talon (29)	Louis XIV (46)
9	Seigneur (29)	René Lévesque (28)	P. E. Trudeau (44)
10	Le roi d'Angleterre (27)	Lord Durham (28)	Sir Wilfred Laurier (40)
11	Sir Wilfred Laurier (26)	Seigneur (24)	Jeffery Amherst (36)
12	Henri Bourassa (20)	Louis XIV (23)	John A. Macdonald (36)
13	John A. Macdonald (20)	John A. Macdonald (22)	Jean Talon (36)
14	L'intendant en N-France (20)	Guy Carleton (22)	Lord Durham (36)
15	Le gouverneur de la N-F (19)	P. E. Trudeau (21)	Robert Bourassa (34)
16	Femme au foyer** (19)	Louis-H. Lafontaine (20)	

*Hommes non nommés de toutes origines.

**Femmes non nommées. Inclus ménagère, reine du foyer, etc., de toutes origines. Exclues esclaves et servantes.

Le palmarès des individus les plus mentionnés pour l'histoire récente (depuis 1945) donne un portrait fort semblable à celui pour l'ensemble des époques. Comme indiqué au tableau 3.12, nous y retrouvons pour l'ensemble des programmes une seule femme au palmarès (Laure Gaudreau, onzième au programme de 1982). En outre, 47 des 50 noms au tableau sont des hommes blancs, dont la grande majorité a surtout œuvré en politique ou administration publique. Ce peu d'évolution est surprenant étant donné les changements démographiques importants observés depuis 1945. Un autre élément est à noter : la présence de quatre experts des sciences sociales, Linteau, Durocher, Ricard et Robert, sur la liste des personnages les plus présents du programme de 2017. Il s'agit d'hommes blancs bien sûr.

Tableau 3.12 Les 15 personnages de tous les secteurs les plus présents dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 pendant l'époque depuis 1945 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
1	Maurice Duplessis (58)	Maurice Duplessis (32)	Maurice Duplessis (90)
2	Robert Bourassa (16)	René Lévesque (26)	René Lévesque (55)
3	P. E. Trudeau (14)	P. E. Trudeau (20)	P. E. Trudeau (44)
4	René Lévesque (10)	Robert Bourassa (18)	Robert Bourassa (34)
5	Jean Lesage (9)	Lucien Bouchard (17)	Jean Lesage (30)
6	Brian Mulroney (7)	Jean Lesage (15)	Paul-André Linteau (14)
7	Daniel Johnson, père (6)	Jacques Parizeau (13)	Jean Chrétien (13)
8	Robert Cliche (5)	Fidel Castro (10)	Mgr Marie-A. Parent (11)
9	Jean-Paul Desbiens (4)	Mgr Marie-A. Parent (10)	Brian Mulroney (11)
10	Paul Sauvé (4)	Jean Charest (9)	Jacques Parizeau (8)
11	Laure Gaudreault (4)	Brian Mulroney (9)	René Durocher (8)
12	André Laurendeau (4)	Mao Zedong (8)	Daniel Johnson, père (7)
13	Mgr Marie-A. Parent (4)	Jean Chrétien (8)	François Ricard (7)
14	Charles de Gaulle (4)	Michel Tremblay (6)	Jean-Claude Robert (7)
15	Jean Hamelin (3)	Daniel Johnson, père (5)	Michel Bélanger (7)
16	Vincent Massey (3)		Jean Charest (7)
17			Charles de Gaulle (7)
18			W. L. Mackenzie King (7)
19			Jean Campeau (7)

3.2.2 Ce qui occupe les femmes

Comme pour les hommes, les rôles qu'occupent les femmes dans les manuels d'histoire de 1982, 2007 et 2017 sont presque les mêmes de programme en programme (tableau 3.13). Les femmes sont surreprésentées dans les secteurs d'occupations qui sont les moins tenus par les hommes. Il s'agit aussi évidemment des secteurs qui sont relativement peu présents dans les manuels d'histoire. Dans tous les programmes, les femmes sont surreprésentées en travail domestique, enseignement et secteur d'occupation non défini. Dans ce dernier cas, nous notons que dans les manuels des programmes de 1982 et 2007, les personnes sans occupation précise dans l'histoire sont à plus de 50% des femmes. Ceci bien qu'elles ne comptent que pour seulement 8% des présences. Ainsi, beaucoup de femmes présentes dans les manuels ne sont que des figurantes. Les femmes sont aussi généralement surreprésentées (pour deux des programmes sur trois) en confection-fabrication et santé et autres sciences. Il s'agit aussi d'occupations peu présentes dans les manuels d'histoire (voir tableaux 3.4 et 3.7).

Dans la plupart des autres domaines, les femmes sont sous-représentées, même parfois absentes (sciences appliquées, guerre-ordre, exploration). En politique-administration publique, le secteur

le plus important, la représentation des femmes est, pour les programmes de 1982 et 2017, la moitié de leur présence globale. Pour le programme de 2007, la représentation des femmes est de 5%, soit un peu plus que la moitié de leur présence globale.

Tableau 3.13 Visibilité des femmes selon le secteur occupationnel* - Secteur et % des présences du secteur étant des femmes

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Secteurs surreprésentés	Travail domestique (93) Enseignement (49) Secteur non défini (54) Confection-fabri. (17) Culture-loisirs-com. (16)	Travail domestique (87) Enseignement (84) Secteur non défini (55) Confection-fabri. (25) Santé et autres sc. (23)	Travail domestique (88) Santé et autres sc. (58) Enseignement (43) Secteur non défini (37)
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(8)</i>	<i>(8)</i>	<i>(8)</i>
Secteurs sous-représentés	Sciences appliquées (0) Exploration (1) Guerre-ordre (1) Agr.-cha./pêch.-ress. (1) Sciences appliquées (3) Politique-ad. pub. (4)	Sciences appliquées (0) Guerre-ordre (0) Exploration (1) Spiritualité-religion (1) Agr.-cha./pêch.-ress. (4) Commerce (4)	Exploration (0) Guerre-ordre (1) Agr.-cha./pêch.-ress. (1) Sciences appliquées (3) Confection-fabri. (4) Politique-ad. pub. (4)

*Secteur surreprésenté : secteur où le niveau de présences des femmes est au moins le double de leur présence globale pour le programme. Secteur sous-représenté : secteur où le niveau de présences est la moitié ou moins de leur présence globale pour le programme.

Notre analyse de l'histoire récente indique que la représentation des femmes en politique-administration publique a régressé entre la période 1867-1945 et la période depuis 1945 (tableau 3.14). En effet, elle est passée de 7 à 5% pour le programme de 1982, de 10 à 9% pour le programme de 2007 et de 10 à 6% pour le programme de 2017. Se pourrait-il que la présence des femmes en politique dans les manuels ait atteint son apogée avec l'époque des premiers mouvements féministes?

Tableau 3.14 Niveau de présence des femmes en politique-administration publique selon l'époque historique - % des présences de l'époque pour le secteur étant des femmes

Époque :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Avant 1760	1	0	2
1760-1867	2	2	1
1867-1945	7	10	10
Depuis 1945	5	9	6
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(4)</i>	<i>(5)</i>	<i>(4)</i>

Le tableau 3.15 expose le palmarès des femmes les plus mentionnées dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017. Il en ressort un portrait des « femmes vedettes » assez différent d'un programme à l'autre. Le programme de 1982 se démarque avec des personnages qui occupent une très vaste gamme d'occupations, ce qui est encore une fois cohérent avec la nature plus fractionnée ou diversifiée de ce programme. À titre d'exemple, le palmarès du programme de 1982 est le seul à inclure des femmes reconnues dans les secteurs commerce (Marie-Anne Barbel), communications-journalisme (Rosemary Neering), et confection-fabrication (« travailleuse en usine »). Le programme de 2007 est fortement axé sur des personnages connus pour leur rôle en politique-administration publique, ce qui est aussi cohérent avec ce que nous avons observé de ce programme à date. Dix des 18 femmes apparaissant sur la liste sont connues surtout pour leur contribution politique : la reine Victoria, Gérin-Lajoie, Thatcher, la reine d'Angleterre, Kirkland-Casgrain, Trivulzio¹²⁵, Casgrain, David, Harlem Brundtland¹²⁶ et Élisabeth II. Enfin, la liste des « femmes vedettes » du programme de 2017 ressort à cause du grand nombre de femmes qui proviennent du secteur d'occupation sciences sociales (Baillargeon, Laverdière, Nadeau¹²⁷, Dumont et Dickason). Comme nous l'avons vu, ceci s'explique surtout par l'approche pédagogique des manuels de ce programme et l'importance du secteur sciences sociales qui en découle.

¹²⁵ Une patriote de la guerre de l'unification de l'Italie.

¹²⁶ Une femme d'État norvégienne.

¹²⁷ Marie-Hélène Laverdière et Audrey-Anne Nadeau sont des enseignantes au secondaire qui ont contribué à la rédaction de manuels d'histoire souvent cités dans un des manuels que nous avons étudiés pour le programme de 2017.

Tableau 3.15 Les 15 femmes les plus présentes dans les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017 - Nom et moyenne des présences dans les manuels du programme

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
1	Femme blanc. au foyer* (15)	Reine Victoria (7)	Reine Victoria (7)
2	Thérèse Casgrain (6)	Femme autochtone** (6)	La reine d'Angleterre (7)
3	Hélène-Andrée Bizier (6)	Marguerite Bourgeois (6)	Denise Baillargeon (7)
4	Travailleuse en usine (6)	Jeanne Mance (6)	Femme autochtone** (6)
5	Iroquoienne (5)	Iroquoienne (5)	Marie Gérin-Lajoie (6)
6	Rosemary Neering (4)	Marie Gérin-Lajoie (5)	Marie-Hélène Laverdière (6)
7	Idola St-Jean (4)	Mary Travers (5)	Marie de l'Incarnation (5)
8	Laure Gaudreau (4)	Margaret Thatcher (5)	Audrey-Anne Nadeau (5)
9	Marie de l'Incarnation (4)	La reine d'Angleterre (4)	Femme blanche au foyer* (4)
10	Femme autochtone** (4)	M.-C. Kirkland-Casgrain (4)	Micheline Dumont (4)
11	Marie-Anne Barbel (3)	Inuite (4)	Olive P. Dickason (4)
12	La reine d'Angleterre (3)	Christina Trivulzio (3)	Algonquienne (4)
13	Jeanne Mance (3)	Thérèse Casgrain (3)	Florence Bird (4)
14	Marguerite Bourgeois (3)	Algonquienne (3)	Pauline Marois (4)
15	Gabrielle Roy (3)	Françoise David (3)	Lise Payette (4)
16		Gro Harlem Brundtland (3)	
17		Élisabeth II (3)	
18		Anne Hébert (3)	

*Exclus esclaves et servantes.

**Inclus femmes décrites comme Autochtones, Amérindiennes, Indiennes, sauvages. Exclut femmes décrites d'une façon plus pointue, par exemple, Iroquoienne, Innue, etc.

3.2.3 Ce qui occupe les Autochtones

Les occupations où les Autochtones sont le plus et le moins présents ont aussi peu évolué entre les manuels des programmes de 1982, 2007 et 2017. Les personnages féminins s'occupent du ménage et du potager, les personnages masculins de chasse, de guerre et politique, et de spiritualité. Dans tous les programmes, les Autochtones sont surreprésentés dans les secteurs travail domestique, guerre-ordre, agriculture-chasse/pêche-ressources, et occupation non définie (tableau 3.16). Nous notons aussi une représentation relativement bonne des Autochtones au niveau des occupations politique-administration publique, spiritualité-religion et confection-fabrication. Les Autochtones sont absents des secteurs sciences sociales, exploration et commerce.

Tableau 3.16 Secteurs occupationnels où les Autochtones sont les mieux représentés* selon le programme – Secteur et % des présences du secteur étant des Autochtones

	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Secteurs surreprésentés	Occu. non définie (27) Travail domestique (23) Guerre-ordre (20) Agr.-cha./pêch.-ress. (12)	Occu. non définie (54) Travail domestique (44) Spiritualité-religion (18) Agr.-cha./pêch.-ress. (15) Guerre-ordre (10) Confection-fabri. (10)	Travail domestique (44) Occu. non définie (38) Guerre-ordre (17) Agr.-cha./pêch.-ress. (13)
Autres secteurs avec présence d'au moins 2%	Spiritualité-religion (4) Confection-fabri. (2) Politique-ad. pub. (2)	Politique-ad. pub. (3) Culture-loisirs-com. (2)	Confection-fabri. (8) Spiritualité-religion (7) Culture-loisirs-com. (4) Politique-ad. pub. (3)
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(4)</i>	<i>(5)</i>	<i>(5)</i>

* Secteur surreprésenté : secteur où le niveau de présences des Autochtones est au moins de 100% plus élevé que leur présence globale.

Tout comme c'était le cas pour les programmes de 1958, 1966 et 1982, le niveau de présence des Autochtones dans les manuels selon les époques historiques (tableau 3.17) continue de clairement favoriser les époques d'avant 1760 et de 1867-1945. La première met en vedette des ménagères, des chasseurs, des guerriers et des grands chefs. La seconde est monopolisée par Louis Riel. Néanmoins, avec le programme de 2017, nous notons une présence accrue de personnages autochtones au cours de l'époque depuis 1945. Avec le temps, les personnages autochtones semblent donc prendre plus de place dans l'histoire rapprochée.

Tableau 3.17 Niveau de présence des Autochtones selon l'époque historique - % des présences de l'époque étant des Autochtones

Époque :	Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017
Avant 1760	5	12	9
1760-1867	3	1	3
1867-1945	5	7	5
Depuis 1945	0	1	3
<i>(Toutes les époques)</i>	<i>(4)</i>	<i>(5)</i>	<i>(5)</i>

Le palmarès des Autochtones les plus présents dans les manuels de 1982, 2007 et 2017 reflète bien, pour chacun des programmes, les profils occupationnels stéréotypés discutés plus tôt (tableau 3.18). Dans le cas de chaque programme, nous retrouvons des femmes qui s'occupent de tâches ménagères (femme autochtone, algonquienne, iroquoise, inuite, Thérèse l'esclave, etc.), et des

hommes qui s'occupent de chasse-pêche (homme autochtone, iroquoien, algonquien), de guerre et politique (Pontiac, Donnacona, Tecumseh, Membertou, Riel, Dumont) et de spiritualité (chaman)

Tableau 3.18 Les personnages autochtones¹²⁸ les plus présents dans les manuels - nombre moyen de présences dans les manuels du programme. 2 présences ou plus

Programme de 1982	Programme de 2007	Programme de 2017	
Louis Riel (17)	Chaman (18)	Louis Riel (20)	Olive P. Dickason (4)
Homme autoch. (17)	Louis Riel (14)	Pontiac (19)	Algonquienne (4)
Pontiac (9)	Homme autoch. (13)	Homme autoch. (18)	Iroquoienne (3)
Iroquoienne (5)	Iroquoien (11)	Algonquien (12)	Frederick O. Loft (3)
Iroquoien (4)	Pontiac (8)	Donnacona (10)	Membertou (3)
Femme autochtone (4)	Algonquien (6)	Domagaya (8)	Oharahison (3)
Chaman (3)	Femme autochtone (6)	Iroquoien (7)	François Beaulieu (2)
Georges Sioui (3)	Iroquoienne (5)	Tecumseh (7)	L.-V. Sawantanan (2)
Algonquien (3)	Inuit (4)	Femme autochtone (6)	M. Two-Axe Early (2)
Gabriel Dumont (2)	Inuite (4)	Taignoagny (6)	Harold Cardinal (2)
Thérèse l'esclave (2)	Algonquienne (3)	Gabriel Dumont (5)	Esclave autochtone (2)
	Homme Haïda (2)	Chaman (5)	
	M. Mestokosho (2)		
	Ted Moses (2)		
	Cri (2)		
	Donnacona (2)		

Néanmoins, les manuels du programme de 2017 se distinguent avec plus de « modernité » et une plus grande profondeur de personnages « vedettes » que les deux autres. D'abord, il comprend quatre personnages des 20^e et 21^e siècles (l'historienne Olive Dickason, et les politiciens ou activistes Frederick Loft, Mary Two-Axe Early et Harold Cardinal) comparés à un seul pour le programme de 1982 (Georges Sioui) et deux pour le programme de 2007 (Mathie Mestokosho et Ted Moses). Ensuite, le palmarès de 2017 comprend un total de huit personnages « nouveaux », c'est-à-dire des personnages qui n'apparaissent pas ou très peu dans les manuels des autres programmes : les guides Domagaya et Taignoagny, le journaliste et activiste Loft, le chef iroquois Oharahison¹²⁹, le voyageur-traiteur Beaulieu, l'étudiant Sawantanan, la militante Two-Axe Early et le porte-parole politique Cardinal.

¹²⁸ Pour les fins du tableau, les expressions homme autochtone et femme autochtone réfèrent uniquement à des individus nommés Autochtone, ou Amérindien, ou Indien ou sauvage et excluent les individus nommés par des descripteurs plus pointus tels Iroquoien, Algonquien, Innu, Inuit (ou Esquimau), etc.

¹²⁹ L'existence de ce chef iroquois semble un peu suspecte. Elle repose sur « une conversation que Amury Girod, un dirigeant patriote, affirme avoir tenue [avec lui] le 30 novembre 1837 [...] ». Voir Charrette *et al.*, *op. cit.*, p.439.

3.2.4 Ce qui occupe les Noirs et les autres minorités visibles

Il y a trois ans, Stephanie Bumba, qui était alors infirmière clinicienne candidate à la maîtrise en administration des services de santé à l'Université de Montréal, offrait dans *La Presse* le témoignage suivant :

[...] Dans ma jeunesse, il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond autour de moi. Ma petite tête d'enfant ne voyait pas des hommes ou des femmes avec ma couleur de peau dans des livres d'histoire, des dessins animés et des films consacrés aux sciences. Ma petite tête d'enfant n'associait pas une personne noire à un domaine médical, car le manque de modèles visuels persistait en grandissant.¹³⁰

Malheureusement, quelle que soit leur occupation, nous dénombrons très peu de Noirs et de personnages d'autres minorités visibles dans les livres d'histoire que nous avons scrutés. L'exception notoire est la surreprésentation de Noirs pour l'occupation travail domestique (incluant deux esclaves célèbres) dans le programme de 2017. Les Noirs et les personnages d'autres minorités visibles étaient pratiquement absents dans les manuels des programmes de 1958, 1966 et 1982. Leur présence demeure marginale dans les manuels de 2007 et 2017. Nous dénombrons un total de 12 présences de personnages noirs dans les manuels de 2007, 0,3% de toutes les présences de ces manuels, et de 47 présences dans ceux de 2017, 0,4% de toutes les présences. Pour ce qui est des autres minorités, nous comptons un total de 138 présences de personnages dans les manuels de 2007, 3,3% de toutes les présences, et de 35 présences dans ceux de 2017, 0,3% de toutes les présences.

Le haut niveau de présence de personnages d'autres minorités dans les manuels de 2007 détonne. Il reflète le choix pédagogique du programme de régulièrement comparer les enjeux et événements historiques au Québec à ceux dans d'autres pays à une même époque. Ainsi, les manuels du programme de 2007 offrent de brefs résumés de l'histoire qui s'est déroulée dans des pays tels la Chine, les Indes, l'Algérie, le Mexique et d'autres pays d'Amérique du Sud. Comme nous le verrons un peu plus loin, ces résumés mettent en vedette les politiciens et militaires qui ont dirigé

¹³⁰ Stephanie Bumba, « Ces Noirs ô combien invisibles dans les sciences ! », *La Presse*, section Débats, le 10 novembre 2020.

les luttes révolutionnaires de ces pays. Notons aussi qu'il n'y a pas d'études comparatives dans les manuels du programme de 2007 avec des pays peuplés de Noirs.

Exception faite des autres minorités pour les manuels du programme de 2007, notre recensement nous donne donc très peu de matière à analyser. Néanmoins, quatre éléments semblent ressortir de l'étude de la poignée de présences et de noms d'individus que nous avons à notre disposition.

Premièrement, les personnages dénombrés, à la fois parmi les Noirs et les autres minorités, occupent en majorité des occupations dans les secteurs politique-administration publique, guerre-ordre, et culture-loisirs-communication (tableaux 3.19 et 3.20). Pour le programme de 2017, les occupations travail domestique pour les Noirs (incluant les esclaves Marie-Josèphe Angélique et Olivier Lejeune) et sciences sociales pour les autres minorités s'ajoutent à ces occupations.

Tableau 3.19 Les secteurs occupationnels les plus importants pour les Noirs

	Programme de 2007 (nombre absolu = 12)		Programme de 2017 (nombre absolu = 47)	
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(0,3%)</i>		<i>(0,4%)</i>	
Secteurs importants - (nombre absolu) et % du secteur	Politique-ad. publique (7)	0,3	Culture-Loisirs-Com. (19)	2,5
	Culture-Loisirs-Com. (3)	0,6	Politique-ad. publique (10)	0,2
	Guerre-ordre (2)	0,8	Travail domestique (8)	13,3
			Guerre-ordre (6)	0,5

Tableau 3.20 Les secteurs occupationnels les plus importants pour les autres minorités visibles

	Programme de 2007 (nombre absolu = 138)		Programme de 2017 (nombre absolu = 35)	
<i>(Présence tous-secteurs)</i>	<i>(3,3%)</i>		<i>(0,3%)</i>	
Secteurs importants - nombre absolu et % du secteur	Politique-ad. Publique (107)	4,6	Guerre-ordre (16)	1,4
	Guerre-ordre (14)	5,9	Sciences sociales (8)	0,5
	Culture-Loisirs-Com. (11)	2,2	Culture-Loisirs-Com. (4)	0,5
			Politique-ad. Publique (4)	0,1

Deuxièmement, pour chacun de ces deux groupes ethniques, la majorité des personnages des secteurs politique-administration publique et guerre-ordre ont peu de liens directs avec l'histoire

du Québec. Du côté des personnages noirs (tableau 3.21), c'est le cas des Américains Harriet Tubman, Rosa Parks et Martin Luther King et du Haïtien Toussaint Louverture.

Tableau 3.21 Les personnages noirs les plus présents dans les manuels - Personnages avec deux présences ou plus dans les manuels du programme

Programme de 1982 (présences totales : 2)	Programme de 2007 (présences totales : 12)	Programme de 2017 (présences totales : 47)	
Aucun personnage	Harriet Tubman (4)	Dany Laferrière (6)	Rosa Parks (3)
	Michaëlle Jean (2)	Mathieu Dacosta (5)	Ulrick Chérubin (2)
	Oliver Jones (2)	Homme noir (4)	M. Luther King (2)
		M.-J. Angélique (4)	T. Louverture (2)
		Olivier Lejeune (4)	Bruny Surin (2)
		Richard Pierpoint (4)	

Du côté des autres minorités (tableau 3.22), c'est le cas avec la grande majorité des personnages-vedettes du programme de 2007 et avec les révolutionnaires sud-américains, Simon Bolivar, Bernardo O'Higgins et José San Martin qui apparaissent sur la liste du programme de 2017.

Tableau 3.22 Les personnages des autres minorités visibles les plus présents dans les manuels - Nombre moyen de présences dans les manuels du programme (deux présences ou plus)

Programme de 1982 (présences totales : 4)	Programme de 2007 (présences totales : 138)		Programme de 2017 (présences totales : 35)
Fidel Castro (2)	Fidel Castro (21)	A. M. Rodriguez (4)	Simon Bolivar (5)
	Mao Zedong (16)	Bartolomé Mitre (4)	B. O'Higgins (5)
	Simon Bolivar (12)	Homme aztèque (4)	José San Martin (5)
	Gandhi (12)	Moctézuma II (3)	Carlos Salinas (3)
	Hipo. Yrigoyen (10)	Shivaji (3)	Sami Aoun (2)
	Franc. de Miranda (6)	J. Jose d. Urquiza (3)	Sam Haroun (2)
	H. Boumédiène (6)	Tchang Kaï-chek (2)	Wajdi Mouawad (2)
	Che Guevara (5)	Indien (2)	Maria Mourani (2)
	Fulgencio Batista (5)	Musulmane (2)	Kim Thuy (2)
		Cheb Khaled (2)	

Troisièmement, seulement deux des personnages noirs ou d'autres minorités qui apparaissent aux deux tableaux précédents sont des politiciens qui ont fait carrière au Québec ou au Canada, soit Michaëlle Jean et Ulrick Chérubin¹³¹. Ceci est surprenant. La brochette de personnages-vedettes féminins et autochtones présentée précédemment comporte dans les deux cas un nombre important

¹³¹ Ancien maire d'Amos.

d'individus qui ont milité dans divers organismes au Québec et au Canada pour défendre les droits de leurs communautés. Mentionnons d'une part Marie Gérin-Lajoie, Ioda St-Jean, Thérèse Casgrain et, d'autre part, Louis Riel, Ted Moses, Mary Two-Axe Early et Harold Cardinal. Or, la liste de personnages noirs et d'autres minorités visibles ci-haut ne comporte aucune personne vouée à la défense des droits des minorités visibles au Québec et au Canada, et particulièrement à la lutte contre la discrimination raciale. Pourtant, la discrimination envers ces communautés est décriée publiquement à Montréal depuis le tout début du 20^e siècle avec la fondation en 1902 du Coloured Women's Club of Montréal, créé, entre autres, parce que les clubs de femmes existants n'acceptaient pas les femmes de couleur¹³². Cette discrimination a aussi été étalée publiquement au début des années 1980 lors de la lutte des chauffeurs de taxi haïtiens de Montréal contre le racisme¹³³.

Enfin, nous observons que dans la liste des personnages-vedettes du programme de 2017, il se trouve un nombre élevé de personnages québécois de l'histoire récente : Dany Laferrière, Bruny Surin, Wadji Mouawad et Kim Thuy, du domaine de la culture et des loisirs, et Sami Aoun, Sam Haroun et Maria Mourani du domaine des sciences sociales. Il s'agit d'une note d'optimisme en ce qui a trait à la visibilité de ces minorités ethniques dans les manuels d'histoire à venir.

3.4 Conclusion

En résumé, ce chapitre indique que le portrait sociodémographique des personnages véhiculé dans les manuels d'histoire de 1982, 2007 et 2017 est fait en majorité de continuités. Les acteurs les plus visibles des manuels de 1982, 2007 et 2017 sont demeurés surtout des hommes blancs œuvrant en politique à un niveau d'État à État. Les femmes n'ont pratiquement pas accru leur visibilité dans les manuels d'histoire. Ceci est surprenant étant donné le rôle de plus en plus important qu'elles prennent dans la société depuis la Révolution tranquille. Notre analyse suggère que l'importance donnée dans les manuels à la politique et spécifiquement aux grandes questions « nationales » (dont « la » question nationale) favorise la visibilité des hommes blancs au détriment des femmes.

¹³² David Este *et al.*, « The Coloured Women's Club of Montreal, 1902-1940. African-Canadian Women Confronting Anti-Black Racism », *Canadian Social Work Review/Revue canadienne de service social*, vol. 34, no. 1, 2017, p. 81-99.

¹³³ Voir Sean Mills, *A Place in the Sun. Haiti, Haitians, and the Remaking of Quebec*, McGill-Queen's University Press, 2016, p. 166 à 193.

Les Noirs et les autres minorités (sauf pour leur avancée exceptionnelle avec le programme de 2007) sont demeurés presque invisibles en dépit du fait qu'ils représentent 13% de la population. L'absence dans les manuels de personnages québécois noirs ou d'autres minorités qui se préoccupent de défendre leurs droits (comme c'est le cas pour les femmes et les Autochtones) indique un manque de profondeur historique à l'égard de ces groupes ethniques.

La période est aussi faite de reculs significatifs. À compter du programme de 2007, plusieurs occupations à caractère socio-économique ont perdu de leur visibilité (agriculture-chasse/pêche-ressources, confection-fabrication et travail domestique) au profit des secteurs guerre-ordre et sciences sociales. Dans tous les programmes, la visibilité des femmes en politique-administration publique s'est détériorée au cours de l'époque récente (depuis 1945) comparée à ce qu'elle était pendant l'époque précédente. Aussi, après le programme de 1982, la représentation de femmes et de minorités ethniques parmi les listes de personnages « vedettes » a régressé.

Enfin, nous observons quelques avancées avec le programme de 2017. Ce programme contient plus de personnages de l'histoire récente qui sont des Autochtones, des Noirs ou d'autres minorités que les programmes précédents.

Globalement, l'élan de pluralité, tant des sexes, des ethnies et des occupations, qui a marqué le programme de 1982 n'a pas été maintenu dans les programmes de 2007 et de 2017.

CONCLUSION

Si [au musée] tu continues à n'exposer que des artistes hommes blancs, ça ne correspond pas à ce que l'on vit. Il faut comprendre qu'il manque des voix autour de la table et leur faire de la place. Ce n'est pas une exigence propre au milieu de l'art, c'est une demande de la société au complet, et il était temps que le monde de l'art le réalise.

Jean-François Bélisle, directeur du Musée des beaux-arts du Canada¹³⁴

Au tout début de ce mémoire, nous nous sommes donné comme objectif d'essayer de comprendre de qui, au fil des ans, nos manuels scolaires d'histoire « ont raconté l'histoire ». En termes plus académiques, nous voulions savoir dans quelle mesure l'évolution du profil sociodémographique des personnages présents dans les manuels du secondaire depuis 1958 reflète la diversification démographique de la société québécoise depuis la Révolution tranquille. Aussi, nous voulions voir si l'évolution du profil des personnages présents dans les manuels supporte le passage d'une histoire politique centrée sur les hommes blancs à une histoire plus diversifiée, voire émietée. Nous avons comme objectifs secondaires de jauger et d'expliquer l'ampleur des changements sur une période de près de 60 ans, d'identifier les grandes ruptures et continuités entre les cinq programmes d'histoire en vigueur dans les écoles secondaires depuis 1958 et de voir en quoi l'histoire récente, l'époque depuis 1945, se distingue des autres époques.

Dans un premier temps, il est clair que le profil sociodémographique des personnages présents dans les manuels d'histoire ne reflète pas du tout la diversité actuelle de la société québécoise. Il manque nettement de « voix autour de la table ». Gérard Bouchard a beau maintenir qu'« [...] à partir des années 1950 et surtout avec la Révolution tranquille [...] les Francophones québécois ont commencé à se représenter vivement la diversité de leur société [...] »¹³⁵, les personnages présents dans les manuels d'histoire d'aujourd'hui ne représentent pas cette diversité. D'abord, les personnages les plus présents dans les manuels d'histoire sont en nette majorité des hommes blancs. Bien sûr, nous ne sommes plus au contenu de 95% d'hommes blancs des manuels de 1958 et 1966. Mais, avec un contenu de 84-89% d'hommes blancs pour les manuels de 1982, 2007 et 2017, il est très clair que ceux-ci sont lourdement surreprésentés. De plus, dans tous les manuels, même les

¹³⁴ Cité dans Stéphane Baillargeon, « Portrait de profil du nouveau directeur du Musée des beaux-arts du Canada », *Le Devoir*, Arts visuels, 29 juin 2023.

¹³⁵ Bouchard, *op. cit.* p. 293.

plus récents, la liste des personnages les plus souvent mentionnés est, sauf une minuscule exception, exclusivement composée d'hommes blancs. Il en va de même pour la liste des experts en sciences sociales (historiens et autres) à qui on réfère le plus souvent dans les manuels : ils sont à près de 100% des hommes blancs. Bref, l'histoire des manuels scolaires est l'histoire des hommes blancs racontée par des hommes blancs. La part de présences des femmes dans les manuels stagne à un maigre 8% depuis les manuels du programme de 1982. Elle avait alors quadruplé comparativement au programme précédent. La seule femme qui apparaît dans les listes des personnages les plus mentionnés dans les manuels est « la femme au foyer ». Elle apparaît au bas de la liste des personnages des manuels de 1982. Ceci en dit long sur le manque de personnages-vedettes féminins présents dans les manuels. La part des personnages autochtones dans les manuels récents est de 4-5%. Ceci est beaucoup plus que dans les manuels des années 1960 (1-2%) et plus que le poids démographique des Autochtones au Québec de 2,5%¹³⁶. Cependant, la présence des Autochtones demeure stéréotypée et essentiellement campée dans deux époques passées. Les personnages féminins s'occupent du ménage et du potager, les personnages masculins de chasse, de guerre et politique, et de spiritualité. Nous retrouvons des personnages autochtones surtout dans l'époque d'avant 1760 et dans l'époque 1867-1945. Cette dernière est l'époque de Louis Riel qui est de loin le personnage autochtone le plus souvent nommé dans les manuels d'histoire. Néanmoins, les manuels du programme de 2017 se distinguent avec plus de personnages autochtones des 20^e et 21^e siècles que les autres ce qui laisse entrevoir des changements à venir. Finalement, les manuels d'histoire donnent une visibilité minuscule aux personnages noirs et d'autres minorités visibles. Sauf pour l'exception du grand nombre de personnages d'autres minorités dans les manuels de 2007 (dû au choix d'y présenter des analyses comparatives avec des pays étrangers), les personnages noirs et d'autres minorités représentent chacun moins d'un demi de 1% de tous les personnages présents dans les manuels les plus récents. Pour fin de comparaison, ces groupes ethniques représentent près de 13% de toute la population du Québec. Évidemment, ces « minorités » sont beaucoup plus importantes maintenant qu'elles ne l'étaient sur l'ensemble de l'histoire. Néanmoins, soulignons que pour l'époque récente (1945 à maintenant) la présence de ces minorités dans les manuels d'aujourd'hui est, dans les deux cas, moins de 1 pourcent de toutes les présences et de 1,5% au total. Ceci est loin du poids démographique de ces groupes. Fait

¹³⁶ Statistique Canada, « Série « Perspective géographique », Recensement de la population de 2021, Québec, Province », <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-spg/page.cfm?lang=F&topic=8&dguid=2021A000224>

incompréhensible, aucun des personnages noirs et d'autres minorités ethniques mentionnés dans les manuels que nous avons consultés n'est associé à la défense des droits de ces minorités au Québec ou au Canada. Ceci est contraire à ce que nous avons observé avec les personnages féminins et les personnages autochtones recensés. Dans les manuels que nous avons consultés, la discrimination raciale semble ne pas avoir existé.

Dans un second temps, le profil sociodémographique des personnages présents dans les manuels ne reflète aucunement le passage à une histoire émiettée évoqué par Joanne Burgess dans son analyse de l'historiographie du Québec. Au contraire ce profil révèle une histoire qui est fondée solidement sur la politique et particulièrement sur la question nationale. Micheline Dumont réalise vers la fin des années 1950 qu'au Québec « [...] la tradition historique a été abusivement politique et que l'histoire doit avant tout être sociale, globale »¹³⁷. Or, peu semble avoir changé. Dans tous les programmes depuis 1966, l'occupation politique-administration publique compte pour grosso modo 50% de toutes les occupations des personnages. En y ajoutant les occupations guerre-ordre et spiritualité-religion, on en arrive à une grande occupation « pouvoir » qui représente aux alentours de 60% de toutes les occupations. Pour fin de comparaison, les occupations de type socio-économique comptent, au maximum, pour 20% de toutes les occupations (programmes de 1958 et de 1966). En outre, nos analyses indiquent que le secteur politique-administration publique est à 70% composé de politiciens de haut niveau qui traitent de question d'État. Nous y retrouvons relativement très peu de syndicalistes, de féministes et de politiciens municipaux. Nous notons aussi que le niveau d'occupation politique-administration publique atteint son apogée dans tous les manuels des programmes depuis 1966 quand les manuels traitent de l'époque de 1945 à maintenant. Il s'agit d'une époque riche en débats sur la question nationale. Contrairement à l'historiographie du Québec, nous sommes donc très loin dans les manuels scolaires d'une histoire fragmentée. D'ailleurs, comme le soulignait Joanne Burgess, « [...] l'enseignement de l'histoire nationale ne dépend pas surtout de l'état d'avancement de l'historiographie. Il est d'abord un enjeu politique et

¹³⁷ Micheline Dumont, *De si longues racines. L'histoire d'une historienne*, Les éditions du remue-ménage, Montréal, 2022, p. 137.

civique. Au Québec, le titre du rapport du Groupe de travail sur l'enseignement de l'histoire, présidé par Jacques Lacoursière, résume bien cet enjeu central : *Se souvenir et devenir* »¹³⁸.

L'ampleur des changements du profil sociodémographique des personnages dans les manuels depuis 1958, doit nécessairement être étudiée en deux volets. Des changements notables vers plus de diversité se sont produits avec le programme de 1982 qui a introduit l'histoire sociale et socio-économique à l'enseignement scolaire. Depuis ce programme, nous notons, avec les programmes de 2007 et 2017, une stagnation et même certains reculs. Un premier changement significatif résultant du programme de 1982 est l'accroissement du niveau de présence des femmes de 2% de toutes les présences avec le programme de 1966 à 8%. Ce changement s'est produit surtout en raison de la démocratisation des occupations associées aux femmes dans les manuels. À compter du programme de 1982, nous retrouvons une présence de femmes dans tous les secteurs d'occupation sauf un, sciences appliquées. Ceci indique que, dans les manuels de 1982, les femmes occupent nettement plus de rôles différents qu'avant. Un deuxième changement notable est l'accroissement du niveau de présence des Autochtones de 2% de toutes les présences avec le programme de 1966 à 4%. Cet accroissement reflète la croissance avec le programme de 1982 de l'étude des sociétés autochtones précoloniales. Ceci est d'ailleurs souligné par la présence de deux spécialistes en histoire des Autochtones, Denys Delâge et Georges Sioui, sur la liste des experts en sciences sociales les plus souvent mentionnés dans les manuels de ce programme.

Le changement vers plus de diversité s'est néanmoins arrêté net avec les programmes de 2007 et puis de 2017. Trois constats appuient cette situation. Premièrement, l'absence de progrès dans la visibilité des femmes dont la part des présences est demeurée à 8%. En outre, nous notons une absence totale de femmes sur les listes des personnages et des experts en sciences sociales les plus mentionnés dans les manuels des programmes de 2007 et de 2017. Ceci n'était pas le cas avec ces listes pour les manuels du programme de 1982. Deuxièmement, exception faite de la haute présence des autres minorités ethniques avec le programme de 2007, les Noirs et les autres minorités ethniques sont demeurés pratiquement absents des manuels d'histoire. Troisièmement, nous assistons avec les programmes de 2007 et 2017 à un recul du socio-économique. Les six secteurs d'occupation de type socio-économique (culture-loisirs-communications, commerce, agriculture-

¹³⁸ Burgess, *op. cit.*, p. 41-42

chasse/pêche-ressources, confection-fabrication, travail domestique et sciences appliquées) ont vu leur part des présences passer de 20% en 1982 à 13% en 2017. Ainsi, l'écart entre la présence des occupations de « pouvoir » (politique, militaire et religieux) et des occupations socio-économiques s'est accru grandement entre le programme de 1982 et ceux de 2007 et 2017.

Le mouvement important de 1982 vers plus de contenu socio-économique et relativement moins de contenu politique semble donc avoir donné naissance à un ressac visant à recentrer l'enseignement vers plus de politique. Or, notre étude montre un lien étroit entre, d'une part, le poids dans les manuels du contenu politique relatif au contenu social et d'autre part la visibilité des hommes blancs et des femmes. Plus il y a de politique, moins il y a de social, plus les hommes blancs prennent de la place. Moins il y a de politique, plus il y a de social, plus les femmes prennent de l'importance. Il semble donc que de centrer outre mesure le contenu des manuels sur le politique et la question nationale se fait aux dépens de moins de diversité dans la palette des personnages qu'on y présente.

Deux nettes ruptures dans le cheminement des programmes ressortent de notre analyse : le programme de 1966 et le programme de 1982. Le programme de 1966 se démarque clairement du programme précédent sur trois dimensions. Il s'agit d'un programme de conception laïque ou moderne et non de conception cléricale comme le programme précédent. Ceci ressort clairement de l'analyse des experts en sciences sociales les plus souvent mentionnés dans les manuels. La moitié de ces experts dans les manuels de 1958 sont des gens du clergé qui n'ont pas de formation institutionnelle en histoire. Or, la liste des experts les plus visibles du manuel de 1966 ne comporte que deux membres du clergé. Tous les deux sont généralement en retrait par rapport à des historiens professionnels de l'école de Montréal et de l'école de Laval. Il s'agit aussi d'un programme qui met nettement de l'avant les grandes questions d'État. Les occupations politique-administration publique et guerre-ordre y représentent respectivement 59% et 11% des occupations recensées. Le socio-économique y occupe un rôle très secondaire avec 9% des occupations recensées. À l'inverse, le programme précédent prenait une approche plus civilisationnelle. Le politique y comptait pour 40% des présences, guerre-ordre pour 7% et le socio-économique, dominé par le secteur culturel, pour 22%. Enfin, le programme de 1966 donne toute la place aux hommes blancs. Ceux-ci y comptent pour 96% des présences. Les femmes n'y comptent que pour 2% des présences, soit la moitié moins que dans le programme de 1958. Sur la liste des femmes qui apparaissent le

plus souvent dans les manuels, les reines et impératrices d'Europe ont pris le dessus sur la femme au foyer, les enseignantes, les infirmières et les mécènes.

Porté par une vision plus socio-économique de l'histoire, le programme de 1982 amène plusieurs changements majeurs dans une direction opposée à celle du programme de 1966. Il demeure toutefois bien centré sur les personnages œuvrant en politique, qui comptent pour la moitié des présences de ce programme. Le programme de 1982 s'appuie d'abord sur une brochette d'experts en sciences sociales plus diversifiée que celle du programme de 1966. La liste des experts les plus répertoriés dans ces manuels comporte un nombre important d'historiens en socioéconomie, dont une femme. En outre, elle inclut un économiste et des experts en histoire des Autochtones. Ensuite, le programme donne nécessairement beaucoup plus de visibilité aux personnages des secteurs socio-économiques dont le niveau de présences augmente de 9% à 20%. Inversement il donne moins de visibilité au secteur politique-administration publique, qui passe de 59% à 50% des présences, et au secteur guerre-ordre, qui passe de 11% à 3%. Le portrait des secteurs d'occupations qui ressortent des manuels de 1982 marque donc un pas vers une vision plus holistique de l'histoire que celle présentée par le manuel de 1966. Ce dernier donnait une visibilité presque exclusive aux secteurs associés aux pouvoirs politiques et militaires, et marginalisait plusieurs rôles de type socio-économique. Avec ces changements, le programme de 1982 apporte une augmentation notable de la présence des femmes, qui passe d'une part des présences de 2% à 8%, et des Autochtones, qui passe de 2% à 4%. Il apporte à l'opposé une nette baisse du niveau de présence des hommes blancs qui passe de 96% à 89%.

Les niveaux de présences des femmes, des Autochtones et des hommes blancs ne verront que très peu de variations avec les programmes de 2007 et 2017. Il en va de même pour les niveaux de présence des Noirs et des autres minorités ethniques. Ils étaient absents des manuels de 1966 et 1982. Exception faite de la forte présence des autres minorités dans le programme de 2007, leur visibilité dans les manuels de 2007 et de 2017 demeurera à un niveau marginal. Au final, aucun changement notable dans la diversité sociodémographique des personnages présents dans les manuels ne s'est manifesté après le programme de 1982. C'est pourquoi nous croyons que les programmes de 2007 et 2017 s'inscrivent dans un mode de sur-place.

Notre analyse du profil des personnages pour l'époque de 1945 à maintenant nous aide à comprendre le lien entre politique, présence d'hommes blancs et absence de femmes. Cette époque, marquée par de nombreuses crises constitutionnelles, est particulièrement riche en personnages œuvrant en politique-administration publique. Dans tous les programmes sauf celui de 1958, c'est l'époque qui montre le plus haut niveau de personnages en politique. Sans surprise, nous remarquons que, comparativement à l'époque précédente, l'époque de 1945 à maintenant est associée à un accroissement du niveau de présence des hommes dans les manuels. En outre, notre analyse des programmes de 1982, 2007 et 2017 indique que la représentation des femmes en politique-administration publique a régressé entre la période 1867-1945 et la période depuis 1945. Elle est passée de 7 à 5% pour le programme de 1982, de 10 à 9% pour le programme de 2007 et de 10 à 6% pour le programme de 2017. Il n'est donc pas surprenant de voir une absence de progrès de la visibilité globale des femmes dans les manuels au cours de l'époque 1945 à maintenant. En effet, les manuels de tous les programmes comportent un haut niveau de présence de femmes pour l'époque 1867-1945, soit 12-13% selon le programme. Ceci reflète l'essor de la participation des femmes au marché du travail pendant les grandes guerres et les premières revendications féministes. Or, ce niveau de visibilité n'a pas progressé durant l'époque de 1945 à maintenant en dépit de changements sociaux majeurs en ce qui a trait à la condition des femmes (incluant meilleure éducation, plus haute participation au marché du travail, présence accrue au sein des parlements canadien et québécois et plus de liberté sexuelle). Clairement, l'attention portée à la politique nationale dans nos manuels au cours de l'époque de 1945 à maintenant a favorisé la visibilité des hommes aux dépens de celle des femmes.

Ce mémoire nous éclaire donc sur la relation entre, d'une part, les choix des experts qui façonnent les programmes et les manuels d'histoire, et, d'autre part, le profil des gens qui sont représentés dans les manuels. Par exemple, on choisit de présenter dans les manuels les détails de la crise d'Octobre de 1970 et on donne de la visibilité aux hommes blancs qui y sont associés, même s'il s'agit parfois de parfaits inconnus. On choisit de peu parler de la tuerie de Polytechnique de 1989, laissant ainsi dans l'ombre beaucoup de femmes touchées par la violence à leur endroit. On aurait pu décider autrement. Les changements importants du profil des gens représentés dans les manuels survenus avec le programme de 1982 reflètent des décisions délibérées de changer (ici vers plus d'emphase sur le socio-économique). Ces changements ne sont pas survenus « naturellement ».

Comme mentionné précédemment, l'objectif de notre étude n'était pas de définir lequel du politique ou du socio-économique devrait être priorisé dans les manuels d'histoire. Ce qui nous intéressait était d'observer l'évolution du profil sociodémographique de la brochette de personnages présents dans les manuels et de voir si ces profils sont plus ou moins « inclusifs ». Au final, force est de constater que le portrait est loin d'être inclusif et que l'attention particulière qu'on porte au politique dans nos manuels scolaires en est pour quelque chose. Il reste à voir si les politiciens, fonctionnaires et experts en sciences sociales qui supervisent les programmes et les manuels choisiront de favoriser plus d'inclusivité.

ANNEXE A

Manuels considérés et sélectionnés

Manuels ou ensembles considérés ¹³⁹	Sélection et raisons
Programme de 1958 (révisé 1963)	
<i>Histoire du Canada</i> , Farley et Lamarche, 1967 (1933).	Non sélectionné. Édition originale datant de 1933. Manuel beaucoup plus vieux que les autres.
<i>Mon pays, synthèse d'histoire du Canada</i> , Plante et Martel, 1965 (1956).	<u>Sélectionné</u> : Selon Trudel et Jain, ce manuel est fort représentatif de la période ¹⁴⁰ . Le manuel a été réédité trois fois.
<i>La civilisation catholique et française au Canada, Histoire Générale Tome III</i> , Filteau, 1965 (1960) ¹⁴¹ .	<u>Sélectionné</u> : Selon Trudel et Jain, Bouvier et Laville, il s'agit d'un manuel fort représentatif de la période et largement utilisé ¹⁴² .
Programme de 1966/ (révisé 1970)	
<i>Canada-Québec. Synthèse Historique</i> , Lacoursière et al., 1978 (1969).	<u>Sélectionné</u> : Selon Bouvier, Laville et Martineau, ce manuel a nettement dominé le marché de l'enseignement tout au long des années 1970 ¹⁴³ . Réédité cinq fois (avant 1982).
<i>Histoire du Québec</i> , Hamelin, 1981 (1976).	Non sélectionnés.
<i>Histoire du Canada à partir du Québec actuel</i> , Lefebvre et Allard, 1973.	
<i>Histoire des Canadas</i> , Bilodeau et al., 1978 (1971).	

¹³⁹ Les références bibliographiques pour les manuels approuvés sont selon le catalogue général des manuels scolaires québécois de l'Université Laval (<https://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/catalog.html>)

¹⁴⁰ Voir Marcel Trudel et Geneviève Jain, *L'histoire du Canada. Enquête sur les manuels*, Ottawa, Études de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, 1969, p. xix.

¹⁴¹ Le contenu de cette édition de 1965 est identique à celui du manuel de 1960 intitulée *La civilisation catholique et française au Canada : manuel d'histoire à l'usage des écoles secondaires, programme de 11^e année*.

¹⁴² Voir Trudel et Jain, *op. cit.*, p. xvi, Bouvier (2012), *op. cit.*, p. 327; et Laville (octobre 1987), *op. cit.*, p. 21.

¹⁴³ Bouvier (2012), *op. cit.*, p. 358, Laville (1987), *op. cit.*, p. 22 et Martineau, *op. cit.*, p. 18.

(Manuels ou ensembles considérés)	(Sélection et raisons)
Programme de 1982	
<i>Notre Histoire</i> , Dion-McKinnon, Lalongé, 1984.	Non sélectionnés.
<i>À la recherche de mes racines</i> , Cachat, 1984.	
<i>Mon histoire</i> , Charbonneau <i>et al.</i> , 1985.	
<i>Nouvelle-France – Canada – Québec : Histoire du Québec et du Canada</i> , Bouchard et Lagassé, 1986.	
<i>Le Québec héritages et projets</i> , Cardin <i>et al.</i> , 1994 (1984).	<u>Sélectionné</u> : Selon Bouvier, ce manuel a accaparé la plus grande part du marché québécois durant près de deux décennies ¹⁴⁴ . Réédité deux fois.
<i>Nouvelle histoire du Québec et du Canada</i> , Charpentier <i>et al.</i> , 1990 (1985).	<u>Sélectionné</u> : Manuel réédité une fois.
Programme de 2007¹⁴⁵	
<i>Le Québec, une histoire à suivre</i> , Bédard, Cardin <i>et al.</i> , 2007 (2 volumes).	<u>Sélectionnés</u> : Ces deux ensembles semblent avoir eu une circulation supérieure aux deux autres sur la base d'une analyse des manuels usagés offerts à travers tout le Québec sur le site Kijiji (17 mai 2021).
<i>Repères</i> , Thibeault <i>et al.</i> , 2007 (2 volumes).	
<i>Présences</i> , Dalongeville <i>et al.</i> , 2007 (2 volumes).	Non sélectionnés.
<i>Fresques</i> , Fortin <i>et al.</i> , 2007 (2 volumes).	

¹⁴⁴ Bouvier (2012), *op. cit.*, p. 378.

¹⁴⁵ Le programme Histoire et enseignement à la citoyenneté (en vigueur de 2007 à 2017) comprend des cours d'histoire du Québec/Canada pour tous les étudiants de 3^e et 4^e secondaire (1^{re} et 2^e années du second cycle) du parcours général. En 3^e secondaire, le cours aborde le sujet de façon chronologique. En 4^e secondaire, il est basé sur une approche thématique (population et peuplement, économie, culture et idées, pouvoirs et enjeux présents). Quatre ensembles didactiques distincts sont approuvés et offerts aux écoles pour chacun des deux niveaux (ensembles comportant manuels, cahiers d'exercices, guides pour enseignants). Afin de demeurer cohérents avec les manuels utilisés pour les périodes d'enseignement précédentes et subséquentes, nous avons choisi d'utiliser les manuels à approche chronologique du 3^e secondaire seulement.

(Manuels ou ensembles considérés)	(Sélection et raisons)
Programme de 2017¹⁴⁶	
<i>MisÀjour Histoire</i> , Lauzon et Mallette, 2016 (vol.1) et Lauzon, 2017 (vol. 2)	<u>Sélectionnés</u> : Il s'agit des deux ensembles qui sont en circulation depuis les tout débuts du programme et qui sont les plus offerts en version usagée sur les sites Kijiji et Marketplace (18 août 2021).
<i>Périodes</i> , Charrette <i>et al.</i> , 2016 (vol.1) et 2017 (vol. 2).	
<i>Chroniques du Québec et du Canada</i> , Bernier Cormier <i>et al.</i> 2018 (vol. 1) et 2017 (vol. 2).	Non sélectionnés.
<i>Mémoire.qc.ca</i> , Campeau <i>et al.</i> , 2018 (vol. 1) et Fortin <i>et al.</i> 2017 (vol. 2).	

¹⁴⁶ Le programme Histoire du Québec et du Canada (en vigueur depuis 2017) comprend des cours d'histoire du Québec/Canada pour tous les étudiants de 3^e et 4^e secondaire (1^{re} et 2^e années du second cycle) du parcours général. Le cours est scindé en deux périodes chronologiques : en 3^e secondaire, le cours couvre la période des origines à 1840 et en 4^e secondaire, de 1840 à nos jours. Quatre collections distinctes sont approuvées et offertes aux écoles. Chacune des collections comprend deux manuels (un total de 400 à 1 000 pages selon l'ensemble) soit un manuel par période chronologique.

BIBLIOGRAPHIE

Sources imprimées

- PLANTE, Hermann et Louis MARTEL, *Mon pays, synthèse d'histoire du Canada*, Éditions du Pélican, Québec, 1965 (1956), 414 p.
- FILTEAU, Gérard, *La civilisation catholique et française au Canada, Histoire Générale Tome III*, Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal, 1965 (1960), 503 p.
- LACOURSIÈRE, Jacques *et al.*, *Canada-Québec. Synthèse Historique*, Éditions du Renouveau Pédagogique, Montréal, 1978 (1969), 625 p.
- CHARPENTIER, Louise *et al.*, *Nouvelle histoire du Québec et du Canada*, Centre éducatif et culturel, Montréal, 1990 (1985), 463 p.
- CARDIN, Jean-François *et al.*, *Le Québec héritages et projets*, Les éditions HRW, Laval, 1994 (1984), 502 p.
- BÉDARD, Raymond *et al.*, *Le Québec, une histoire à suivre... Des premiers occupants au changement d'empire*, Manuel de l'élève volume 1, 1^{ière} année du 2^e cycle du secondaire, Éditions Grand Duc, Laval, 2007, 242 p.
- BÉDARD, Raymond *et al.*, *Le Québec, une histoire à suivre... Des revendications et luttes dans la colonie britannique aux enjeux de la société québécoise depuis 1980*, Manuel de l'élève volume 2, 1^{ière} année du 2^e cycle du secondaire, Éditions Grand Duc, Laval, 2007, 552 p.
- THIBEAULT, Andrée *et al.*, *Repères. Histoire et éducation à la citoyenneté*, Manuel de l'élève A, 1^{ière} année du 2^e cycle du secondaire, Éditions du renouveau pédagogique, Saint-Laurent, 2007, 216 p.
- THIBEAULT, Andrée et Jean-Pierre CHARLAND, *Repères. Histoire et éducation à la citoyenneté*, Manuel de l'élève B, 1^{ière} année du 2^e cycle du secondaire, Éditions du renouveau pédagogique, Saint-Laurent, 2007, 528 p.
- CHARRETTE, Julie (directrice de collection), *Périodes. Histoire du Québec et du Canada. Des origines à 1840*, Manuel de l'élève, 3^{ième} secondaire, Les éditions CEC, Anjou, 2016, 496 p.
- LAUZON, Marc-André et Benoit MALETTE, *MisÀjour Histoire. Histoire du Québec et du Canada*, Manuel de l'élève, 3^e secondaire, Éditions Grand Duc, Laval, 2016, 176 p.

CHARRETTE, Julie (directrice de collection), *Périodes. Histoire du Québec et du Canada. De 1840 à nos jours*, Manuel de l'élève, 4^{ième} secondaire, Les éditions CEC, Anjou, 2017, 493 p.

LAUZON, Marc-André, *MisÀjour Histoire. Histoire du Québec et du Canada*, Manuel de l'élève, 4^e secondaire, Éditions Grand Duc, Laval, 2017, 256 p.

Études, articles de journaux et chapitres de livres

ALLARD, Michel, « Il y a 70 ans, l'école devenait obligatoire », *Le Devoir*, Idées, le 25 mai 2013.

ALLARD, Michel, « L'enseignement de l'histoire à l'heure du *Document C* », dans Félix Bouvier et Charles-Philippe Courtois (dir.), *L'histoire nationale du Québec. Entre bon-ententisme et nationalisme de 1832 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2021, p. 163-197.

ANSART, Pierre, « Manuels d'histoire et politique », dans Monique Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*, Montréal (Québec), Presses de l'Université du Québec, 2007, p. 63-81.

ARSENAULT, Gabriel, *La mise à l'agenda du « problème » de la sous-représentation des Autochtones dans l'enseignement de l'histoire nationale au Québec, 1960-2010*, mémoire présenté à la Faculté des arts et sciences en vue de l'obtention du grade de Ms en science politique option mémoire, Université de Montréal, 2011, 183 p.

BAGEHOT, « The study of history is in decline in Britain », *The Economist*, section Britain, 18 juillet 2019.

BAILLARGEON, Stéphane, « Portrait de profil du nouveau directeur du Musée des beaux-arts du Canada », *Le Devoir*, chronique Arts visuels, 29 juin 2023.

BARTON, Keith C., « School History as a Resource for Constructing Identities. Implications of Research from the United States, Northern Ireland, and New Zealand », dans Mario Carretero *et al.* (ed.), *History education and the construction of national identities*, Charlotte, NC, Information Age Publishing Inc., collection « International Review of History Education », 2012, p. 93-107.

BÉDARD, Eric et Julien GOYETTE (dir.), *Parole d'historiens. Anthologie des réflexions sur l'histoire au Québec.*, 2006, coll. « PUM-Corpus », 481 p.

BLISS, Michael, « Privatizing the Mind: The Sundering of Canadian History, the Sundering of Canada », *Journal of Canadian Studies/revue d'études canadiennes*, vol. 26, hiver 1991-1992, p. 5-17.

- BOUCHARD, Gérard, « Pour une histoire intégrante. La construction de la mémoire dans une société diversifiée », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 66, n° 3-4, 2013, p. 291-305.
- BOUCHOUCHA, Ibtihel et Thérèse LOCOH, « Recenser les personnages et conter les rapports de genre dans les manuels scolaires de mathématiques en Tunisie », *Tréma [en ligne]*, n° 35-36, 2011, p. 128-141.
- BOUTONNET, Vincent, « Pratiques déclarées d'enseignant-es d'histoire au secondaire relativement à leurs usages des ressources didactiques et l'exercice de la méthode historique », dans Marc-André Éthier et David Lefrançois (dir.), *Agentivité et citoyenneté dans l'enseignement de l'histoire. Un état de la recherche en didactique de l'histoire au Québec*, Québec, M éditeur, 2019, p. 133-154.
- BOUVIER, Félix, « Le programme d'histoire du Québec au secondaire, une grande victoire de la SPHQ (exposé en 5 parties) », *Traces. Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec*, vol. 56-3, 57-1, 57-2, 57-3, 58-1, 2018 à 2020.
- BOUVIER, Félix *et al.*, *L'histoire nationale à l'école québécoise : regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec, Septentrion, 2012, 508 p.
- BOUVIER, Félix et Charles-Philippe COURTOIS (dir.), *L'histoire nationale du Québec. Entre bon-ententisme et nationalisme de 1832 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2021, 383 p.
- BRAVO, Doris Maria-Reina, « Diego Rivera, *Dream of a Sunday Afternoon in Alameda Central Park* », *smarthistory [en ligne]*, 9 août 2015, <https://smarthistory.org/rivera-dream-of-a-sunday-afternoon-in-alameda-central-park/>.
- BRUNET, Marie-Hélène, « Combien ou comment ? Les femmes canadiennes dans les récits scolaires et dans la mémoire collective, rétrospective des recherches depuis 1980 », *Historical Studies in Education / Revue d'histoire de l'éducation*, vol. 30, n° 1, Printemps 2018, p. 42-53.
- BRUNET, Marie-Hélène, « Le féminisme dans les manuels d'Histoire et d'éducation à la citoyenneté selon des élèves de 4^e secondaire », dans Marc-André Éthier et David Lefrançois (dir.), *Agentivité et citoyenneté dans l'enseignement de l'histoire. Un état de la recherche en didactique de l'histoire au Québec*, Québec, M éditeur, 2019, p. 181-202.
- BUMBA, Stephanie, « Opinion: Ces Noirs ô combien invisibles dans les sciences! » *La Presse +*, 10 novembre 2020.
- BUREAU, Alex, « Consolidation et opposition des écoles historiographiques de Montréal et de Québec : regard sur les manuels scolaires de 1966 à 2006 », dans Félix Bouvier et Charles-Philippe Courtois (dir.), *L'histoire nationale du Québec. Entre bon-ententisme et nationalisme de 1832 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2021, p. 198-232.
- BURGESS, Joanne, « L'histoire du Québec : tendances récentes et enjeux », dans Denise Lemieux (dir.), *Traité de la culture*, Sainte-Foy (Québec), Les éditions de l'IQRC, 2002, p. 29-46.

- CARDIN, Jean-François, « Les historiens et le dossier de l'enseignement de l'histoire : chronique d'un passage du centre vers la marge. », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 14, printemps 2006, p. 53-74.
- CARDIN, Jean-François, « Enseignement de l'histoire – Les programmes d'histoire nationale : une mise au point », *Le Devoir, Idées*, le 29 avril 2006.
- CARITEY, Christophe, « Manuels scolaires et mémoire historique au Québec : Questions de méthodes », *Histoire de l'éducation*, no. 58, mai 1993, pp. 137-164.
- CLAPPERTON-RICHARD, Adèle, *Reconnue, altérisée, occultée: l'agentivité des figures historiques dans les manuels québécois d'histoire nationale, 1954-1980*, mémoire présenté comme exigence partielle à la maîtrise en histoire, UQAM, 2019, 207 p.
- CLARK, Penney, « A Nice Little Wife to Make Things Pleasant: Portrayals of Women in Canadian History Textbooks Approved in British Columbia », *McGill Journal of Education*, vol. 40, no. 2, Spring 2005, p. 241-265.
- DAGENAIS, Michèle *et al.*, « Le naufrage du projet de programme d'histoire 'nationale'. Retour sur une occasion manquée accompagné de considérations sur l'éducation historique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 60, no. 4, printemps 2007, p. 517-550.
- DUFOUR, Emanuelle, « *C'est le Québec qui est né dans mon pays !* ». *Carnet de rencontres, d'Ani Kuni à Kiuna*, Montréal, Les Éditions Écosociété, 2021, 175 p.
- DUMONT, Micheline, « Découvrir la mémoire des femmes », dans Éric Bédard et Julien Goyette (dir.), *Parole d'historiens. Anthologie des réflexions sur l'histoire au Québec.*, 2006, coll. « PUM-Corpus », p. 239-252.
- DUMONT, Micheline, *De si longues racines. L'histoire d'une historienne*, Les éditions du remue-ménage, 2022, 266 p.
- ESTE, David *et al.*, « The Coloured Women's Club of Montreal, 1902-1940. African-Canadian Women Confronting Anti-Black Racism », *Canadian Social Work Review/Revue Canadienne de service social*, vol. 34, no. 1, 2017, p. 81-99.
- ÉTHIER, Marc-André *et al.*, *Quel sens pour l'histoire ? Analyse critique du nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada*, Montréal, M Éditeur, 2017, coll. « Mobilisations », 109 p.
- ÉTHIER, Marc-André et David LEFRANÇOIS, « Pour un renouvellement de l'analyse des contenus et des usages des manuels d'histoire au secondaire », *Traces. Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec*, vol. 49-1, 2011, p. 30-37.
- ÉTHIER, Marc-André et David LEFRANÇOIS, « Histoire des programmes antérieures », dans Marc-André Éthier *et al.*, *Quel sens pour l'histoire? Analyse et critique du nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada*, Saint-Joseph-du-Lac, M Éditeur, 2017, p. 49-60.

- FOSTER, Stuart, « Re-thinking History Textbooks in a Globalized World », dans Mario Carretero *et al.* (ed.), *History education and the construction of national identities*, Charlotte, NC, Information Age Publishing Inc., collection « International Review of History Education », 2012, p. 49-62.
- GREVER, Maria, « Dilemmas of Common and Plural History. Reflections on History Education and Heritage in a Globalizing World », dans Mario Carretero *et al.* (ed.), *History education and the construction of national identities*, Charlotte, NC, Information Age Publishing Inc., collection « International Review of History Education », 2012, p. 75-91.
- LAROCHELLE, Catherine, *L'école du racisme. La construction de l'altérité à l'école québécoise (1830-1915)*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2021, 352 p.
- LAVILLE, Christian, « Le manuel d'histoire: pour en finir avec la version de l'équipe gagnante », dans Henri Moniot (dir.), *Enseigner l'histoire. Des manuels à la mémoire*, Berne, Peter Lang, 1984, coll. « Exploration », p. 77-91.
- LAVILLE, Christian, « L'histoire et l'identité des minorités », dans B. Jewsiewicki (dir.) et F. Montal (coll.), *Récits de vie et Mémoires, vers une anthropologie historique du souvenir*, Paris/Sainte-Foy, L'Harmattan/Safi, 1987 (1984), vol. 42, p. 147-188.
- LAVILLE, Christian, « Évolution du manuel d'histoire au secondaire », *Bulletin de liaison de la SPHQ*, vol. 25, n° 5, octobre 1987, p. 21-25.
- LAVILLE, Christian, « La recherche empirique en éducation historique. Mise en perspective et orientations actuelles », *Perspectives documentaires en éducation*, n° 53, 2001, p. 69-82.
- LEFRANÇOIS, David *et al.*, « Jalons pour une analyse des visées de formation socio-identitaire en enseignement de l'histoire », dans Marc-André Éthier *et al.* (dir.), *Enseigner et apprendre l'histoire. Manuels, enseignants et élèves.*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, p. 59-94.
- LEMIEUX, Olivier et Catherine CÔTÉ, « Étude des programmes et des manuels d'histoire du Québec de 1967 à 2012 », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 22, n° 3, printemps-été 2014, p.145-157.
- LEMIEUX, Olivier, « Les programmes d'histoire du Québec depuis la Révolution tranquille : une analyse exploratoire », *HistoireEngagee.ca* (9 décembre 2014), [en ligne]. <http://histoireengagee.ca/?p=4331>.
- LÉTOURNEAU, Jocelyn « La renationalisation de l'histoire québécoise. Récit d'une OPH (Opération Publique d'Histoire) de son initiation à sa consécration », présentation au colloque *L'histoire publique: enjeux, pratiques, impacts*, Collège Érasme, Université Louvain-La-Neuve, printemps 2015, 27 p.
- LEVASSEUR, Louis et Jean-François CARDIN, « L'enseignement de l'histoire au secondaire: de la certitude du récit sur la nation au vertige de la modernité », *Phronesis*, vol. 2, n° 2-3, 2013, p. 63-76.

- LOPEZ, Cesar et Mario CARRETERO, «Commentary: Identity Construction and the Goals of History Education», dans Mario Carretero *et al.* (ed.), *History education and the construction of national identities*, Charlotte, NC, Information Age Publishing Inc., collection « International Review of History Education », 2012, p. 139-150.
- MARTINEAU, Robert, « Les fondements historiques. Brève histoire de l'enseignement de l'histoire au Québec », dans Robert Martineau, *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école: traité de didactique*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, xxv, p. 15-25.
- MATHIEU, Annie, « Marie Malavoy : moins d'anglais, plus d'histoire », *Le Soleil*, Québec, 11 octobre 2012.
- MILLS, Sean, *A Place in the Sun. Haiti, Haitians, and the Remaking of Quebec*, McGill-Queen's University Press, 2016, 304 p.
- Ministère de l'Éducation, « Programme de formation à l'école québécoise, secondaire, 2^e cycle. Histoire et éducation à la citoyenneté. » Document de travail, 15 juin 2006, 126 p.
- MONTGOMERY, Ken, « Imagining the Antiracist State: Representations of racism in Canadian history textbooks », *Discourse: studies in the cultural politics of education*, vol. 26, no. 4, December 2005, p. 427-442.
- MOREAU, Daniel, « Les réformes de l'enseignement de l'histoire nationale, du rapport Parent au rapport Lacoursière », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 14, no. 3, p. 31-52.
- OSBORNE, Ken, « 'Our History Syllabus Has Us Gasping': History in Canadian Schools – Past, Present, and Future », *The Canadian Historical Review*, vol. 81(3), 2000, p. 404-435.
- PETITCLERC, Martin, « Notre maître le passé? Le projet critique de l'histoire sociale et l'émergence d'une nouvelle sensibilité historiographique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 63, n^o 1, été 2009, p. 83-113.
- PRUD'HOMME, Julien, « Réformer l'enseignement et réformer les maîtres : la transformation des programmes d'histoire nationale et ses acteurs au Québec, 1963-2006 », *Bulletin d'histoire politique*, vol.15 (2), hiver 2007, p.185–216.
- ROCHER, Guy, « Le manuel scolaire et les mutations sociales » dans Monique Lebrun (ed.), *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2007, p. 13-24.
- ROCHFORT, Desmond, *Mexican Muralists : Orozco, Rivera, Siqueiros*, Universe Publishing, New York, 1994, 239 p.
- ROY, Simon *et al.*, *Évolution des programmes d'histoire de 1861 à nos jours*, Rapport de recherche, Les cahiers du LABRAPS, Université Laval, Québec, 1992, 203 p.

- SEIXAS, Peter, « Historical Understanding among Adolescents in a Multicultural Setting », *Curriculum Inquiry*, vol. 23, n° 3, Autumn 1993, p. 301-327.
- TRÉPANIÉRIER, Pierre, « Marcel Trudel », *L'encyclopédie canadienne [en ligne]*, le 4 mars, 2015 (7 mars 2013)
- TRIKI-YAMANI, Amina *et al.*, « Perceptions du traitement de l'islam et du monde musulman dans les manuels d'histoire par les enseignants du secondaire au Québec », *Journal of Educational Media, Memory & Society*, Vol. 3, No. 1, Spring 2011, p. 97-117.
- TRUDEL, Marcel et Geneviève JAIN, *L'histoire du Canada. Enquête sur les manuels.*, Ottawa, Études de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, 1969, 129 p.
- VINCENT, Sylvie et Bernard ARCAND, *L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec ou, Comment les Québécois ne sont pas des sauvages*, Hurtubise HMH, Montréal, 1979, 334 p.
- ZINN, Howard, « L'histoire est écrite par les vainqueurs », *Manière de voir (Le Monde diplomatique)*, vol. 137, no. 10, 2014, p. 6-8.

Numérique/informatique/statistique

- AMSELLE, Jean-Loup, « Ethnie », *Encyclopaedia Universalis [en ligne]*, <http://www.iniversalis-edu.com.res.banq.qc.ca/encyclopedie/ethnie/>, 10 p.
- DELPU, Pierre-Marie, « La prosopographie, une ressource pour l'histoire sociale », *Hypothèses*, janvier 2015, p. 263-274.
- DESCIMON, Robert, « Prosopographie, dites-vous ? », *Hypothèses*, janvier 2015, p. 335-342.
- DESROSIÈRES, Alain et Laurent THÉVENOT, « L'histoire des nomenclatures socioprofessionnelles », dans *Les catégories socioprofessionnelles*, Paris, La Découverte, 2002, coll. « Repères », p. 7-29.
- Entreprises Québec, « Secteurs d'activité », 2020. Consulté le 24 novembre 2020; et Entreprises Québec <https://www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec/popupgrand?lang=fr&x=aideSecteursActivites>.
- Institut du Québec, « Participation des femmes de 25 à 54 ans au marché du travail à un sommet historique », <https://institutduquebec.ca/marche-du-travail-au-quebec-participation-des-femmes-de-25-a-54-ans-a-un-sommet-historique/>.

LETHUILLIER, Jean-Pierre, « Les structures socioprofessionnelles à Falaise à la fin du XVIIIe siècle », *Revue d'histoire économique et sociale*, vol. 55, n° 1/2, 1977, p. 42-69.

Statistique Canada. *Minorité visible* [en ligne], 1 décembre 2008, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-004-x/def/4068739-fra.htm> .

Statistique Canada, *Recensement de 2016*, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hltfst/imm/Tableau.cfm?Lang=F&T=44&geo=24&vismin=2&age=1&sex=1&SP=5> .

Statistique Canada, *Vue d'ensemble de la mise à jour de la CNP 2016 version 1.3* [en ligne], 11 mars 2020, <https://www.statcan.gc.ca/fra/sujets/norme/cnp/2016/introductionV1.3#a5>